CLASSE.

§.

Du Catalogue des *FRERES PERISSE*, Imprimeur-Libraires, rue Merciere, à Lyon.

178

N°. 201

224
1864

Anna Blum

DICTIONNAIRE LYRIQUE

PORTATIF,

OU

CHOIX DES PLUS JOLIES ARIETTES

DE TOUS LES GENRES,

Diſpoſées pour la Voix & les Inſtrumens, avec les paroles françoiſes ſous la Muſique.

Le tout recueilli & mis en ordre par M. DUBREUIL, *Maître de Clavecin, rue de Poitou, au Marais.*

Deux Volumes in 8°. Prix, 15 liv. brochés en carton.

SUPPLÉMENT.

TOME PREMIER.

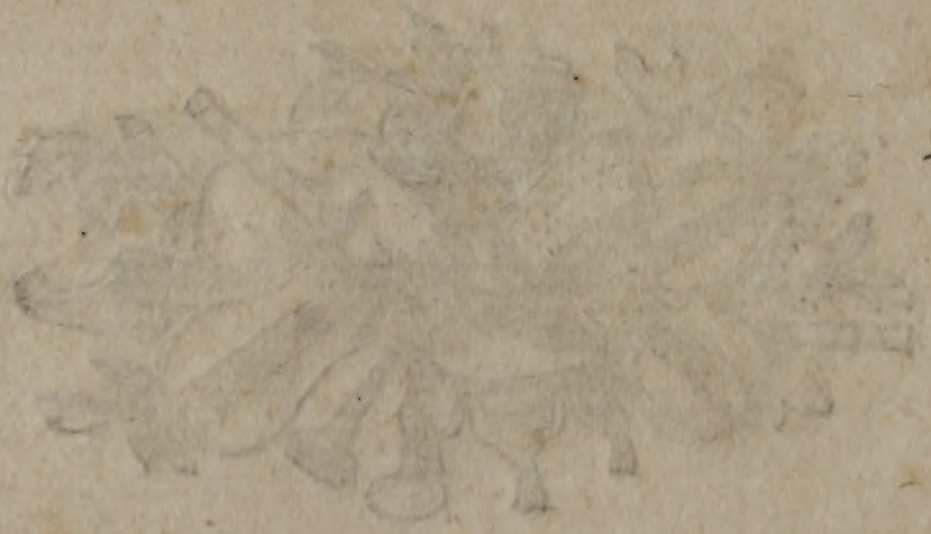
A PARIS,

Chez DIDOT, Libraire & Imprimeur, rue Pavée, à l'entrée du quai des Auguſtins.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

1771



A PARIS,

AVERTISSEMENT.

On trouvera dans ce *Supplément* un nouveau *Dictionnaire Lyrique*, qui forme la ſuite des Airs agréables que le Public a entendus avec tant de plaiſir ſur le Théâtre & dans les Sociétés. C'eſt un Recueil d'autant plus précieux, qu'il fixe en quelque ſorte le goût & les modeles de la bonne Muſique, par le choix des Morceaux de chant. Ce Supplément eſt gravé avec plus de ſoin que le premier ; il eſt encore plus riche, & il eſt très propre à ſatisfaire les deſirs de l'Amateur, des Maîtres de chant & d'inſtruments, & de leurs Eleves qui veulent s'exercer auſſi agréablement qu'utilement pour acquérir & perfectionner leurs talens.

On a pareillement eu l'attention de

placer les Airs dans un ordre alphabétique, avec une Table à chaque Volume, afin de rendre facile la recherche des Morceaux qu'on veut chanter ou jouer ; & l'on a employé la clef de *G-ré-ſol* ſur la ſeconde ligne, comme la plus généralement convenable aux voix & aux inſtruments.

TABLE
DES AIRS
DU SUPPLEMENT.

TOME PREMIER.

A

AH, comme je t'aime ! [Duo.] (*Roſe & Colas.*) Page 1
Ah, que l'Amour eſt choſe jolie ! (*la Fée Urgelle.*) 4
Ah, quel heureux moment ! [Duo.] (*la Bergere des Alpes.*) 5
Ah, que tu m'attendris ! [Duo.] (*le Huron.*) 10
Ah, qu'une femme eſt à plaindre ! (*le Rendez-vous.*) 13
Aigle naiſſant. (*Acante.*) 15
Ai-je tort de me flatter ? (*Nicaiſe.*) 16
Aimable liberté. (*les deux Talents.*) 17
Aimez-vous. (*les Indes galantes.*) 18
Aimons-nous. [Duo.] (*les deux Talents.*) 20
A la beauté. (*Fêtes de Polymnie.*) 22
A la fête du village. [Duo.] (*la Clochette.*) *ibid.*
A l'amant jaloux. [Duo.] (*le Rendez-vous.*) 26
Amans, qui vous fuyez. (*Acante.*) 28
Amour, Hymen. (*l'Ivrogne corrigé.*) 29
Amour, lance tes traits, épuiſe ton carquois. (*Platée.*) 31
Amour, lance tes traits, fais triompher. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 32
Amour, quand tu veux. (*Dardanus.*) 33
Amour, quelle eſt donc ta puiſſance ? (*Tom Jones.*) 35
Amour, ſous mille traits. (*les Amours de Tempé.*) *ibid.*

Amour, tu ſoumets. [Duo.] (*les deux Couſines.*) 37
A nos vœux. (*les Indes galantes.*) 38
Avec une épouſe chérie. (*Toinon & Toinette.*) 39
Avez-vous connu? (*Roſe & Colas.*) 41
Au mot d'amour. (*Toinon & Toinette.*) 42
Auprès d'une belle. (*Double Déguiſement.*) *ibid.*
Au village. (*Précautions inutiles.*) 44
Aux langueurs d'Apollon. (*Platée.*) 45

B

Babet n'eſt plus. (*le Rendez-vous.*) 47
Badinons, amuſons. (*le Petit-Maître en province.*) 48
Belle roſe. (*la Fête du Château.*) 49
Belles, amuſez. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 50
Bernard eſt, ma foi. (*les Pêcheurs.*) 51
Brillant ſoleil. [Air & Duo.] (*Indes galantes.*) 53
Brillez, Aſtres. (*Caſtor & Pollux.*) 58
Brillez avec les fleurs. (*Amour de Tempé.*) 59

C

Ca, ça, compere. (*l'Ivrogne corrigé.*) 60
Cédons à nos triſtes deſtins. [Duo.] (*Ernelinde.*) 61
Ce poulx eſt bien jeune. [Duo.] (*la Fête du Château.*) 64
Ce qui plaît. (*la Fée Urgelle.*) 67
C'eſt à vous. (*Tom Jones.*) *ibid.*
C'eſt dans les bois, (*la Bergere des Alpes.*) 69
C'eſt ici que Roſe reſpire. (*Roſe & Colas.*) 70
C'eſt peu pour une femme. (*l'Ecole de la Jeuneſſe.*) 71
C'eſt une miſere. (*la Fée Urgelle.*) 73
Chantez l'Amour. [Air & Duo.] (*Acante.*) 75
Chantez, oiſeaux, que vous êtes heureux! (*Amours de Tempé.*) 78
Chantez, oiſeaux. (*Zaïs.*) 79
Chantez Platée [Air & Duo.] (*Platée.*) 80
Chantons, chantons, offrons. (*Eroſine.*) 82

Charmant Amour. (*Jardinier de Sidon.*) 84
Charmant Bacchus. (*Platée.*) 86
Cher Colin, ne pars que demain. (*l'Anneau perdu & retrouvé.*) 88
Chers habitans. (*Théonis.*) 89
Clair flambeau. [Air & Duo.] (*les Indes galantes.*) 91
Colinette eſt faite pour plaire. (*la Clochette.*) 93
Comme on voit le Zéphir. (*Théonis.*) 94
Comme une roſe. (*Iſabelle & Gertrude.*) 95
Coulez, jus précieux. [Air & Duo.] (*Platée.*) 96
Croyez-moi. (*la Fête du Château.*) 97

D

Dans les erreurs. (*Theonis.*) 98
Dans l'objet. (*Fêtes de Polymnie.*) *ibid.*
Dans nos feux. (*Zaïs.*) 99
Dans notre heureux aſyle. (*del Signor Albaneze.*) 100
Dans quel aſyle. (*la Bergere des Alpes.*) 102
Dans quel canton eſt l'Huronie ? (*le Huron.*) 104
Dans ſes ayeux. (*Jardinier de Sidon.*) 106
Dans un verger. (*le Tonnelier.*) 108
De fleurs couronnons. [Duo.] (*Théonis.*) 110
De la richeſſe. (*les Pêcheurs.*) 113
De mille Amans en vain. (*la Vénitienne.*) 114
De mirthe couronnez. (*Dardanus.*) 116
De mon anneau. (*l'Anneau perdu & retrouvé.*) 117
Depuis l'enfance. (*l'Aveugle de Palmyre.*) 118
De ſa modeſte mere. (*Iſabelle & Gertrude.*) 119
Dès le matin. (*Apelle & Campaſpe.*) 121
Des plaiſirs. (*Fêtes de Polymnie.*) 123
Dès que je penſe. (*les Femmes & le Secret.*) 124
Dès que l'aurore. (*les Moiſſonneurs.*) 126
Dieu charmant, par toi. (*Théonis.*) 127
Dieu des Amours. (*Apelle & Campaſpe.*) 128
Du bonheur je t'offre. (*Théonis.*) 129
D'une fleur donnée. (*Nicaiſe.*) 130
D'une jolie hôteſſe. (*Double Déguiſement.*) *ibid.*

Du printemps de l'âge. (*Fêtes de Polymnie.*) 132
Du printemps qui vient. (*la Clochette.*) 133
Du roſſignol. (*del Signor Albaneze.*) 135
Du ſommet. [Duo.] (*les Amans de village.*) 137

E

ECLATEZ. (*Caſtor & Pollux.*) 139
Eh! pourquoi ne puis-je ? (*les Sabots.*) 140
Eſt bien venu. (*l'Anneau perdu & retrouvé.*) 142
Eſt-ce donc la richeſſe ? (*le Mariage caché.*) 144
Eteignons. (*M. Lefevre.*) 145
Être amoureux à mon âge. (*les Sabots.*) 147

F

FEMME avec un peu d'appas. (*le Serrurier.*) 150
Fille jolie. (*les Femmes & le Secret.*) 151
Forêts paiſibles. [Duo.] (*Indes galantes.*) 152

G

GENTILLE beauté. (*la Meuniere.*) 154
Grace à nos ſoins. (*le Sorcier.*) 155
Guérir un homme fou. (*l'Iſle ſonnante.*) 158

H

HABITANS fortunés. [Air & Duo.] (*Platée.*) 160
Hâtez-vous de vous embarquer. (*Indes galantes.*) 166
Heureux oiſeaux. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 167
Hymen, c'eſt le jour. [Duo.] (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 168

J

JACOT. (*la Fortune au village.*) 173
Jacot m'aimoit. (*la Fête du Château.*) 174
Jacot me plaît. (*la Fortune au village.*) 176
J'aime un Amant volage. (*les Deux Talents.*) 177
Je compare les amis. (*le Jardinier de Sidon.*) 178

Je ne réponds. (*l'Iſle ſonnante.*) 181
Je ſens naître. (*les Pêcheurs.*) 182
Je vends des bouquets. (*la Fée Urgelle.*) 183
Je veux parler. (*Ecole de la Jeuneſſe.*) 185
Jeune fille. (*Nina & Lindor.*) 188
Je voyons dans le village. (*del Signor Albaneze.*) 189
J'ignorois encore. (*Apelle & Campaſpe.*) 194

I

Il faut être tendre. (*Nicaiſe.*) 195
Il faut que l'amour. (*Indes galantes.*) 196
Il faut s'aimer. (*les Sabots.*) 197
Il ne faut, pour nous rendre. (*Jardinier de Sidon.*) 199
Il n'eſt point de fille. (*le Serrurier.*) 200
Iſabelle. [Duo.] (*Iſabelle & Gertrude.*) 202

L

La gaieté, la beauté. (*Nicaiſe.*) 204
La garde d'une fille. (*la Meuniere.*) 205
L'aimable aurore. [Air & Duo.] (*Indes galantes.*) 208
Laiſſer là mon jardin! (*Jardinier de Sidon.*) 210
Laiſſez éclater. (*Eroſine.*) 212
Laiſſons gronder. (*Ecole de la Jeuneſſe.*) 214
L'Amant que j'adore. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 215
L'Amour à notre âge. (*le Petit-Maître en province.*) 216
L'Amour coûte trop. (*la Vénitienne.*) 217
L'Amour eſt heureux. (*Acante.*) 218
L'Amour eſt un Peintre. (*Mariage caché.*) 219
L'Amour fuit les lambris dorés. (*Aline.*) 221
L'Amour, le ſeul Amour. (*Dardanus.*) 223
L'Amour naiſſant. (*le Huron.*) 224
L'Amour nous devoit. [Duo.] (*l'Année galante.*) 226
L'amoureuſe flamme. (*les Deux Couſines.*) 228
L'Amour, quoiqu'il ſoit un enfant. (*la Fête du Château,*) 229

L'Amour, trop prompt. (*la Clochette.*) 230
La nature chez nous. (*le Petit-Maître en province.*) 231
Lance tes feux. (*Acante.*) 232
L'anneau, l'anneau. (*l'Anneau perdu & retrouvé.*) 233
La tendreſſe. [Duo.] (*les Pêcheurs*) 234
L'aveu de nos feux. [Duo.] (*Silvie.*) 236
Le Dieu malin. (*la Vénitienne.*) 238
Le doux plaiſir s'envole. [Duo.] (*l'Année galante.*) 240
Le mariage. (*le Petit-Maître en province.*) 242
Le matin, dès l'aurore. (*les Deux Couſines.*) 243
L'Enfant qu'on adore. (*Apelle & Campaſpe.*) 244
Le papillon. (*M. Lefevre.*) 245
Le plaiſir. (*Nina & Lindor.*) 247
Le ſilence, quand on aime. (*le Scamandre.*) 249
L'eſpoir qui t'enflamme. (*l'Aveugle de Palmyre.*) 250
Les premiers moments. (*le Petit-Maître en province.*) 251
Le temps s'envole. [Duo.] (*les Amours de Tempé.*) 254
Le tendre cœur. (*le Serrurier.*) 258
Le vaiſſeau vogue. (*le Sorcier.*) 259
Livrez-voux aux deſirs. (*Caracteres de la Folie.*) 262
Loin des ſoucis. (*le Tonnelier.*) 264
Lorſque le ciel. (*Aline.*) 266
L'un de ces jours. (*les Sabots.*) 270

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur JACQUES LACOMBE, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au public un Ouvrage, qui a pour titre *Dictionnaire Lyrique portatif, & Supplément, ou Choix des plus jolies Ariettes de tous les genres*, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de renouvellement de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucuns Extraits, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A LA CHARGE que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du préſent Privilege; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis, dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, &

an dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU ; le tout à peine de nullité des Préſentes. DU CONTENU deſquelles Vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayants cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés féaux Conſeillers & Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, charte Normande, & lettres à ce contraires ; Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le vingt-unieme jour du mois de Mars, l'an de grace mil ſept cent ſoixante-dix, & de notre regne le cinquante-cinquieme. Par le Roi en ſon conſeil.

LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1096, fol. 142, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 24 Mars 1770.

BRIASSON, Syndic.

DICTIONNAIRE LYRIQUE PORTATIF

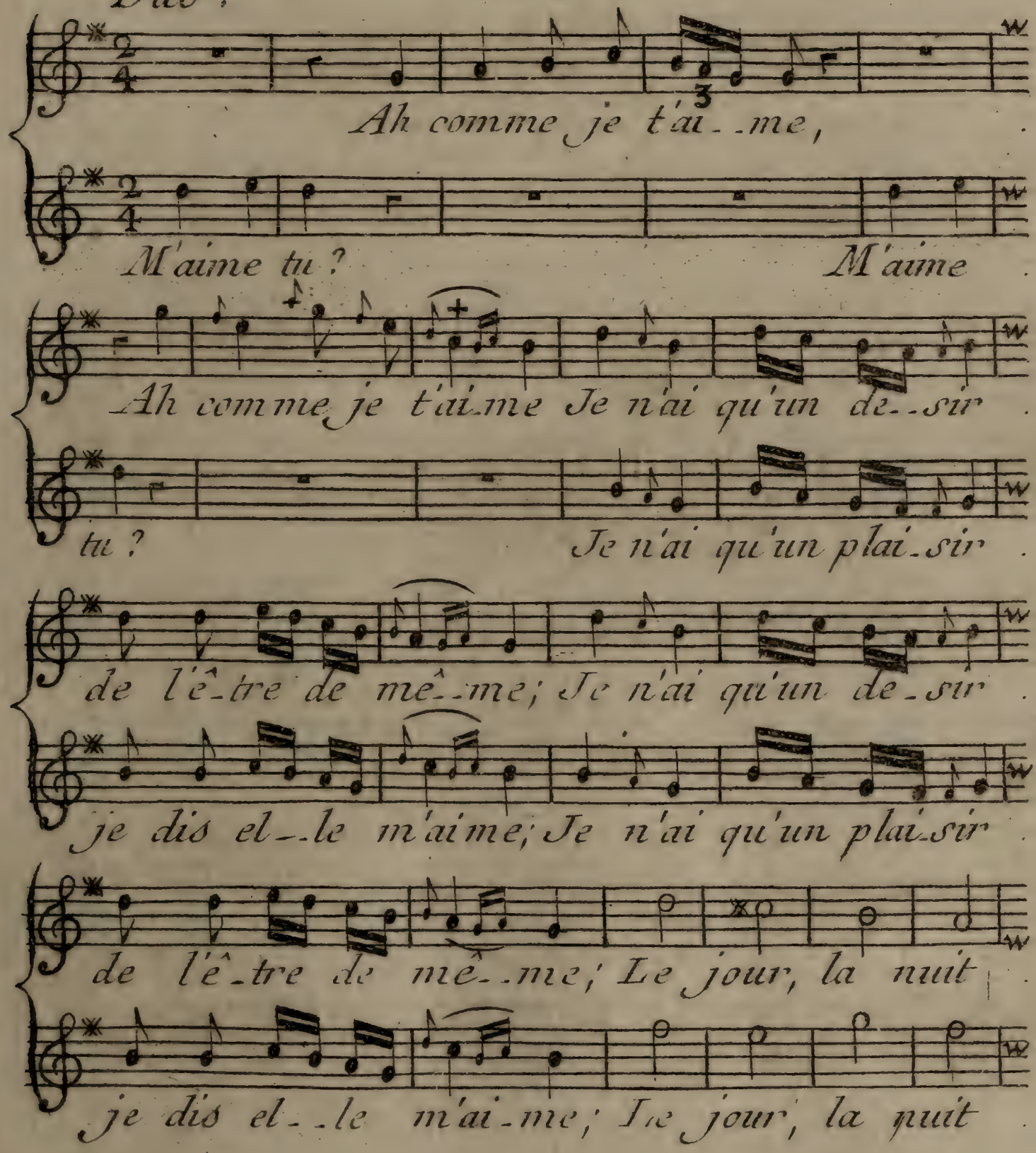
OU

Choix des plus Jolies Ariettes de tous les Genres.

Première Partie.

AH

Duo.



AH.

Ton i.ma-ge me suit, Je te vois

Ton i.ma--ge me suit, Je te vois là, là, là,

là, là, là, Ah comme je t'ai--me, Es-tu comme

Ah comme je t'ai--me,

moi, Quand je pense à toi,

Es-tu comme moi, Quand je pense à

Adieu mon ouvrage, Adieu mon ouvrage, Je

toi?-Adieu mon ouvrage,-Adieu mon ouvrage, Je

n'ai nul souci Je suis sans courage, Et je reste ain-

n'ai nul souci, De mon la--bourage

si, Et je reste ain---si-------, M'aime

Et je reste ain---si, Et je reste ainsi--,

tu ? ..... M'aime-tu ?

Ah comme je t'ai_me, ... Ah! comme je

Je n'ai qu'un de_sir de l'ê_tre de mê_me,

t'ai_me, Je n'ai qu'un plai_sir je dis el_le m'ai_me,

Je n'ai qu'un de_sir de l'ê_tre de mê_me, Le

Je n'ai qu'un plai_sir je dis el_le m'ai_me, Le

jour, la nuit, Ton i_ma_ge me suit, Je te vois

jour, la nuit, Ton i_ma_gè me suit, ...

là, là, là . . . . . , Ah comme je

. . . . . Je te vois là, là, là, Ah comme je

t'ai_me, Ah comme je t'ai_me.

t'ai_me, Ah comme je t'ai_me.

AH

Ariette

Ah! que l'amour Est chose jolie :
Avec l'amour Toute la vie Passe comme un
jour, Avec l'amour Toute la vie, Toute la
vie Passe comme un jour. Sur l'épine fleu-
rie Tous les oiseaux d'alentour, Dans leur
douce mélodie Répetent tour à tour,
Ah que l'amour est chose jolie: Avec l'amour
Toute la vie, Toute la vie Passe comme un
jour. Si je dors, il me réveille, Si par ha-
zard je sommeille, Attentif à mon bonheur,
Il vient avec douceur; avec douceur Me
dire à l'oreille, Ah! ah! ah! ah! que la-

AH

mour Est chose jolie; Avec l'amour Toute la

vie Passe comme un jour; Avec l'amour

Toute la vie, Toute la vie Passe comme un jour,

Passe comme un jour, Passe comme un jour;

Duo

Ah! quel heureux moment! Ah! quel heu-

reux moment!

Ah! quel heureux moment! Ah!

Quand je formai ce

quel heureux moment! Quand je formai ce

nœud charmant, Quand je formai ce nœud char-

nœud charmant, Quand je formai ce nœud char-

AH

mant Le cœur me battoit,

mant, Le mien palpitoit, Le

Le mien palpitoit de peur et

cœur me battoit,

d'aise,

Celui de Blaise, Celui de Blaise pal-pi-

De peur et d'aise, Le cœur me battoit Le

toit,

cœur me battoit, Le mien palpi-

Le mien palpitoit,

toit, Ma main . . . trem-

Le cœur me bat-toit, Ta main trem-

bloit, La tien_ne la pres_sa, Le plaisir vint,

bloit, La mienne la pres_sa, Le plaisir

Le plaisir, le plaisir vint . . . et la fray -

le plaisir, le plaisir vint . . . et la fray -

eur ces_sa, et la frayeur ces_sa . . . . . .

eur ces_sa, et la frayeur ces_sa . . . . . .

Ah! quel heureux moment, Ah! quel heu -

Ah! quel heu -

reux moment Où je formai ce nœud ce nœud char-

reux moment Où je formai ce nœud ce nœud char-

mant, Où je formai ce nœud charmant,

mant, Où je formai ce nœud charmant, Le

AH

Le mien palpitoit De peur et

cœur me battoit

d'ai-se

Celui de Blaise Celui de Blaise Palpi-

De peur et d'aise Le cœur me battoit

toit Le

Le mien palpitoit Le cœur

mien palpitoit Le cœur

me battoit Ma main... trembloit La

me battoit.... Ta main trembloit La

tien-ne la pressa... Le plaisir vint

mienne la pressa... Le plaisir

AH

le plaisir, le plaisir vint. . et la frayeur cessa, et .

le plaisir le plaisir vint. . et la frayeur cessa, et .

la frayeur ces.sa .

la frayeur ces.sa . Ah! quel heureux mo -

Où je formai .

ment, Ah! quel heureux moment, Où je formai .

ce nœud charmant, Où je formai ce nœud ce .

ce nœud charmant, où je formai ce nœud ce .

nœud charmant, Où je formai ce nœud ce nœud .

nœud charmant, où je formai ce nœud ce nœud .

charmant, où je formai ce nœud charmant .

charmant, Où je formai ce nœud charmant .

AH

Duo

Ah! que tu m'atten-dris, Quoi tu

me chéris Autant que je tai-me,

Ah! tes perils pas-sés, Tous mes sens gla-

cés, Te l'ont fait voir as-sez,

Bonheur su-prê-me,

Crois que je t'ai-

Nous ai-mons de mê-me,

me Bien plus que moi mê-me.

Ton cœur est

Je vois nos jours, Cou_ler tou -

fait pour le mien Que d'attraits ce li -

jours en_sem_ble. Ah! quel heureux accord

en ras_sem_ble.

Nous voir; et d'abord, Tous les deux nous en -

ten dre,

Oui j'ai senti d'abord, Cet heureux ac -

J'aurois du

cord, t'aimer etoit mon sort.

me def_fen_dre;

Quoi d'un amour si ten_dre,

AH

Me scrus tu fi-de-le?

Ma flamme est é-ter-

Ah! ton cœur

nel-le; Oui mon cœur t'est connu; Ce cœur

m'est con-nu Je ces-se de craindre;

in-gé-nu, N'a jamais sçu feindre; Moi

Ah! qu'on nous laisse en

je les briserois Ces nœuds pleins d'at-

paix, Jou-ir de ses bien faits qu'il

traits Ces nœuds qu'amour a faits qu'il

nous enchai-

nous enchai-

ne Qu'il nous enchai.ne pour ja -

ne Qu'il nous enchaine pour ja -

mais, Qu'il nous enchai.ne pour jamais .

mais, Qu'il nous enchaine pour jamais .

Arielte

Ah! ah! qu'une femme est à

plaindre, D'avoir un vo.lage époux, D'a -

voir un vo.lage époux, Elle a cent fois, cent

fois moins à craindre, d'un grondeur ou

d'un jaloux, d'un grondeur ou d'un ja.loux.

Pour la maitresse, Egards, tendresse, Egards, ten -

AH

dresse, Cadeaux, caresse Pour la maitresse, é -

Lent

gards, tendres-se, Argent et ca-te-ra; Et la

femme, et la femme, et la femme on la

plante là, et la femme, et la femme, et la

femme on la plante là, et la femme on la

plante là. Ah! ah! qu'une femme est à

plaindre, D'avoir un vo-lage é-poux,

Elle a cent fois, cent fois moins à craindre,

D'un grondeur, ou d'un jaloux. Pour la mai

tresse, Cadeaux; caresse, Argent et cætera;

Et la femme, et la femme, et la femme on la

plante là, et la femme on la, plante là.

Lent

Ariette

Aigle naissant, le-ve les yeux,

Vif.

Elance toi vers la lu-mie-re; Vo- - - - - -

- - le, Pla- - - ne au plus haut des Cieux,

Vo- - - - - le, é-lan- - - - ce toi, Pla- - - - - -

- - ne, Pla- - - ne au plus haut des Cieux,

Pla- - - - - - ne au plus haut des Cieux,

Vo- - - - - - - - - - - - - - - - le, Vo- - - - - -

- - le, élan- - - - - ce toi, Pla- - - - - - ne au plus

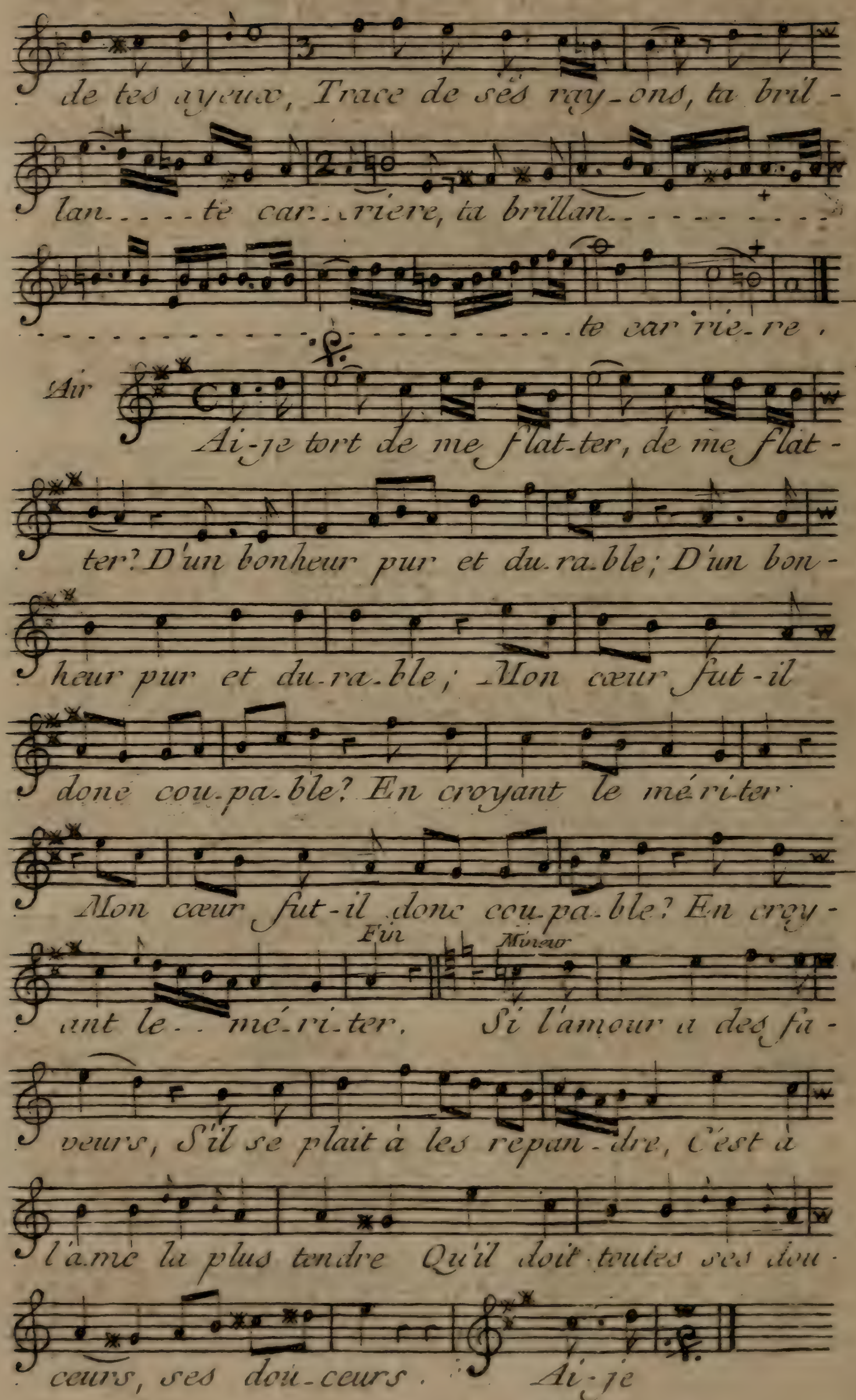
haut des Cieux, Elan-ce toi vers la lu -

mie-re, Pla- - - - - - - - - - - - - - - - - - - ne,

Fin

Pla-ne au plus haut des Cieux, La

gloi- re, as-tre


de tes ayeux, Trace de ses ray-ons, ta bril-
lan-te car-riere, ta brillan-te car-rie-re.
Air
Ai-je tort de me flat-ter, de me flat-
ter? D'un bonheur pur et du-ra-ble; D'un bon-
heur pur et du-ra-ble; Mon cœur fut-il
donc cou-pa-ble? En croyant le mé-ri-ter
Mon cœur fut-il donc cou-pa-ble? En croy-
ant le mé-ri-ter.
Fin
Mineur
Si l'amour a des fa-
veurs, S'il se plait à les repan-dre, C'est à
l'ame la plus tendre Qu'il doit toutes ses dou-
ceurs, ses dou-ceurs. Ai-je

Arielte

Ai-ma-ble li-ber-té, tranquille in-.
différen-ce, Volez à mon se-cours, j'im-.
plo-re vos fa veurs, Vous fai-tes le bon-.
heur a-pres l'ex-péri-en-ce, Non-- le plai-.
sir d'aimer, le plai-sir d'aimer ne vaut.
pas vos douceurs; Non, non, non, le plai-.
sir d'aimer, le plaisir d'aimer ne vaut.
pas vos douceurs; Ai-ma-ble li-ber-té, tran-.
quille indifferen-ce, J'implore vos faveurs.
Non, non, non, non, non, non, non, non le plai-.
sir d'aimer, le plai-sir d'aimer ne vaut.
pas, ne vaut pas vos douceurs. Non, non, non.

le plaisir d'aimer, le plaisir d'aimer ne vaut

Fin

pas vos douceurs. Je n'aimois qu'un in-

grat, je vois qu'il se dé-ga-ge, Je veux aus-

si me dé-ga-ger; On oublie aisément le cri-

me d'un vo-la-ge Par le plaisir de s'en ven-

ger, Par le plaisir de s'en ven-ger, Par le plai-

sir de s'en ven-ger. Ai-ma-ble li-ber-té,

Air

Aimez vous aimez vous sans cesse L'A-

mour a lancé tous ses traits, L'Amour à lan-

cé tous ses traits, L'Amour a lancé . . . . . .

. . . . . .

. . . . . a lancé tous ses traits, Aimez

vous, aimez vous sans cesse, Aimez vous sans

cesse, L'Amour a lancé . . . . . .

. . . . . tous ses traits, L'Amour a lan-

cé . . . . . tous ses traits, L'Amour

a lancé tous ses traits; C'est pour votre bon-

heur qu'il vous lie et vous blesse, Jouissez de

votre tendresse, Dans les bras des plaisirs,

Dans le sein de la paix, Dans les bras des plai-

sirs, Dans le sein de la paix; Aimez vous aimez

vous sans cesse, L'Amour a lancé tous ses

traits, L'Amour a lancé . . . . . .

tous ses traits, L'Amour a lancé tous ses traits.

Duo

Aimons nous, ai-mons nous d'une ar-

Aimons nous, ai-mons nous d'une ar-

deur fidel-le, Aimons nous d'une ardeur fidelle, l'A-

deur fidel-le, Aimons nous d'une ardeur fidelle, l'A-

mour nous attend, Pour ê-tre garant De notre

mour nous attend, Pour ê-tre garant De notre

chai-ne mutu-el-le, De notre chai - - - - - -

chai-ne mutu-el-le, De notre chai - - - - - -

ne, De notre chai - - - - ne mutu-el-le, Dans tes

ne, De notre chai - - - - ne mutu-el-le,

yeux je vois mon bonheur dans tes yeux, Je vois mon bon-

Dans tes yeux, Je vois mon bon-

heur, Et ta fla - - me Dans mon a - - - me

heur, Et ta fla - - - - - - - - - - - - - - - - me

Dans mon a me Ranime enco re mon ar deur, Et ta

Dans mon a me Ranime enco re mon ar deur, Et ta

fla - - - - - - - - - - me Ranime encore mon ar -

fla - - - - - - - - - - me Ranime encore mon ar -

deur, Et ta flame Dans mon a me Ranime en -

deur, Et ta flame Ranime en -

co re mon ar deur, Ranime en co re mon ar -

co re mon ar deur, Ranime en co re mon ar -

deur, Ranime en co re mon ar deur .

deur, Ranime en co re mon ar deur .

A LA

Air

A la beauté tout cede sur la terre

Elle triomphe au celeste séjour : Le ter -

ri_ble Dieu du tonnerre, Le ter_ri_ble

Plus Tent

Dieu du tonnerre, En voyant deux beaux

Fin

yeux, sourit . . . au tendre amour. Avec

elle, Amour tu dispose des plaisirs

les plus doux et des biens les plus chers,

Ton trône n'est qu'un lit de Roses, Et ton em -

pire est l'univers.

Duo Colinette Colin

Colinette

A la fête du village Je m'en

souviendrai longtems, Je m'en souvien - -

drai longtems Au mepris de vos ser -

A LA

mens Lison reçut votre homma-ge, Li-son

reçut votre homma-ge, Est-ce ain-si qu'un

tendre a-mant sçait prou-ver qu'il est cons-

tant, Est-ce ain-si qu'un tendre a-mant

Colin

Sçait prou-ver qu'il est cons tant? Des l'ins-

tant que Ni-co-dê-me O-se vous par-ler d'a-

mour, Vous sans u-ser de détour Vous lui

re pon dez de même, Est-ce ainsi qu'à votre a-

mant Vous gardez un cœur constant, Vous gar-

dez un cœur constant, Est-ce ainsi qu'à

votre amant Vous gardez un cœur cons

Colinette

tant, Vous gardez un cœur constant, Je peu-

A LA

vois tres bien entendre, Vous demandiez

un bai-ser, Vous demandiez un bai ser,

On vou-lut vous re-fu-ser, Mais vous

sçutes bien le prendre, Mais vous sçutes

bien le prendre; Est-ce ain-si qu'un

tendre a-mant, Sçait prou-ver qu'il

est cons-tant, Est-ce ain-si qu'un

tendre a-mant, Scait prou-ver qu'il

Cólin

est cons-tant? Cet aveu qu'à ma ten-

dresse Vous aviez tant re-fu-sé, Pour lui

devient plus ai-sé Il l'obtient par sa ri-

chesse, Il l'obtient par sa richesse; Est-ce ain-

si qu'à votre amant Vous gardez un

cœur constant, Est-ce ainsi qu'à votre a-

mant Vous gardez un cœur cons-

tant, Vous gardez un cœur constant.

Colinette

Apres tant de per-fi-di-e, Apres tant de

Colin

Et malgré ta per-fi--di--e,

per-fi-di-e, per-fi-di-e Tu ne fais qu'un

Oui malgré ta per-fi-di-e Mon penchant est

vain ef-fort, Tu ne fais qu'un vain ef-

le plus fort, Mon penchant est le plus

fort, qu'un vain effort, qu'un vain effort, qu'un

fort, est le plus fort, est le plus fort, est

vain ef- fort Et le malheur de ma vi-e

le plus fort Pour le malheur de ma vi-e

Se roit de tai-mer en-cor, Et le malheur

Il faut que je t'aime en-cor, Pour le malheur

de ma vi-e Se-roit de tai-mer en -

de ma vi e Il faut que je t'aime en -

cor, t'aimer en-cor, t'ai-mer en- -cor .

cor, je t'aime en-cor, je taime en-cor .

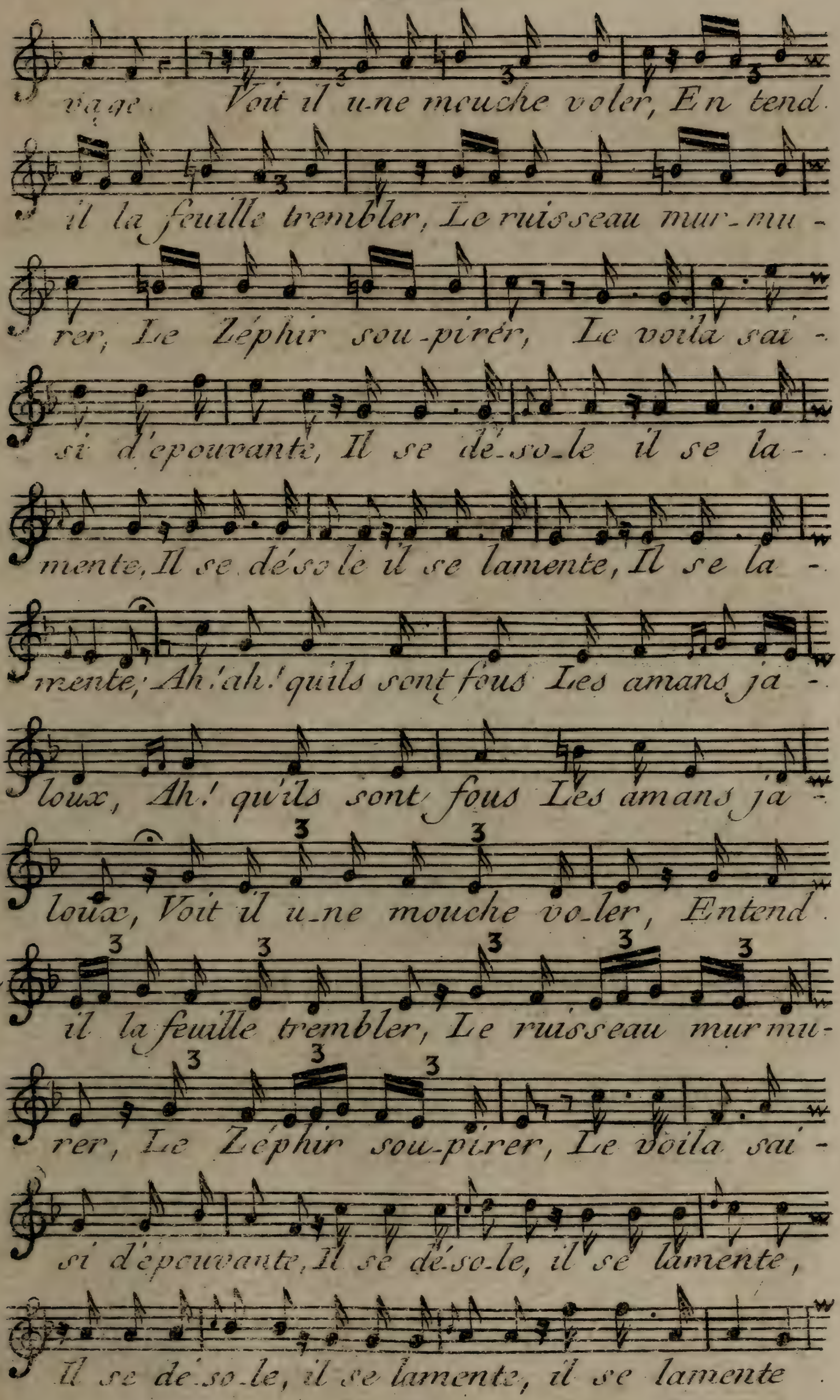
Ariette.

A l'amant jaloux tout fait peur,

tout lui déplait, tout lui déplait, tout fait om -

brage, Le moindre soupçon dans son cœur

Cause du trouble, cause du trouble et du ra -.


vage. Voit il u-ne mouche voler, En tend.
il la feuille trembler, Le ruisseau mur-mu-
rer, Le Zéphir sou-pirer, Le voila sai-
si d'epouvante, Il se dé-so-le il se la-
mente, Il se déso le il se lamente, Il se la-
mente; Ah! ah! quils sont fous Les amans ja-
loux, Ah! qu'ils sont fous Les amans ja-
loux, Voit il u-ne mouche vo-ler, Entend
il la feuille trembler, Le ruisseau mur mu-
rer, Le Zéphir sou-pirer, Le voila sai-
si d'epouvante, Il se dé-so-le, il se lamente,
Il se dé-so-le, il se lamente, il se lamente

AMA

Ah.! ah.! qu'ils sont fous Les amans ja.loux,

Ah.! qu'ils sont fous Les amans ja.loux,

Ah.! qu'ils sont fous Les amans ja.loux,

Ah.! qu'ils sont fous Les amans ja.loux.

Air

Amans qui vous fuyez Cessez de vous con-

train dre, On perd d'heureux momens à

feindre, U.ne hai.ne qu'on ne sent pas.

On s'é.vi.te et l'on sou.pi.re, On s'éloigne

et l'on de.si.re, De retourner sur ses pas;

Amans qui vous fuyez Cessez de vous con-

traindre, On perd d'heureux momens à

feindre, Une hai.ne qu'on ne sent pas, On

perd d'heureux momens à feindre, U-ne

hai-ne qu'on ne sent pas. Avant de se

ré-u-nir Chacun veut être pour sa gloire

le dernier à revenir; Mais quand sur le dé-

pit l'amour à la vic-toi-re Aucun des deux

ne veut croire Qu'on ait pu le pré-ve-nir,

Au-cun des deux ne veut croire Qu'on ait

pu le pré-ve-nir, Aucun des deux ne veut

croire Qu'on ait pu le prévenir,

Ariette

Amour, hymen, Dieux que j'a-do-

re, Regnez-, - - - - - - - - - - Regnez sans

ces-se dans nos cœurs, Amour, hymen,

AMO

Dieux que j'a.do.re, Regnez, ...

. . . . . Regnez sans ces.se dans nos

cœurs De su fla . . . . . me qui me dé-

vo . . . . . re Ranimez toujours

les ar.deurs, Ranimez toujours les ar-

deurs, Ranimez . . . . . .

. . . . . toujours les ardeurs, Rani-

mez . . . . . tou-

Fin. Mineur

jours les ar.deurs. Par des plaisirs exempts de

peines Faites nous toujours dans nos chai. .

. . . . . nes Trouver de nouvel.les dou-

ceurs, Par des plaisirs exempts de peines

Faites nous toujours dans vos chai - - - - -

- - - - - - - - - - - - nes, Trouver de nouvelles dou-

Lent

ceurs, Trouver de nouvelles douceurs, de nou-

A la volonté

Au Majeur

vel - - - - - - - - - vel - - les douceurs, Amour

Ariette

Amour amour lan - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - ce tes traits, lance tes traits é

puise ton carquois, Etends jusqu'à nous ta vic -

toi re, Etends jusqu'à nous ta vic toi - - -

- re;

Lan - ce amour,

Lan - ce tes traits,

Lance tes traits, Epuise ton carquois, Lan - - - ce tes.

AMO

traits, Etends jusqu'à nous ta victoi. . . . .

. . . . . re, Etends jusqu'à nous ta victoi. re.

Ajoute a ta gloire De nouveaux exploits,

Ajoute à ta gloire De nouveaux exploits. Lan.

Air.

Amour amour lan. . . . . ce

lan. . . . . ce tes traits, Fais

triompher tes feux Pour le bonheur du

monde, Assure ta victoi. . . . . .

. . . . . re, As. su. re ta vic.

toi. . . . re, Fais triompher tes feux

Pour le bonheur du monde, Lance tes

traits. Fais triompher tes feux, Assure ta vic.

toi - - - - - - - - - - - - re, ta vic-toi - - -

Fin

re, As-su-re ta vic-toi - - - re. On voit tou -

jours regner les plaisirs et les jeux, La

paix, l'abondance et la gloire; Sous les

loix d'un amant heureux, Sous les loix d'un a -

mant heureux; Amour amour Lan - - - - -

- - - ce, Lan - - - - - - - - - - ce tes traits.

Pour le bonheur du monde, Lance tes traits.

Ariette

Amour amour quand tu veux nous sur -

prendre, Tu sçais lancer - - - - des traits surs

de nous as-ser-vir, Tu sçais lancer des traits,

Tu scais lancer des traits surs de nous asservir,

AMO

La raison vainement cherche à se faire en -
tendre, Ta premiere victoire est de l'as-su-jet -
tir. Amour amour quand tu veux nous surpren-
dre, Tu sçais lancer des traits, Tu sçais lancer des
traits surs de nous as-ser-vir, Tu sçais lancer des
traits surs de nous as-ser-vir, Comment é-vi -
ter de se ren-dre, Tu commen-ces par nous ra -
vir Tous les moyens de nous def-fen-dre; A -
mour amour quand tu veux nous surprendre, Tu
sçais lancer . . . . des traits surs de nous as-ser
vir, Tu sçais lancer des traits, Tu sçais lancer
des traits, des traits surs de nous as-ser-vir .

Ariette

Amour a-mour quelle est donc ta puis-
san- -ce, quelle est donc ta puissan- -ce, Me
dois-je aveugler sur mon sort, Aux doux at-
traits de l'es-pe-ran-ce Mon cœur peut-il s'ou
vrir en-cor, Mon cœur, mon cœur peut-il s'ou-
vrir en-cor, peut-il s'ouvrir- - - - - en-cor.
J'ose aimer la bel-le So-phi-e Le plus ra-re bien
fait des Cieux, Et qu'ils semblent avoir choi-
si- -e Pour char-mer le cœur et les yeux. Amour.

Ariette

Amours sous mille traits riants Fo la-
trez - - - - Voltigez - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - sans ces-se, Amours

AMO

sous mille traits riants Folatrez . . . . . .

Vol-ti-gez sans cesse Les jeux vous rendent

plus charmans; Folatrez . . . . . Fola-

trez . . . . . Voltigez . . . . . .

. . . . . Les jeux vous rendent

Fin

plus charmans. Quelques légers déguisemens

R'animent vos attraits sans blesser la ten-

dresse; Bien souvent une heureuse adresse

Trompe les yeux jaloux et sert les vrais a-

mans, Amours sous mille traits riants Fola-

trez . . . . . Voltigez . . . . . .

. . . . . sans ces-se. Amours.

AMO

Angelique

Duo

Valere

Amour tu soumets Nos deux cœurs

Amour tu soumets Nos deux cœurs

sous ta chai - - - - - ne Un doux penchant m'en-

sous ta chai - - - - - ne Un doux penchant m'en

traine Je cede au pouvoir de tes traits, Un doux pen-

traine Je cede au pouvoir de tes traits, Un doux pen

Fin

chant m'entraine Je cede au pouvoir de ses traits .

chant m'entraine Je cede au pouvoir de ses traits .

Plus d'inconstance, Jamais d'indiffe-

Non je vous le promets,

rence, Plus d'inconstance, Jamais d'indifference .

Plus d'inconstance, Jamais d'indifference .

ANO

Air

A nos vœux l'amour se pré-sente
Sous les traits rians du plaisir, A nos vœux
L'amour se présente Sous les traits ri-ans.
du plai-sir: Le bonheur est le prix d'une
flame constante Il faut se fixer pour jou-ir,
Il faut se fi-xer . . . pour jou-ir. A nos vœux
plaisir. Le papillon et le Zé-phir Ne vol-
tigent que dans l'attente de la fleur cherie
et brillante, Qui pour eux doit s'epanou-ir,
Le Ruisseau mur- . . mure et serpen- . . . . te
Jusqu'au séjour qui lui pre sente L'onde à la
quelle il doit s'unir; A nos vœux l'amour se pre-

sente Sous tes traits rians du plaisir, Le bon-

heur est le prix d'une flame constante, Il faut se fi-

xer pour jouir, Il faut se fixer pour jouir,

Ariette

Avec une épouse cherie On est heu-

reux soir et matin, On est heureux soir et ma-

tin, Pour couler doucement la vie Beaucoup d'a-

mour un peu de vin, De la gaité, point d'o-pu-

lence, Peu de desirs, point de re--grets,

Tranquille au sein de l'innocence On est heureux à

peu de frais, On est heureux a peu de frais;

Si quelqu'affaire hors de la vil-le Me re-

tient un jour seulement, Me retient un jour seule-

AIE

ment A mon retour de ma famille, Que j'é-

prouve d'empressement, Sur mes genoux l'un

me ca-resse, L'autre s'empa-re de ma main,

Et mon épouse avec tendresse Presse mon

cœur contre le sien, Presse mon cœur contre le

sien. Enfin une main qui m'est chere Me sert

un re-pas sans apprets, Me sert un re-pas

sans apprets, Tour à tour dans le même verre

Chacun de nous boit du vin frais. D'un plaisir

pur i-nal-te-rable Nous goutons le charme du-

vin, Et l'amour avec nous à table De ce re-

pas fait un fes tin, De ce repas fait un festin.

AVE.

Chanson

Avez vous connu Jeannette? Avez

vous connu Jean not, L'un et L'autre é

toient plus sot Qu'un mouton qui paît l'herbet.

te, Un beau jour que dans les champs

Ils alloient tous deux cherchants Leurs trou-

peaux qui vont paissants Ils s'accostent en-

dandinant, Ils se parlent en ricannant,

Rien n'e-toit si drole, Hé bien dans le même é-

té Ce fut le couple le plus fu-té, L'es-

prit, le bon sens, la pa-ro-le, Na-tu-re, jeu-

nesse, santé, Sont trois bons maitres dé-co-le,

Sont trois bons maitres d'é-co-le.

AU

Ariette

Au mot d'amour toute fil..let.te

Baisse les yeux res.te muet.te, Mais bien-

tôt sa vi.ve rougeur Trahit le se.cret

de son cœur: L'une pour peu que l'on la

pres.se Sçait détour.ner avec a.dresse

Cet en.tre.tient, L'autre d'abord d'un

air se.ve.re Toute en.co.le.re S'en deffend

bien, Sur ce mis.te.re La plus sin.ce.re

Ne répond rien, rien, rien, Ne répond

rien, rien, Ne repond rien. L'une &c.

Ariette

Auprès d'une bel.le, Mon

cœur Son.ne la charge avec ar.deur,

AU

Sonne la charge, Sonne la charge avec ardeur,

Mais bien-tôt apres la de-faite Il sonne en-

cor mieux la re-trai-te, Il sonne en cor mieux

la re-trai-te, Mais bientôt apres la defai-te

Fin

Il sonne en cor mieux la re-trai-te.

Comme en guerre en a-mour On se mor-

fond à faire un long séjour, Pour se cou-

vrir de gloire Il faut vo-ler de vic-toi-re

en vic-toire, Pour se couvrir de gloi-re,

Pour se couvrir de gloi-re Il faut vo-ler

de vic-toi-re en victoire, Il faut voler.....

.....de victoire en vic-toire. Auprés.

AU

Air

Au Village l'amour est sans partage, L'a-
mour est sans partage Jamais la beauté ne s'engage
Par vanité, D'un cœur le langage Méprise lu-
sage De la fausseté, Jamais la beauté ne s'engage
Par vanité, Du cœur le langage Méprise l'usage De
la fausseté, Du cœur le langage Méprise l'u-
Fin
sage De la fausseté, Mais à la Ville L'on
prend une fille Souvent par devoir, L'on prend une
fille Souvent par devoir, Votre famille La
trouve gentille, La trouve gentille Veut vous pour-
voir; C'est une coquette Dont on fait em-
plette, Dont on fait emplette Sans le sça-

AUX

voir, C'est u..ne coquette Dont on fait em-.

plette, Dont on fait emplette Sans le sçavoir,

Le matin s'achette Le repentir du soir,

Arietta

Aux langueurs d'Apollon Daphné se

re-fusa . . . . . .

Daphné, Daphné se refusa, L'amour sur

son tombeau. . . . Eteignit son flambeau, La

métamorphosa, ... La metamorpho-

sa, . . La metamorpho-sa, ...

. . . . . La

métamorphosa, La metamorpho-sa, L'amour sur-

son tombeau . . . . . .

AUX

E teignit son flambeau, La métamor-pho-sa, -

. . . . . La mé-ta-morphosa, ...

. . . . . La métamorphosa, ...

. . . . . La métamorpho-sa, La méta -

Fin

mor-pho-sa; C'est ainsi que l'amour de tout

tems s'est venge, De tout tems s'est vengé;

Moins vîte

Que l'amour est cru-el quand il est outra -

Vîte

Lent

gé; Quand il est ou . . . . . .

. . . . . .

Lent

. . . . . tra gé; Aux langueurs d'Apol -

lon Daphné se re-fu-sa . . . . . .

. . . . . L'amour.

BAB

Ariette

Ba-bet n'est plus qu'une in-fi-
del-le Elle a pu me manquer de
foi, Devrois-je en-cor la trouver bel-le
Puis qu'el-le ne l'est plus pour moi;
Mo-des-te, douce et na-tu-rel-le, Ba-
bet é-toit digne d'un Roi, Mais Ba-
bet est unè in-fi-del-le, El le n'est
plus di-gne de moi. Mo--des--te,
dou-ce et na-tu--rel--le, Ba-bet é-toit
di-gne d'un Roi, Mais Ba-bet est
u-ne in-fi-del-le, El le n'est plus di-
gne de moi.

BAD

Air

Badinons, amusons la tendres-
se, Badinons, amusons la tendres-se
C'est le vrai moyen, le vrai moyen de jouir,
Badinons, badinons, la tendres-se Badi-
nons, amusons la tendresse C'est le vrai moyen
de jouir, Le plaisir toujours intéresse, Le plai-
sir toujours inté-res-se. On rit des époux a-
mans Toutes nos belles savent depuis longtems
Que l'amour porte des ailes, Que l'amour porte des
ailes, Toutes nos belles Savent depuis long-
tems Que l'amour porte des ai-les, Que l'a-
mour, que l'amour por-te des ai-les. On rit.

Air

Belle ro_se Que j'ar_ro_se
Tes charmes naissans Sont l'honneur du prin -
tems, Tu vas plaire A ma ber_ge_re,
Mais son teint plus frais Effa_ce tes at -
traits, Il faut avant que je te cueil_le,
Que je t'ani_me d'un baiser, Discrette -
ment sous cet_te feuil_le Mes le_vres
vont le dé_po_ser; Belle ro_se Que j'ar -
ro_se, Si c'est ton destin d'approcher
de son sein, Si sa bouche aussi te touche
Donne lui pour moi Ce ga_ge de ma
foi. Pour Col_let_te que j'a_do_re,

Fin.

BEL

Jo li bouton Tu vas t'ouvrir, Reçois en -
co - re ce soupir Pour te ha ter d'é -
clo - - re Mais conserves en la flamme,
Que ta jeune fleur Se panche sur son
cœur Que Colette au fond de l'a - me
En sente l'ardeur Et songe à mon bonheur.

Rondeau

Belles amusez vos amans Vous les ver -
rez toujours fi - del - les, Belles amusez vos a -
mans Vous les verrez toujours fi - - dé - les.

Fin.

Sur les pas des talens, Les plaisirs renais -
sans, Donnent aux nœuds les plus cons -
tans Le char - me des chai - - - - - nes nou -

vel_les; Bel_les amusez vos amans Vous les ver-

rez toujours fi_dé_les, Bel les amusez vos a-

mans Vous les verrez toujours fi_dé_les, Les

gra_ces tri_om_phent du tems En fi_xant les

jeux auprès d'el_les En fixant les jeux

auprès d'el_les. Bel_les amusez vos amans ..

Arielle

Bernard est ma foi bon garçon, .

Il en tient pour ma fille, Il en tient .

pour ma fille, Le Gaillard a parbleu rai-

son Elle est vi_ve et gen_til_le, Elle est .

vi_ve et gen_til_le, Je crois qu'il voudroit

sans façon Entrer dans ma fa_mil_ .

le Et pourquoi non? Son vin est bon

Et je le crois bon drille, Et je le crois bon

drille. Bernard est ma foi bon garçon

Il en tient pour ma fille, Il en tient pour ma

fille, Le Gaillard a parbleu raison Elle est

vi..ve et gentil..le, Le Gaillard a parbleu rai-

Fin

son Elle est vi..ve et gentil..le; Le soir re-

venant de l'ouvra..ge Je trouverai dans

mon ménage Ces deux enfans toujours con-

tens, Se caressans, Ba..ti..fo..lans; Se caress-

sans, Batifo..lans; Ça m'rapellera mon jeune age,

Ça m'rapellera mon jeune a..ge. Bernard.

Air et Duo

Brillant Soleil . . . jamais nos

yeux dans ta carriere N'ont vu tomber de

noirs frimats, N'ont vu tomber de noirs fri -

mats Et tu répands . . . . dans nos climats

Ta plus éclatante lumie-re, Ta plus écla -

tan-te lu-mie..re, Et tu répands . . . . .

. . . . . dans nos climats

Ta plus éclatante lumiere, Ta plus écla -

Duo

Brillant So . . . leil . . . . . .

tan-te lu-mie-re. Brillant So -

. . . . . jamais nos yeux dans ta car -

leil . . . jamais nos yeux dans ta car -

rie re N'ont vu tomber de noirs fri -

rie re N'ont vu tom -

mats, N'ont vu tomber de noirs fri . . .

ber de noirs fri. mats, Et tu ré -

. . . mats, Et tu ré pands . . . .

pands . . . . . dans nos cli . . mats

dans nos cli mats Ta plus écla -

Ta plus é clatante lu mie re, Ta plus écla -

tante lu mie re ; Brillant So . . . leil . . . .

tante lu mie ré ; Brillant So -

. . . . . jamais nos yeux dans ta car -

leil . . jamais nos yeux dans ta car -

riere N'ont vu tomber de noirs fri -

rie - re N'ont vu tom -

- - - mats, N'ont vu tomber de

ber de noirs fri - - - mats, de

noirs frimats, Et tu répants - - - - - - - -

noirs frimats, Ja -

dans nos climats Ta plus éclatante lu -

mais nos yeux dans ta car - rié - -

- - - - mie - - - - - - - - - - - - re, -

- re N'ont vu tomber de noirs frimats, -

Ta plus éclatan - te lu -

Et tu répands - - - - - - - - - - - - -

mie . . . re Ta plus é.clatante lu -

dans nos climats Ta plus é clatante lu -

mie . re .

mie . re Jamais nos yeux dans ta car .-

Brillant So . . . leil, ...

rie . . re N'ont vu tomber de noirs fri -

Brillant So . . . leil . . . . . .

mats N'ont vu tomber de noirs fri -

. . . . Ja . . mais nos yeux dans ta car -

mats Brillant So . . . . leil . . . . . .

rie . . re N'ont vu tomber de noirs fri -

. Brillant So . . leil . . . . . Tu ré -

mats Et tu répands . . . . dans nos climats

pands . . . . . dans nos climats

Ta plus éclatante lu mie . . . re,

Ta plus éclatante lu mie re, Brillant So -

Tu répands . . . . . dans nos cli -

leil . . . . . .

mats . . . . . .

Jamais nos yeux dans ta carriere N'ont

Ta plus é cla tan . . . te lumie . . re,

vu tom ber de noirs frimats . . . .

Et tu répands . . . . . .

Et tu répands . . . . . .

dans nos cli . . . mats . . . . . Ta plus écla -

dans nos climats Ta plus éclatan . . . . . -

tante lumiere, Ta plus éclatante lumiere.

. . te lumiere, Ta plus éclatante lumiere.

Air

Brillez brillez astres nouveaux

Parez les Cieux regnez . . . . sur l'onde Bril -

lez, Brillez astres nouveaux Parez les

Cieux régnez sur l'on de, Guidez les mor -

tels sur les flots; Parez les Cieux ré -

gnez . . . . . sur l'on de,

Fin

régnez . . . . . sur l'on . . . . . de.

Triomphez de la nuit, suivez l'astre du

jour Et dis-pu-tez vous tour a tour La gloi-

. . . . re d'être u-ti-le au mon-de. Brillez &c.

Air

Brillez . . . . . avec les fleurs

dans ces belles retraites, Volez . . . . . .

volez plaisirs, Volez . . . . . .

hâtez votre retour, La fête de l'himen qu'an

noncent nos Mu-set-tes Est le triom . . . . . .

. . phe de l'amour. La fê-te de l'himen qu'an-

non cent nos Muset tes, Est le triom . . . . . .

phe de l'amour, Brillez . . . . . avec les

fleurs dans ces belles retraites, Volez . . . . . .

. . . . . Vo lez plaisirs hâlez vo tre retour.

CA

Arietta

Ça, ça Compere Lucas Mets toi

là, Mets toi là Buvons chopine, Buvons cho -

pine, Buvons chopine Pour chasser l'humeur cha -

grine, Grisons nous, Grisons nous, Grisons nous

faisons fracas, Grisons nous faisons fra cas,

Grisons nous faisons fracas, faisons fra -

cas, faisons fracas; Ma femme en -

vain se mu-ti-ne Et veut me faire la

loi, Et veut me faire la loi, En dé-pit

de Mathu-ri-ne, En depit de Mathu-rine

Colette sera pour toi, Colette sera pour toi; Ce-

on n'a rien à pretendre, C'est un petit frelu -

quet Par son air son doux caquet, Ma

femme se laisse prendre, Ma femme

se laisse prendre; Mais Mais je suis

maitre chez moi, Je suis maitre chez

moi, Je suis maitre chez moi, Colette

sera pour toi, Colette sera pour toi,

Colette sera pour toi.

Duo

Cédons a nos tristes destins,

Nous, ceder quand ce fer nous reste.

Cedons à nos tristes destins,

Nous, ceder quand ce fer nous reste.

Peut être en ce moment funeste En va

CE

-t'on désarmer nos mains, Peut être en ce mo -

Non mal.gré le cour -

ment fu.neste, Peut être en ce moment fu -

roux cé.les.te, Mal - gré le courroux cé -

nes - - te En va-t'on désar.mer nos mains,

les - - - te Notre sort est en.tre nos mains,

En va-t'on désarmer nos mains. Cher e -

Notre sort est en.tre nos mains.

poux,

Quel

Cher ob.jet d'u - ne ten - dresse ex.trême,

jour affreux

Cher é.poux,

Dois-tu pleurer,

Soyons u-nis notre sort est entre nos

Soyons u-nis notre sort est entre nos

mains, Notre sort est entre nos mains;

mains, Notre sort est entre nos mains;

Non, non auprès de ce qu'il ai- -me

Non, non auprès de ce qu'il ai- -me

Chacun de nous est maitre d'expirer.

Chacun de nous est maitre d'expirer.

Soyons u-nis notre sort est entre nos

Soyons u-nis notre sort est entre nos

mains, Notre sort est entre nos mains;

mains, Notre sort est entre nos mains;

Ni le tiran ni la mort mê-me Rien ne peut

Ni le tiran ni la mort mê-me Rien ne peut

plus nous sé-pa-rer.

plus nous sé-pa-rer.

Duo Le Docteur

Ce pouls est trop jeu-ne en-co-re

Ah! comme il va, Ta, ta, ta, ta, Ah! comme il

va, Ta, ta, ta, ta, Comme il va! Ta, ta, ta, Cer

Mme Jordonne.

Cer tain en-nui

tain en-nui vous dé-vo-re.

me dé-vo-re.

Prenez garde à ça, Prenez garde à

ça Ta, ta, ta, Comme il va, Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,

CE

ta, Prenez gar de a ça a ça, Le poul re -

monte, Point tant de hon te, Le poul remonte

Ah! finissez, finissez,

Point tant de hon te, Point tant de

Ah! Ah! finissez, finissez, finissez,

hon te, Pour -

quoi tant de honte, Pourquoi tant de honte,

Mme Jordonne

Laissez, laissez, lais - sez, J'ai be - soin

d'ai de Par lez en a mi,

Le vrai re me de

J'ai be - soin d'ai -

C'est un bon ma ri, Le vrai re me de

CE

de, Par - lez en a -

C'est un bon mari, C'est un bon ma -

mi, J'ai besoin d'ai - - de, Par -

ri, Le vrai re-me-de

lez, Par - lez en a-mi,

C'est un bon ma-ri, C'est un bon ma-ri,

en a-mi, en a-mi,

un bon mari, un bon ma -

Par - - - lez - - - - - en a

ri, C'est un bon ma-ri, C'est un bon ma -

mi, Par-lez, Par - lez en a-mi.

ri, un bon ma-ri, un bon ma-ri.

Ariette

Ce qui plait à toutes les Dames
N'est pas fa-cile à definir, Il faudroit péné-
trer leur ames Et comment y parvenir ?
A chaque instant leur gout va-ri-e, Un seul
point flatte leur en-vi-e, Un point qui
doit les ré-u-nir Je vais le dire, Je vais le
di- -re. Plaire, charmer, charmer, sé-
duire Est un bonheur dans leur printems:
Mais gouverner avoir l'empire Est leur
plaisir, Est leur plaisir dans tous les tems.

Ariette

C'est à vous que je dois la vi- -e,
C'est à vous que je dois la vi- -e,

CES

Vos bontés me la font ché-rir, Vos bontés
me la font ché-rir, A la voix de vo-tre So-
phi- -e Que votre a-me Que votre a-me daigne
s'ouvrir, Que votre a-me daigne s'ou-vrir,
Ecou-tez son cœur qui vous cri- - -e
C'est à vous que je dois la vi- -e, C'est à
vous que je dois la vi- -e, Me vou-lez
vous contraindre d'en-gé- -mir, E-cou-
tez son cœur qui vous cri- - -e C'est a
vous que je dois la vi- -e Me vou-lez
vous con-train-dre d'en gé- -mir,
Me vou lez vous contraindre d'en- - - -

gé mir; Apprenez que ce mari-a-ge,
que ce ma-ri-a-ge Qui vous paroit l'ob-
jet de tous mes vœux, N'est à mes yeux
qu'un es-cla-va-ge, qu'un es-cla-va ge,
C'est le li-en le plus af--freux, le
plus af--freux. C'est à vous
Ariette. C'est dans les bois que l'amour
prit naissance Il ne se plait qu'à l'ombre
des ver gers, Et les plaisirs enfans de
l'innocence Ne sont connus que des sim-
Fin Mineur.
ples bergers: De l'age d'or nos
beaux jours sont l'ima--ge, C'est sa can-

CES

deur qui règne dans nos jeux. De tous les

biens un seul nous dédommage, Savoir ai -

Majeur

mer C'est savoir être heureux. C'est.

Ariette

C'est i_ci que Ro_se res-pi_re,

I_ci se rassemblent mes vœux, Si j'etois

maître d'un em_pi_re Je le donnerois

pour ces lieux, Ah.! Rosette, Ah.! Rosette

qu'on est heureux Lorsqu'on sou-pi_re,

For

Lorsqu'on sou-pi-re Et lorsqu'on est deux,

Ce lin Fut pressé de sa main, Sa bouche

Touche Cette quenouille Si jo_li_ment Tant

jo_li_ment Elle la mouille En la filant,

Que je la bai se, Et cette chaise I ci tout

est, tout est charmant. Ah! Rosette, Bouquet jo -

li Que j'ai cueilli pour elle Si de ma

belle Vous étes accueilli, Si sa main Sur son

sein Vous po-se Dites lui Ro-se Char -

mante Ro-se, Votre amant n'o-se

Il n'ose, il n'o-se Il ne peut exprimer com -

me il sçait vous aimer. Ah! Rosette,

Ariette.

C'est peu pour u-ne fem me

D'être aimable par ses attraits, Il

faut que chez Madame L'ennui ne péné -

tre jamais, Egayez la soiré-e Par

CES

des concerts divins, Que dans des

soupers fins Votre table soit entouré.e

De charmans li.ber.tins, De charmans

libertins. Va.ri.ez tout c'est mon sys -

tême; Donnez le jeu, donnez le bal,

Que sans être toujours le même Le plai -

sir soit toujours égal, Donnez le jeu,

donnez le bal, Que dans des soupers fins,

Votre table soit entou.ré.e De char -

mans libertins, De charmans li.ber.tins.

Va.ri.ez tout C'est mon système Donnez le

bal, Donnez le jeu, Donnez le jeu, donnez le

bal, Que sans être toujours le même Le plai-

sir soit toujours égal, Le plaisir soit tou -

jours égal, Le plaisir soit toujours égal.

Ariette

C'est une misere Que nos jeunes

gens, L'age dégénere; Ah! le pauvre

tems, Le pauvre tems, Le pauvre tems, Le

pauvre tems! Quand j'etois dans ma jeunesse

Que les amans étoient charmans, Qu'ils a-

voient de politesse Ils etoient ardens, ar -

dens, Pressans, Pressans; Ah! Ah! on n'en voit

plus de cette espece On n'en voit plus de

si galans. Ah! le pauvre tems, Le pauvre

CES

tems, Le pauvre tems! Chacun di-soit -
Ah! qu'elle est belle! Et me juroit Amour fi -
del-le, A présent eh bien, eh bien On ne me
dit plus rien, rien, rien, Il n'est plus d'a-
mour sin-cé-re, Il n'est plus de cœurs cons
tans, L'a-ge dé-gé-ne-re Ah! le pauvre
tems, Le pauvre tems, Le pauvre tems;
Tout est va-ni-té, Faste sans largesse,
Plaisir sans gaie-té, Amour sans ten -
dresse Leur dé-li-ca-tesse Est dans leur san-
té. Ah! ah! ah! ah! sur mes vieux ans; Quel
pauvre tems, Quel pauvre tems.

Air et Duo

Chantez l'amour Chantez ses

charmes, Chantez - - - Chantez, Si son em-

Chantez, Chantez,

pire à des allarmes C'est pour animer

les desirs, Si son empire a des allarmes

Si son empire a des allarmes

C'est pour animer les desirs, Chantons la

C'est pour animer les desirs, Chantons la

mour chantons ses charmes, Chantez - - - Chan-

mour chantons ses charmes,

- tez Chantez Chantez - - - Le calme qui les

Si son empire a des allarmes, Le calme qui les

suit rend plus doux les plaisirs Chantez, - -

suit rend plus doux les plaisirs,

- Chantez, Chantez, - - - - - Chan-tez

Si son em-pire a des al-lar-

Le calme qui les suit rend plus doux

mes Le calme qui les suit rend plus doux

les plaisirs, Le calme qui les suit rend

les plaisirs. Le

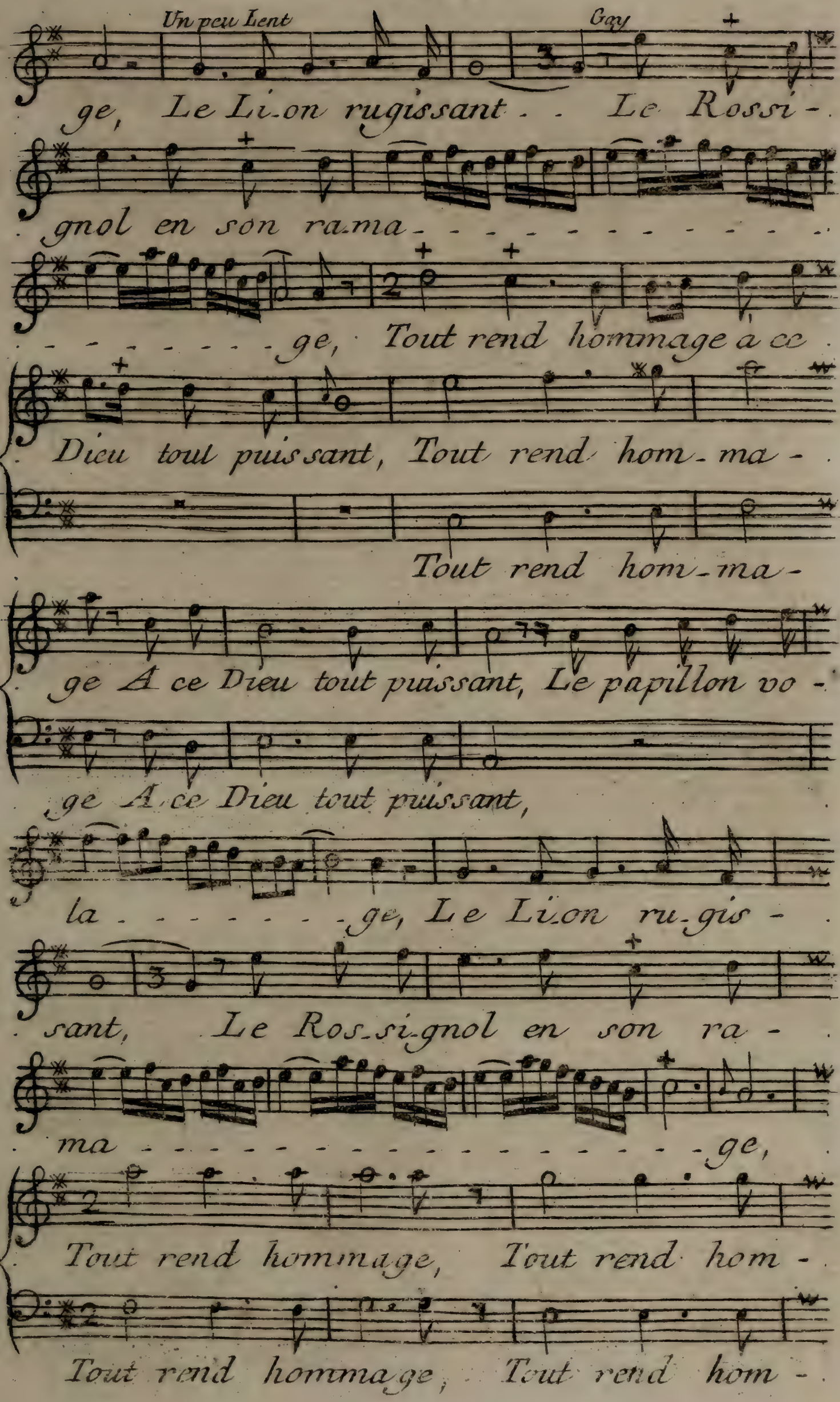
plus doux les plaisirs, Rend plus doux les plaisirs.

cal-me qui les suit rend plus doux les plaisirs.

Tout rend homma-ge A ce Dieu puis-

sant, Le Pa-pil-lon vola- - - - - -

CHA


Un peu Lent
Gay
ge, Le Li-on rugissant . . Le Rossi-
gnol en son ra-ma- - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - ge, Tout rend hommage a ce
Dieu tout puissant, Tout rend hom-ma-
Tout rend hom-ma-
ge A ce Dieu tout puissant, Le papillon vo-
ge A ce Dieu tout puissant,
la - - - - - - - ge, Le Li-on ru-gis-
sant, Le Ros-si-gnol en son ra-
ma - - - - - - - - - - - - - - - - - - ge,
Tout rend hommage, Tout rend hom-
Tout rend hommage, Tout rend hom-

CHA

mage A ce Dieu tout puissant, Tout

mage A ce Dieu tout puissant, Tout

rend hommage A ce Dieu tout puissant.

rend hommage A ce Dieu. tout puissant.

tir

Chantez oiseaux, chan tez que vous

é-tes heureux, Que vous é-. tes heu-

reux Rendez grace à l'amour qui prévient

Tous vos vœux Des rama-

-ges qu'il vous ins-

pi-re; Vous é-tes toujours amoureux Sans

craindre jamais de le di-. rc, Chantez oi-

seaux, Chan-tez que vous é-. tes heureux.

Arielle

Chantez Oiseaux, Chantez chan -

tez votre aimable rama - - - - - - - - -

- - - - - - - - - ge Exprime le plaisir et l'ins -

pire a nos cœurs, Chan tez - - - oi -

seaux votre aima ble rama - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - ge Expri - me le plai -

sir et l'inspire a nos cœurs, Expri me le plai -

Fin.

sir et l'ins-pire a nos cœurs. Volez, vo -

lez, Volez Zé-phirs Volez - - - - - - - -

- - - - - - - - - régnez sur les brillantes

fleurs Leur empire est vo.tre partage,

Leur em-pi - re est votre par - ta - ge.

CHA

Air et Duo

Chantez Platée égaycz vous Chan-
tez - chantez - chantez le pouvoir de ses
charmes, Chantez Pla-tée é-gay-ez
vous Chantez - Chantez - - Chantez le pou-
voir de ses char-mes, Chantez - - chan-
tez Chantez le pouvoir de ses char -

mes, Chantons Platée égayons nous Chan -
Chantons Platee égayons nous
tons - - Chantons - - - - Chantons le pou -
Chantons - - Chantons Chantons le pou -
voir de ses charmes, Chantons Platée é -
voir de ses charmes, Chantons Platée é -

gayons nous, Chantons, Chantons

gayons nous, Chantons, Chantons,

Chantons le pouvoir de ses char -

Chantons le pouvoir de ses char -

mes, Chantons, Chantons, - - - Chan -

mes, Chantons, Chantons, Chan -

tons le pouvoir de ses char - mes, Le

tons le pouvoir de ses char - mes, Le

Dieu qui lui rend les armes Va nous com -

Dieu qui lui rend les armes Va nous com -

bler de ses biens les plus doux, - - - -

bler de ses biens les plus doux - Dan -

CHA

Chantons - - - - - Sautons tous,

sons, Sautons tous, Sautons tous, Chantons Dan-

Sautons tous, Sautons tous, Sautons tous, Sautons

sons - - - - - Dansons Sautons tous, Sautons

tous, Sautons tous, Sautons tous. Chantons,

tous, Sautons tous, Sautons tous, Chantons,

Ariette

Chantons, Chantons, offrons - a l'ai -

mable Eroſine, D'in.ge.ni.eux amuſe.mens,

Sans peine on i.ma.gi.ne des jeux nouveaux

Pour les ob.jets, charmans Pour les ob -

jets charmans. Sans peine on imagine des

jeux nouveaux, Sans pei.ne on i.ma -

gi-ne, Sans pei-ne on i-ma-gi-ne Sans .

ces-se des jeux nouveaux Pour les ob- .

jets charmans, Pour les ob-jets char-mans . .

Sans pei-ne on i-ma-gi-ne, Des jeux nou- .

veaux, Sans ces-se on i-ma-gi-ne, Sans .

ces-se on i-ma-gi-ne Sans ces-se des .

jeux nouveaux, Pour les ob-jets char-mans .

Pour les ob-jets char-mans . Quand nos .

fêtes é-cla-tent Divers tableaux à tous mo .

mens L'at-ti-rent l'étonnent la flat- . . .

tent Ils lui semblent for-més par des en- .

chantemens . Chantons, chantons, & frons .

CHA

à la belle Eu.ro.si.ne D'in.gé.ni.eux a -

musemens, Sans peine on i.ma.gi.ne des

jeux nouveaux, Pour les ob.jets char -

mans, Pour les ob.jets charmans. Sans

Ariette

Charmant a.mour Toi qui m'en -

flâ.me, Fais i.ci bril.ler ton pou -

voir, Sous ta loi conser.ve mon a.me

Sans of.fen.ser aucun de.voir, Sans

of.fen.ser, Sans of.fen.ser au.cun de -

voir, Toi qui m'enfla.me qui m'en -

flâ - - - - - - - - - - - - - - - - - -

CHA

- - - -

CHA

Sans of-fen-ser au-cun de-voir, Sans

of-fen-ser Sans of-fen-ser au-cun devoir;

Toi qui m'en-fla-me Charmant a-mour

Sous ta loi conser-ve mon a - - - - -

- me, Charmant a-mour toi qui m'en-

fla - - - -

CHA

pens des mortels tu nous permets de
ri-re, de ri - - - - - - - - - - re, de ri - -
re, Aux dépens des mortels tu nous per -
mets de ri-re, tu nous permets de ri - -
- - - - - - - - - - - - re, de ri - re, de
Fin.
ri - - - - - - - - - - - - - - - re, de ri-re, .
Mon cœur plein de la vérité Va se soula-
ger à la di-re Dussai-je être mal écou -
té, Dussai-je être mal écouté; Charmant
Bacchus Dieu de la li-ber-té Pe-re de
la sincerité, Aux dépens des mortels tu
nous permets de ri-re, tu nous permets .

CHE

Arietta.

Cher Colin ne pars que demain La
nuit va te prendre en chemin, Cher Co -
lin ne pars que demain La nuit va
Fin
te prendre en chemin. Le sommeil cette
nuit entiere Va s'éloigner de ma pau -
piere, Hélas hélas pourai-je dormir
Dans l'instant que tu peux souf- -frir;

Mineur.

Si le vent, si le nu-a-ge Nous a- -
me-ne quelque o-ra-ge, Hélas me di -
rai-je il pleut Il n'a pas tout ce qu'il
veut, Ah! pour nous deux quelle impru -
den-ce Dans mon cœur trop a-gi -

CHE

té j'a-jou te-rai la souffrance Des

pei-nes de ton ab-sen-ce A mes

Majeur

crain tes sur ta santé, Cher Colin.

Ariette

Chers ha bitans de ces ri-ans boc-

ca-ges Heureux oi-seaux Chantez chan-

tez plus bas, Chers ha-bitans de

ces ri-ans boc-ca-ges N'agitez plus les

airs de vos ra-ma-ges, N'agitez plus les

airs de vos rama - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - ges, Thé-o-nis ne vous en-

tend pas, Théonis ne vous entend pas;

Heureux oiseaux Chantez chantez plus

bas, N'agitez plus les airs de vos ramages,

N'agitez plus les airs de vos ra-ma- - -

- - - -

gretz: Chers habitans de ces riz.ans boccages,

Heureux oi.seaux Chantez, chantez plus bas.

Air et Duo

Clair flambeau du monde L'air,

la terre et l'onde Ressentent tes bien-

faits, Clair flambeau du monde L'air,

la terre et l'onde Te doivent leurs attraits.

Duo

Clair flambeau du monde L'air, la

Clair flambeau du monde L'air, la

terre et l'onde Ressentent les bien-.

terre et l'onde Ressentent les bien-

faits, Clair flambeau du monde L'air,

faits, Clair flambeau du monde L'air,

la terre et l'onde Te doivent leurs attraits.

la terre et l'onde Te doivent leurs attraits.

Par toi dans nos champs tout a-bon-de

Nous ne pouvons compter les biens que

tu nous fais, Chantons les seulement

que l'Echo nous reponde? Que ton nom

Au Duo

dans nos bois Re-ten tisse à jamais.

Tu laisse l'univers Dans u-ne nuit pro-

fonde Lors que tu disparois, Et nos

yeux en perdant ta lu-mie-re fe-

conde Perdent tous leurs plaisirs

Au Duo

la beauté perd ses traits.

Ariette

Co.li.nette est faite pour plaire
On ne peut la voir sans l'aimer, Il n'est point
i.ci de Ber.ge.re Il n'en est point plus
digne de char.mer, Il n'est point i.ci
de Ber.ge.re Il n'en est point plus digne
de charmer, Il n'en est point plus digne
de charmer, D'un seul regard c'est qu'elle en
chante. Elle ravit quand elle chante;
Du Rossignol dans un bocage On croit en-
tendre le ra.ma.:.ge; Colinette est faite pour
plaire On ne peut la voir sans l'aimer, Il n'est
point i.ci de Bergere Il n'en est point plus.

digne de charmer: Il n'est point ici de Ber-

ge.re Il n'en est point plus digne de charmer,

Il n'en est point plus digne de charmer.

Arielte

Comme on voit le Zé.phir

le.ger Fo.la.trer près des fleurs nou-

vel.les, Un amant doit savoir chan-

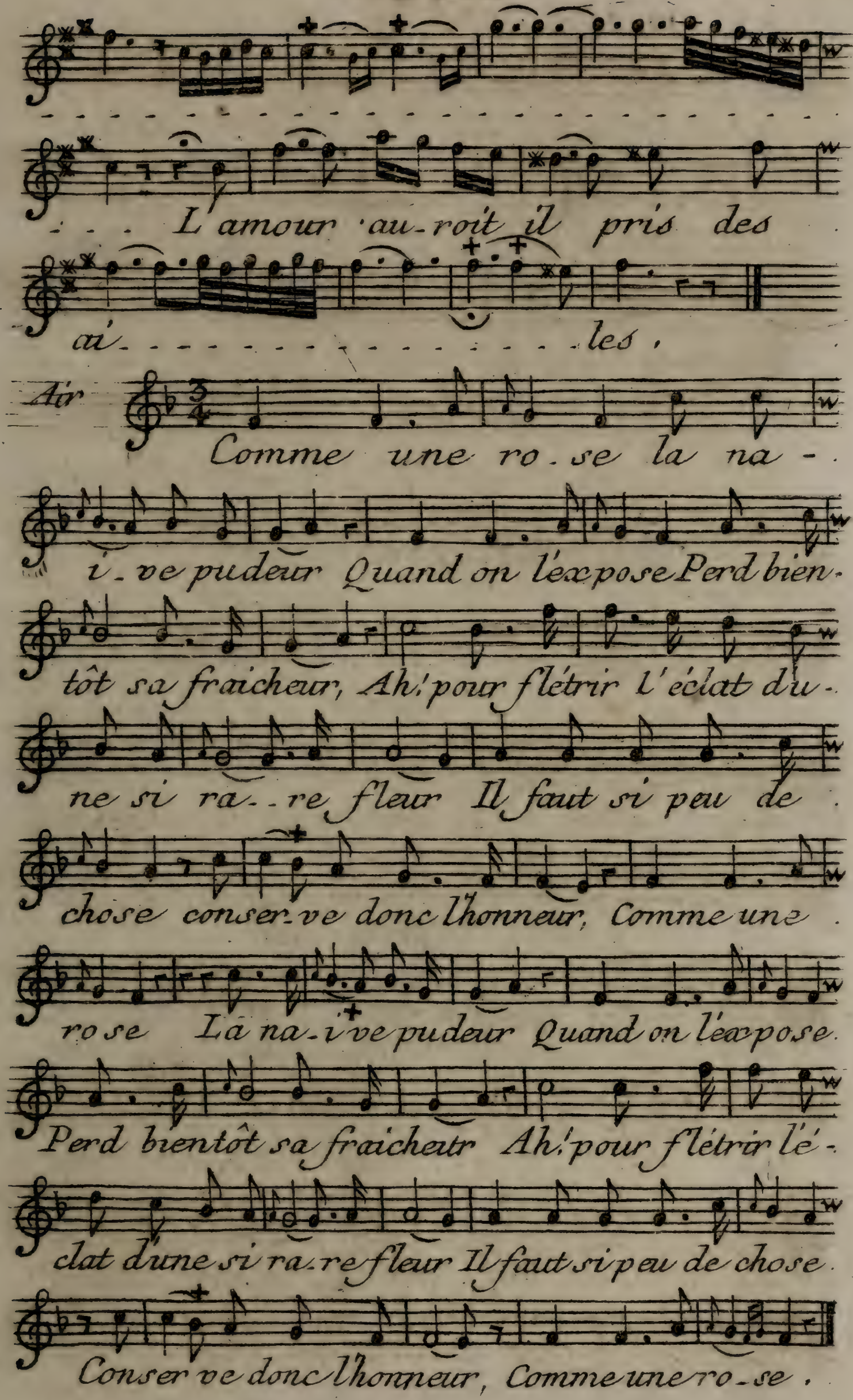
ger, Il doit chérir toutes les bel..

les S'il n'etoit né pour vol ti-

ger . . . . . I'a-

mour auroit il pris des ai. . .les

S'il n'e.toit né pour voltiger. . . . .


L'amour au-roit il pris des
ai- - - - - - - - - - - - - - - - - - les,
Air
Comme une ro-se la na-
i-ve pudeur Quand on l'expose Perd bien-
tôt sa fraicheur, Ah! pour flétrir l'éclat du-
ne si ra-re fleur Il faut si peu de
chose conser-ve donc l'honneur, Comme une
ro se La na-i-ve pudeur Quand on l'expose.
Perd bientôt sa fraicheur Ah! pour flétrir l'é-
clat d'une si ra-re fleur Il faut si peu de chose.
Conser ve donc l'honneur, Comme une ro-se.

COU

Air et Duo

Coulez . . . . . jus préci

eux Coulez . . . . . en abondance,

Vous êtes l'ame des plaisirs, Vous etes l'a - me

des plaisirs, Vous etes l'a - me des plaisirs.

Coulez . . . . . jus préci

Coulez . . . . . .

eux Coulez . . en abon - dan - ce, Vous êtes

Coulez en abon - dan - ce,

l'ame des plaisirs, Vous é-tes l'a - me

Vous é-tes l'a - . me

Fin.

des plaisirs, Vous etes l'a - - me des plaisirs.

Fin.

des plaisirs, Vous êtes l'a - me des plaisirs.

CRO

En vain l'affreux hyver s'avance, L'amour
par vos présens augmentant sa puis sance
Rend à nos cœurs la saison des Zé-phirs,
Vous ranimez nos feux et nos tendres desirs.

Air.

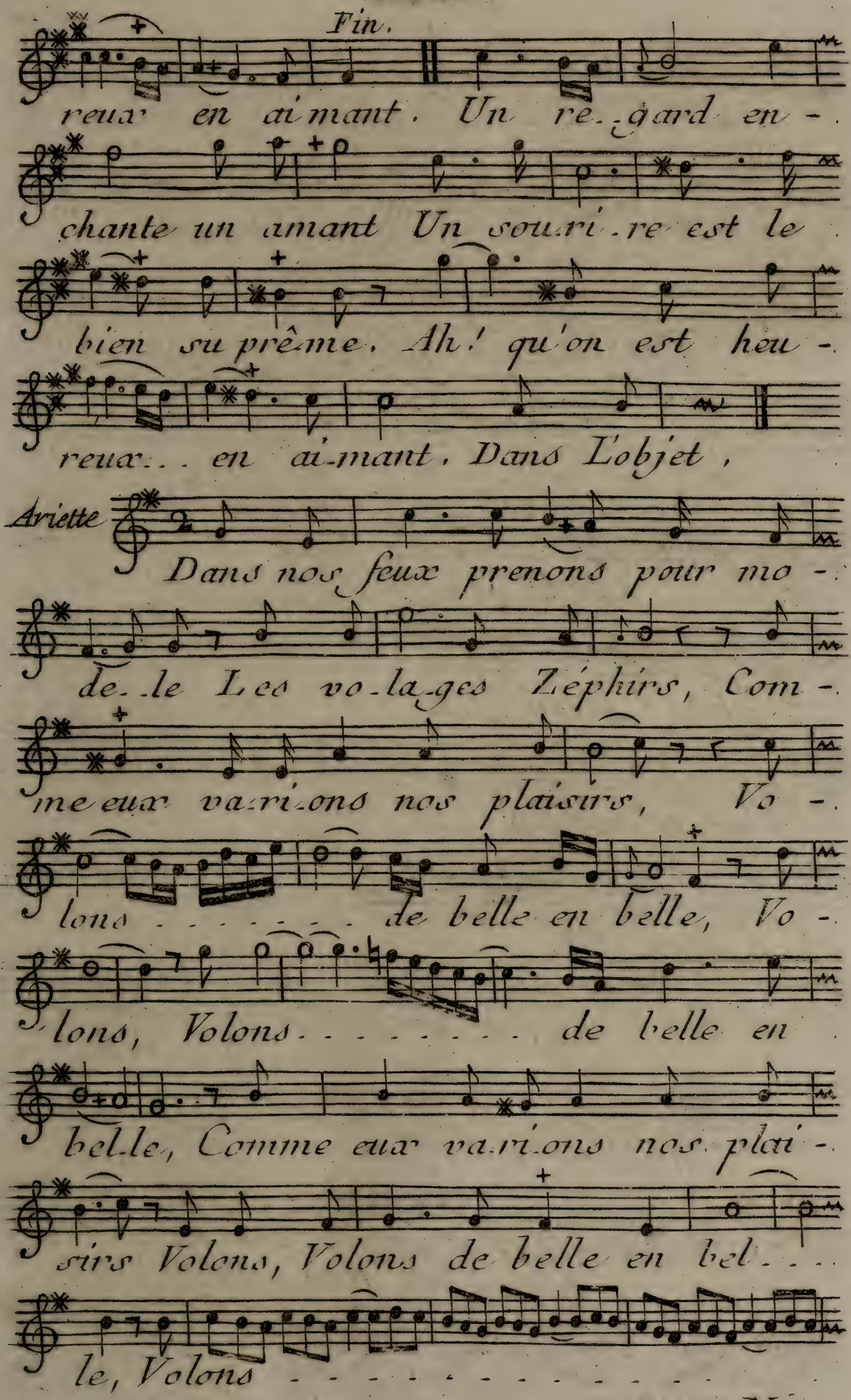
Croyez moi gentilles fillettes, Ne prenez
dans vos jeunes ans, Rien que la pointe
des fleurettes; Comme un papillon au prin-
tems, Prés des amans soyez fo-let-tes
Si vous voulez les voir longtems, En badi-
nant, En folatrant Traitez l'amour Comme on
traite un enfant Il ne lui faut que des amusettes,
Qu'il court ailleurs s'il n'est pas content.

Air

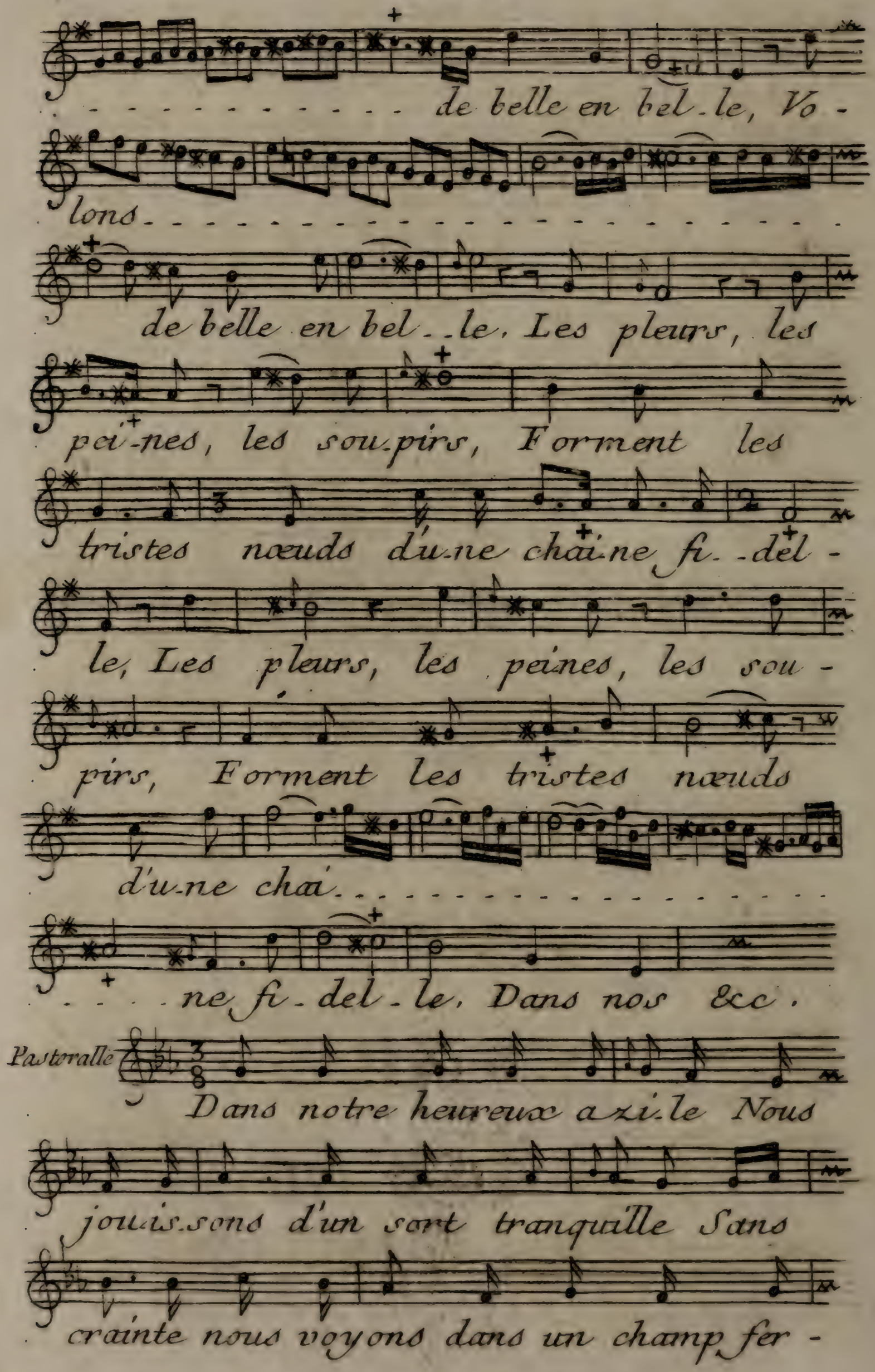
Dans les erreurs de mon jeune
a-ge De mille objets j'ai pu suivre les
pas, Jamais jamais d'un constant escla-
va-ge, Mon cœur n'a goûté . . les ap-
pas, Mais s'il fut jusqu'ici vo-la-ge
C'est qu'il ne vous connoissoit pas, Mais
s'il fut jusqu'ici vo-la-ge C'est qu'il ne
vous connois . . soit pas,

Air

Dans l'ob-jet qu'on aime Tout de-
vient charmant, C'est l'amour lui même
Ah! qu'on est heureux . en ai-mant,
C'est l'amour lui même Ah! qu'on est heu-


Fin.
reux en ai-mant. Un re-gard en-
chante un amant Un sou-ri-re est le
bien su-prê-me. Ah! qu'on est heu-
reux... en ai-mant. Dans L'objet,
Ariette
Dans nos feux prenons pour mo-
de-le Les vo-la-ges Zéphirs, Com-
me eux va-ri-ons nos plaisirs, Vo-
lons ..... de belle en belle, Vo-
lons, Volons ..... de belle en
bel-le, Comme eux va-ri-ons nos plai-
sirs Volons, Volons de belle en bel...
le, Volons .....

DAN


- - - - - - - - - - - - - de belle en bel-le, Vo-
lons -
de belle en bel--le. Les pleurs, les
pei-nes, les sou-pirs, Forment les
tristes nœuds d'u-ne chai-ne fi--del-
le, Les pleurs, les peines, les sou-
pirs, Forment les tristes nœuds
d'u-ne chai- -
- - - - ne fi-del-le. Dans nos &c.
Pastoralle
Dans notre heureux a-zi-le Nous
jou-is-sons d'un sort tranquille Sans
crainte nous voyons dans un champ fer-

ti-le Mu-rir nos moissons, Et sur les .
verds ga-zons Bon-dir, bon-dir nos .
mou-tons; Dans notre heureux azile Nous .
jou-issons d'un sort tranqui-le Sans .
crainte nous voyons, Dans un champ fer -
ti-le Murir nos moissons, Et sur les .
verds gazons Bondir, bon- -dir nos . . .
Fin
moutons. Des dons char-mans de .
Flore et de Po-mo-ne Un éter-net Prin -
tems Couronne nos champs, Couron -.
ne nos champs; Et Bac-cus à son .
tour nous donne Ses doux présens. .

DAN

A l'ombre d'un feuillage Aux doux ra-
ma ges des ey seaux, Les Bergers fi-
de-les Du nom de leurs belles Font reten-
tir nos co-teaux Et sur leurs chalu-
meaux Ils chantent sans ces-se Et leur ten-
dresse Et des jours si beaux Dans

Ariette. Majeur

Dans quel a zi-le Un cœur tran-
quil le Peut-il à moins de frais Gouter des
biens plus vrais? Loin de l'en-vi-e,
Pour nous la vi-e s'écoule dou-ce
ment, Comme un heu-reux mo ment.
Le jour se le-ve Son cours s'a-

che.ve Sans laisser aprés lui les regrets.

ni l'ennui. Dans quel a.zile Un cœur tran.

quille, Peut il à moins de frais Gouter les.

biens plus vrais ? Loin de l'en.vi.e

Pour nous la vi.e S'écoule dou.ce.

ment Comme un heureux mo.ment.

Mineur.

En fans ché.ris de la na.tu.re

Nous possedons les pre.miers dons

De la ver.du.re, Une onde pu.re Le

fil des toisons, Et les fruits des sai.

sons, Les soins legers de la cul.tu.re,

De nos loisirs Sont les plaisirs. Au Majeur.

Arlette

Dans quel canton est l'Huro - ni e, Est-ce en Tur-qui-e, En Ara - bi e? Hé non non, non, non, non, non, En La-po-ni e? Hé non, non, non, non, Comment vit on? S'amuse t'on? Y par le t'on, Le bas Breton? Comment vit on? S'amuse t'on? Y par le t'on Le bas Breton? Hé non, non, non, non, Les Epoux Sont ils jaloux? Les jeu- nes filles, Gentilles? Les Epoux Sont ils ja- loux? Les jeunes filles, Gentilles? Oui et non Mais c'est selon, Mais c'est se -

lon; Boit on du vin? Fait on l'amour? Fait
on l'amour, Boit on du vin Quel-le ma-
ni-e, Quel-le ma-ni-e, Fait on l'a-
mour? Et les époux Sont ils jaloux? et
les époux Sont ils jaloux? Comment vit
on? S'amuse t'on? Y parle t'on Le
bas Breton? Hé non, non, ", ", ", ", ", ", ", ",
non. Dans quel canton est l'Huro-
ni-e? Est-ce en Turqui-e? En Ara-
bi-e? Comment vit on? S'a-mu-se
t'on? Y parle t'on, Le bas Breton? Boit
on du vin? Fait on l'amour? Et les é-

DAN .

pour Sont ils jaloux? Ah! je suis sourd

Quel-le manie Ah! je suis sourd, Quel-

le manie Je suis sourd, Messieurs,

Messieurs en Huro-nie Chacun par-

le à son tour, Messieurs, Messieurs

en Huro-nie Chacun parle à son

tour, Chacun parle à son tour,

Ariette

Dans ses a-ieux bien sot qui

met sa gloire, Bien sot, bien sot qui

met sa gloi . . . . . re

Ici chacun n'a de valeur qu'en soi, Et

je serois faché qu'on eut mémoire, D'au

cun mortel qui fut meilleur que moi ;

Oui je se-rois faché qu'on eut mé-moi-

re D'au cun mortel qui fut meilleur que

moi, Qui fut meilleur que moi. Les hon-

neurs dont on hé-ri-te Avec nous

N'ont au cun li-en Peut on se fai

re un mé-ri-te, Peut on se faire un mé-

ri-te D'un bien, d'un bien, qui ne nous

cou-te rien? Dans ses a-ieux bien

sot qui met sa gloire, bien sot bien

sot qui met sa gloi . . . . . .

. . . re, Ici chacun n'a de valeur qu'en

soi Et je serois faché qu'on eut mé -

moire D'aucun mortel qui fut meilleur que

moi. Dans ses aieux, Dans ses aieux

bien sot qui met sa gloi . . . . . re,

Et je se - rois faché qu'on eut mé - moi -

re, Oui je se - rois faché qu'on eut mé -

moi - re D'aucun mortel qui fut meil -

leur que moi, Qui fut meilleur que moi.

Romance

Dans un verger Co - li - net - te

Vit un jour un beau rai - sin ; El - le

se croyoit seulette La belle y por -

ta la main, Prenez garde Colinette.
L'amour veille en ce jardin, Dans un
coin comme en un gîte Le fripon l'at
tendoit là, Il saisit sa main bien vîte
Et de son arc la bles.sa, La pau.vre fil-
le in.ter.di.te Fit un cri puis sou.pi.ra.
Ah! ah! dit-il ma poulette Vous venez donc
ven.dan.ger, La faute belle indis.cret.te
Va vous donner à son.ger, En ven-
dange une fillette Court souvent plus
d'un danger, En ven dange une fillette
Court sou.vent plus d'un dan.ger.

DE

Duo

De fleurs couronnons nos têtes

De fleurs couronnons nos têtes

Chantons les Dieux tour à tour ; tour ;

Chantons les Dieux tour à tour ; tour

Consacrons cet heureux jour Par les

Consacrons cet heureux jour Par les

plus brillantes fêtes, Par les plus bril-

plus brillantes fêtes, Par les plus bril-

lan . . . . . tes, fê- -tes, Consa-

lan . . . . . tes, fê- -tes, Consa-

crons cet heureux jour Par les plus bril-

crons cet heu-reux jour . . . . . .

DE

lan tes fê tes, Par les plus bril lan . . .

. . . . . Par les plus bril lan . . .

. . . . . tes fê . . tes, De .

. . . . . tes fê . . tes, De .

fleurs couron nons nos tê tes; Chantons .

fleurs couron nons nos tê tes; Chantons .

les Dieux tour à tour, Consacrons cel .

Ve . . nus et l'amour, Consacrons cet .

heureux jour Par les plus brillantes fêtes,

heureux jour Par les plus brillantes fêtes,.

Consacrons cet heu . reux jour, Par les .

Consacrons cet heu reux jour, Par les .

DE

plus brillantes fêtes, Par les plus brillan. .

plus brillantes fêtes, Par les plus brillan. .

. . . . . tes fê. . . tes, Consacrons cet

. . . . . tes fê. . . tes, Consacrons cet

heureux jour, Par les plus brillantes fêtes,

heureux jour, Par les plus brillantes fêtes,

Consacrons cet heureux jour Par les

Consacrons cet heureux jour . . . . .

plus brillantes fêtes, Par les plus brillan. .

. . . . . Par les plus brillan.

. . . . . tes fê. . . tes,

. . . . . tes fê. . . tes

DE

Ariette

De la ri-ches-se l'e-clat vain-
et trom-peur Toujours nous lais-se de
l'en-nui dans le cœur, C'est la ten-
dres-se Qui pro duit le bon-heur,
C'est la ten-dres-se qui pro-duit le bon-
Fin
heur. Voyez dans ce boc--ca--ge
Les petits oiseaux s'em-pres-ser, E cou-
tez leur ra-ma-----ge
Regardez les se car-res-ser, Ils i-
gno-rent l'usa--ge De cet or par nous
si van-té, L'amour qui les en-ga-ge Suf-
fit à leur fe-li-ci-té. De

DE

Ariette

De mille amans en-vain nous rece-
vons les vœux On les perd sans re-
tour en terminant leurs peines, Les per-
fides brisent leurs nœuds, Les perfides bri-
sent leurs nœuds, Dès qu'ils ont formés
notre chaî - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - ne Dès qu'ils ont for-
més notre chaî - - - - - - - - - - - - - -
- -
- - - - - - ne, On ne soupi - re longtems, Que
pour des beautés cruelles, On ne sou -
pire long tems, Que pour des beautés cru -

el-les; Les peines font les cœurs cons-

tans, Les plaisirs font les in-fi-del-les,

Les plaisirs font les in-fi-del-les. Les

peines font les cœurs constans, Les

peines font les cœurs constans, Les plai-

sirs font les in-fi-del-les. De mille a-

mans en-vain nous recevons les vœux,

On les perd sans re-tour, en ter-mi-

nant leur pei--nes; Les per-fi-des bri-

sent leurs nœuds, Les per-fi-des bri-

sent leurs nœuds Dès qu'ils ont for-

més no-tre chaî . . . . . .

. . . . . ne Dès qu'ils ont for-

més no-tre chai . . . . . .

. . . . . .

. . . . . ne ,

Ariette

De Mirthe couronnez . . . vos

tê-tes, De Mirthe couronnez . . . vos

te-tes, Les amours rempliſſent ces lieux,

Le doux plaiſir qui re-gne dans nos

fê-tes Aide au triom . . . . . .

. . . . phe de ces Dieux, Le doux

plai ſir qui re . . . . . gne

dans nos fêtes Aide au triom . . . . . .

Fin

-phe de ces Dieux,

Le doux plai sir qui. I_ci tout sou -

pi_re, Tout suit son em_pi_re ; L'a -

mant rempli de son ardeur Y cherche l'ob -

jet qu'il a_do_re, Celui qui n'aime

pas en_co_re Y cherche sa defaite et ren -

con_tre un vainqueur. De Mirthe

Ariette

De mon anneau je ne re -

gret_te Ni l'é_clat, ni l'or, ni l'ar -

gent, J'en donnerois vingt fois autant

Pour n'en ê_ _tre pas in_qui_et_te,

Mais je l'ai re_çu de sa main, Mais le

DE

nom, le nom de Co-lin Mais son

nom s'y lit en ca-chet-te, Doux pré-

sage d'un doux li-en, Son nom s'y joint

a-vec le mien Doux pré-sage d'un

doux li-en, Son nom s'y joint

a-vec le mien, a-vec le mien.

Air

De puis l'enfance on me ré-

pet-te, On me ré-pet-te Qu'ici-bas Ja

mais notre cœur ne souhai-te Les plai-

sirs qu'il ne con-noit pas, Le mien que le de-

sir é-claire Et par le desir tour-men-

té, Tous les jours me dit le contraire

DE

et mon cœur dit la vé-ri-té Je ne con-

noid point ma Na-di-ne, Les plaisirs de l'a-

mant heureux; Mais mon amour qui les de-

vi-ne Sent bien qu'ils manquent a nos

feux De ces plaisirs auxquels j'as-pi-re

Quelle est donc la ré-a-li-té Je l'ignore et

je la desire Mon cœur m'a dit la vé-ri-té.

Air Majeur

De sa modeste me-re Elle a sai-

si le gout L'œil perçant du mis-te-re Ne

voit rien et voit tout Ses ti-mi-des pru-

net-les se glissant de-cô-té Lan-

cent des é-tin-cel-les de pu-re vo-lup-té.

DE

Mineur

Doucement tour.men.té.e De ses quinze ou sei-
ze ans Tendrement a.gi..té.e de ses trans-
ports naissans; Ne pensant point en.co-
re, Mais cherchant à penser, D'un de.sir
qu'elle igno.re Son cœur se sent pres.sé.

Majeur

Lorsque je suis près d'el...le Je la vois
qui rou.git Son em bar ras dé.ce.le Que
le pen chant a.git N'est il donc pas pos
si..ble Qu'elle ap.prou.ve mon feu? Pour
u.ne a.me sen.si..ble Rougir est un a.veu.

Mineur

Quand les yeux se répondent, Ce langa-
ge est bien sur; Quand leurs traits se con-

fondent, Il n'est plus rien d'obscur. Nos paupi-

ères bais..sés, Nos regards n'en font qu'un;

Majeur

Ames, cœurs et pense..es, Alors tout est commun.

Ariette

Dès le ma-tin la jeu..ne

ro.se, Dès le matin la jeu-ne ro.se E

ta.le, E.ta..le, E.ta..le ses vives cou-

leurs, A peine est elle encor é.clo.se, A

peine est elle en.cor é.clo.se Qu'on ché-

rit ses douces odeurs Le Zephir vo....

.....le et la ca.resse,

Sa fraicheur fixe tous ses vœux, Sa frai-

cheur fixe tous ses vœux, fi.xe tous ses

vœux, D'es le matin la jeune ro-se, D'es le ma-

tin la jeu-ne ro-se E-ta-le ses vives cou-

leurs, Le Zephir vo-------le et la ca-

res se Sa fraicheur fixe tous ses vœux,

Ainsi les beautés de la Grece Ce-dent

à l'éclat de vos yeux, Ce-dent à l'é-

clat de vos yeux; Vous ob-te-nez sur

vos égales Le premier rang et les hon-

neurs, Vous l'emportez sur vos ri-va-

les, Vous l'emportez sur vos ri-va-les,

Comme la ro-se, la ro-se sur les fleurs,

Comme la ro-se, la ro-se sur les fleurs.

DE S

Arielte

Des plaisirs voici l'heureux jour

Guerriers du sein de la victoire, Volez . . .

dans les bras de l'amour; Volez . . . . .

. . . . . Vo -

lez, volez. volez. dans les bras de l'a -

mour. Volez. Des plaisirs voici l'heureux

jour; Guerriers du sein de la victoire, Vo -

lez . . . . dans les bras de l'amour, Vo -

lez . . . dans les bras de l'amour, Volez . .

. . . . . Volez . . . . . .

Fin

. . . . . dans les bras de l'amour. Les lau -

riers sont cueillis, Les Mirthes à leur

DES

tour, vont renaître et fleurir sur les

pas de la gloire, Les Mirthes à leur

tour, vont renaître et fleu-rir sur les

pas de la gloi- - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - re, sur les pas de la

gloi-re. Des plaisirs.

Des que je pense à mon Hé-

le-ne En vain l'en-nui veut me sai -

sir; Les soucis, les soins et les peines

Laissent le champ libre au plaisir,

Dès que je pense à mon He-le-ne,

J'imagine une taille fine, Que je tien -

drois dans mes deux mains, Des regards

ten dres et malins, Où l'aigreur j'amais

ne do.mine; Et je me dis, Et je me

dis, C'est tout cela qu'on m'a promis,

Je me peins ses yeux as.sou.pis

Et ses pau.pie res demi - clo.ses,

Son teint me semble pré de lis, Qu'on auroit

parsemé de roses, Et je me dis, Et je me

dis, C'est tout cela qu'on m'a promis.

Mineur

Que son gentil corcet s'en.trou.vre

Mon œil surpris de mille appas, De beau.

té qu'il n'apperçoit pas, Juge par celle qu'il de.

couvre; Et je me dis, Et je me dis, C'est tout ce-

la qu'on m'a promis, qu'on m'a promis.

Dès que je pense à mon He.le.ne,

En vain l'ennui veut me saisir, Les sou-

cis, les soins et les peines Laissent le

champ libre au plaisir, Dès que je

pense à mon He.le.ne, Dès que je

pense à mon He..le..ne.

Arielle

Dès que l'au.ro.re vermeil.le, Ré-

pand l'air frais du matin, J'entends bourdon-

ner l'Abeille Ca.res.sant la fleur du

thym, Les oiseaux par leur ra.ma.ge An-

DIE

non.cent des jours se.reins, Ils s'en
vo..lent du boc.ca.ge Pour pil..ler les
pre.miers grains, La gla.neuse.se con.
ten..te, se con.ten.te des épis lais..
sés aux champs, La na.tu.re bien.fai..
san.te A soin de tous ses enfans,
La na.tu.re bien.fai.san.te A soin de
tous ses enfans, A soin de tous ses en..
fans, A soin de tous ses enfans,
tor
Dieu charmant par toi tout res..
pi.re, Les Dieux même ont cheri tes fers
Tout renait, tout jou..it sous ton em.pi.re,

DIE

Tu n'as besoin que d'un sou-ri-re
Pour renou-vel-ler l'univers, Tu n'as be-
soin que d'un sou-ri-re Pour renouvel-
ler l'univers, Tu n'as besoin que d'un sou-
ri-re, Pour renou-vel-ler l'u-ni-vers,
Pour renouvel-ler . . l'u-ni-vers .

Ariette

Dieu des amours il y va de ta
gloi-re, Il y va de ta gloi-re Veil-le sur
nous tri-om-phe Dieu charmant, Dieu
des amours il y va de ta gloi-re,
Il y va de ta gloi-re Veil-le sur
nous triom - - - - - - phe Dieu charmant .

Fin.

DU

Que le bonheur de . . . mon a-mant

Soit l'heureux fruit de ta vic-toi-re,

Soit l'heureux fruit de ta vic-toi-re:

En vain de la grandeur suprê-me,

On é-ta-le à mes yeux le spectacle enchan-

teur, Un soupir de l'objet que

j'aime, Est cent fois plus cher

à mon cœur, Dieu.

Air

. Du bonheur je t'offre l'au-ro-re,

C'est u-ne fleur que le plai-sir;

L'amour peut bien la faire é-clore

Mais l'amant seul doit savoir la cueillir;

DUN

L'amour peut bien la faire é-clo-re,

Mais l'amant seul doit savoir la cueillir,

Mais l'amant seul doit savoir la cueillir.

Air

D'une fleur donnée a-vec grace

Notre cœur est toujours flatté Un sim-

ple œillet souvent ef-face Un gros bou-

quet mal présenté, Tout consiste dans

la maniere Et dans le gout, Et c'est la

façon de le fai-re qui fait tout.

Ariette

D'une jolie ho-tes-se Que les

jours sont charmans, Que les jours

sont charmans, A ses pieds cl-le

voit sans cesse, Soupirer, soupirer, soupi -.

rer les nouveaux amans, D'une jo -.

lie hotesse que les jours sont char -.

mans! A ses pieds elle voit sans cesse,

Soupirer, soupirer, A ses pieds elle

voit sans ces-se, sou-pi-rer les nou -.

veaux amans. Le Robin fleg-ma -.

ti. . . . que, Le Guerrier petulant Et le

noble Allemand, . . Et l'Anglois

magnifi. . . . que, Tous les etats, Tous les cli.

mats Rendent hommage à ses appas,

Rendent hommage à ses appas. D'une . .

DUP

Tandis qu'inconso-lable Les uns s'en
vont au trot, au trot, =, =, =, =, =,
Mille autres plus aimables Arrivent
au galop, au galop, =, =, =, =
=, =, au galop, au galop, Les uns s'en
vont au trot, au trot, =, =, =, =, =
=, =, Mille autres ar-ri-vent au ga-
lop, au galop, au galop, =, =, =
=, =, =, =, =, au galop. D'une.

Air

Du Printems de l'a-ge Les
ten-dres de-sirs Sont l'heureux par...
ta-ge, La fleur nouvelle.. s'en-ga-ge A-

DUP

vec les Zephirs, Les oiseaux par leur ra .

ma - ge .

A l'amour font un doux hom ma-ge, .

De leurs feux et de leurs soupirs, .

Tout à nos cœurs trace l'i-ma-ge De l'a - .

mour et de ses plaisirs; Tout à nos cœurs.

Trace l'ima ge De l'amour et de ses plaisirs.

Ariette

Du Prin tems qui vient de re -

nai tre Chers moutons goutez la dou - .

ceur, Chers moutons goutez la dou - .

ceur Tout vous rit dans ce lieu cham -

pêtre Tout vous rit dans ce lieu cham -

DUP

pe tre; C'est pour vous qu'est fait le bon -
heur, C'est pour vous, C'est pour vous, C'est pour
vous qu'est fait le bonheur; A l'a -
bri des cru-el - -les pei-nes Dont l'a -
mour tourmente mon cœur, L'instant où
vous portez ses chai-nes, Est pour
vous, l'instant du bonheur; A l'a -
bri des cru-el-les peines Dont l'a -
mour tour-mente mon cœur, L'instant où
vous por- - -tez ses chai-nes, Est pour
vous, l'instant du bonheur, Est pour
vous, Est pour vous, Est pour

DUR

vous l'instant du bonheur, Est pour vous, Est p^r.

vous, Est pour vous l'instant du bonheur;

Est pour vous l'instant du bonheur;

Air

Du Ros-signol Phi-lis i-mi-te

le ra-ma - - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - ge, Tout cede à ses

ten-dres ac-cens; Tout cede a ses

tendres accens; Elle enchan - - - - - - -

- - - - - - - - te et ra-vit les sens, Par sa

voix, ses yeux, son langa-ge, Elle en-

chan - - - - - - - - - - - - - - - - - -

- -

DUR

te et ra

vit les sens. Par sa voix, ses yeux, son lan-

ga - ge, Elle enchan.te et ra.vit les sens.

Petits oiseaux n'en soyez point jaloux,

n'en soyez point jaloux Elle fait le tour-

ment du cœur le plus fi.de.le, Elle fait

le tourment du cœur le plus fi.de.le,

Elle chan . . . . . te bien mieux que

vous, Mais vous ai.mez beaucoup mieux

qu'elle; Mais vous ai. .mez beaucoup mieux

quel. .le; Elle chan . . . . . te bien

mieux que vous, Mais vous aimez

DUS

beaucoup mieux qu'el le, Mais vous ai- -

- -mez beaucoup mieux qu'el- -le.

Duo

Du sommet de la mon-ta-gne

Descend un foi-ble ruisseau, Des-

cend un foi-ble ruisseau, Il ar-

ro-se la campa-gne, Et l'her-ba-ge en

est plus beau; Il ar-ro- -se la cam-

pagne, Et l'her-ba- -ge en est plus beau.

Quand le feu prend dans la grange, On ne

s'en apperçoit pas, Et sans que rien

se deran-ge, Il avance pas à pas; Il a-

vance pas à pas. Mais il cau-se

DUS

du dom.ma.ge Dès qu'il vient à s'augmen-

Quand la fla.me se dé.-ga.ge Tout con-

ter, à s'augmenter, Dès qu'il vient à

court à l'augmenter, Tout concourt à

s'augmenter; Il s'etend, détruit, ra.va.ge

l'augmenter; Elle éclate, a-

Il rava . . . . . .

bat, rava.ge, abat, rava . . . . .

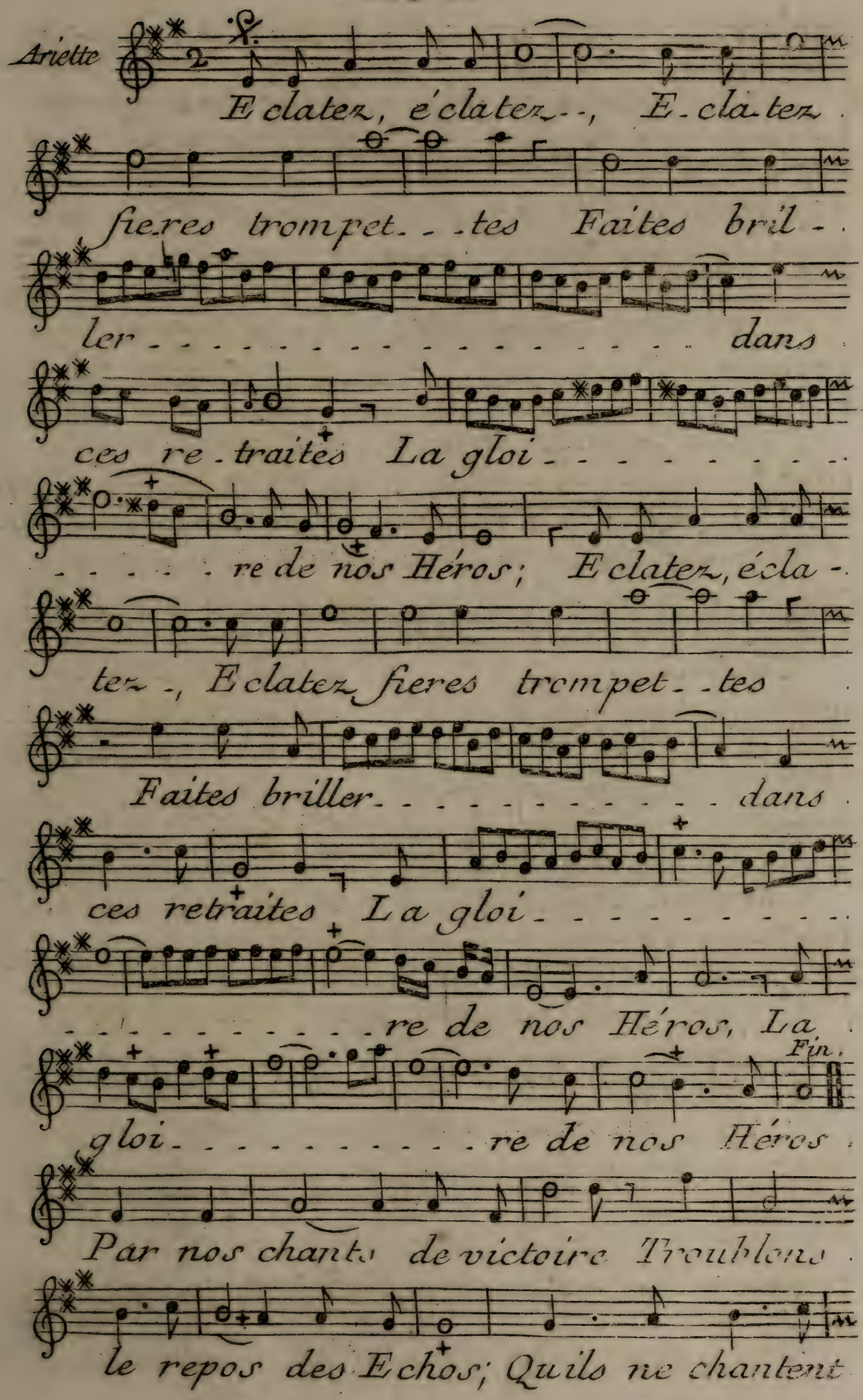
. .ge, Rien ne peut plus l'ar.rê.ter,

. .ge, Rien ne peut plus lar.rê.ter,

Rien ne peut plus l'ar.-rê.ter,

Rien ne peut plus l'ar.-rê.ter.

ECL


Ariette
Eclatez, éclatez--, E-cla-tez
fieres trompet--tes Faites bril-
ler - - - - - - - - - - - - - - - - - - dans
ces re-traites La gloi - - - - - - - - -
- - - - - re de nos Héros; Eclatez, écla-
tez -, Eclatez fieres trompet--tes
Faites briller - - - - - - - - - - - - dans
ces retraites La gloi - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - re de nos Héros, La
Fin.
gloi - - - - - - - - - - - re de nos Héros
Par nos chants de victoire Troublons
le repos des Echos; Quils ne chantent

EH

plus que la gloire, Qu'ils ne chantent

plus que la gloire. Eclatez.

Ariette

Eh! pourquoi ne puis-je donc

pas Tout bonnement sans stratagême

Lui dire oui Babet, Babet je t'aime,

Je t'aimerai jus qu'au trépas, Oui, oui Ba-

bet, Babet je t'aime, Je t'aimerai jus . .

qu'au trepas. Parlons lui, Je lui parle-

rai, Disons lui, Oui je lui dirai,

Mais sitôt que je la verrai, Mais si-

tôt que je la verrai Tout droit me

regarder en face, Je me connois,

EH

je me tairai, Je me connois, je me tai-
rai. Comment faut il donc que je
fasse? Parlons lui, Je lui parlerai,
Disons lui, Oui je lui dirai Ba-
bet, Babet je t'aime, je t'aimerai jus-
qu'au trepas, Je t'aimerai jus-qu'au tré-
pas, Ah! que n'ai-je autant de cou
ra-ge Pour lui parler de mon a-
mour, Que pour m'occuper chaque
jour, De ses beaux yeux, de son cor-
sa-ge, Et de sa taille faite au
tour. Eh! pourquoi ne puis-je donc

EST

pas, Tout bonnement sans stratagême

Lui dire oui Babet, Babet je taime,

Je t'aimerai jus-qu'au trépas, Oui Ba-

bet, Babet, Babet, oui, oui je t'aime,

Je t'ai-me-rai jus--qu'au tré-pas,

Oui je t'aimerai, jusqu'au trépas.

Chanson nouv.

Est bien ve-nu quiconque ap-

porte, Soit un ma ri, soit un a-mi,

Est bien ve-nu quiconque ap-porte,

Soit un ma ri, soit un a-mi, Soit un ma-

ri, soit un a-mi, Et quand lamour frap-

pe à la porte, Et quand l'amour frap-

EST

pe à la porte, Toc, toc, toc, toc, toc,

toc, Il ne dit jamais que c'est lui,

Il ne dit jamais que c'est lui, jamais, ja-

mais, jamais que c'est lui, Qu'importe

On n'en dit pas moins grand mer-ci,

On n'en dit pas moins grand mer ci.

Est bien ve-nu quiconque ap-porte,

Soit un mari, soit un ami, Et quand l'a-

mour frappe à la porte Il ne dit jamais que c'est

lui, Mais on n'en dit pas moins, pas moins

grand mer-ci, On n'en dit pas

moins, pas moins, grand mer ci.

EST

Romance

Est-ce donc la ri-chesse Qui donne des plaisirs? Elle trompe sans cesse Notre espoir, nos desirs; Le bonheur que j'en-vi-e, Est plus doux, plus constant, Point de bien dans la vi-e, Si le cœur n'est content Point de bien dans la vi-e, Si le cœur n'est content; Est-ce donc la ri-chesse Qui don-ne des plaisirs? Elle trompe sans cesse Notre espoir, nos desirs;

Mineur

U-ne simple de-meure, Loin du monde et du bruit, Qui nous offre à toute

heure L'objet qui nous sé-duit, Pour no-

tre ame ravie Est un bien suf-fi sant, Point de

maux dans la vie, Si le cœur est con-tent;

Majeur.

Est-ce donc la ri-chesse Qui don-ne

des plai-sirs? Elle trom-pe sans ces-se

notre espoir.... nos desirs.

Ariette

Eteignons d'inu-ti-les flâmes Quand

tout s'op-po-se à nos desirs, Quand tout s'op-

pose à nos desirs, Le Dieu qui règne

sur nos ames Doit y regner par les plai-

sirs,... Le Dieu qui rè-gne sur nos

ames Doit y regner par les plaisirs.

ETE

E teignons d'i-nu-ti-les flâmes, Quand

tout s'oppose à nos desirs; Quand tout s'op-

pose à nos desirs; Le Dieu qui rè-gne

sur nos a-mes, Doit y re-gner par

les plaisirs, Doit y regner par les plai-

sirs. E-teignons, E-tei-gnons,

E-teignons d'i-nu-ti-les flâmes; Le

Dieu qui rè-gne sur nos a--mes,

Doit y re-gner par les plai-sirs,

Le Dieu qui rè--gne sur nos

a-mes, Doit y re-gner par les plai-

Fin.

sirs. L'objet qui se rend à nos

vœux Mé-rite une ardeur é-ter-nelle;

L'objet qui se rend à nos vœux Mé-

rite une ardeur é-ter-nelle; Mais

nous devons briser les nœuds Que

forme u-ne beauté cru-el-le; Mais

nous devons briser les nœuds Qué

Au Mineur.

forme u-ne beauté cru-el-le.

Ariette

Etre amoureux à mon a-ge,

à mon a-ge, Etre amoureux a mon

a-ge, Etre amoureux, Etre amou-

reux, Je peste, j'etouffe, j'en-ra-ge,

Si j'en croyois mon cou-ra-ge,

Si j'en croyois mon cou.ra.ge,
Je m'ar.ra.cherois, Je m'ar.ra.che -
rois, Je m'arracherois les cheveux;
Oh l'imbé.cil.le, oh la bê.te, oh la
bê.te, L'imbé.cille oh la bê.te oh la
bê.te, Se met.tre l'a.mour en
tê. .te! Pour qui, pour u..ne fil -
let..te, Il faut que je me souf -
flet.te, Pin, pan, pin, pan, pin, pan,
pin, pan, pin, pan, pin, pan, Vas
cours aux pieds de ta fil.let.te,
Pleurer, gémir, pleurer, gé.mir,

faire le lan-gou-reux. Oh l'imbé-

cille, oh la bête, oh la bê-te,

Il faut que je me souf-flette,

Pin, pan, pin, pan, pin, pan, pin,

pan, Cours aux piedo de ta fil-

let-te, Je pes-te, j'étouf-fe, j'en-

ra-ge, Si j'en croyois mon cou-

ra-ge, Si j'en croyois mon cou-

ra-ge Je m'arracherois, Je m'arrache-

rois, Je m'arracherois . . . . . les che-

veux, ... les cheveux, ... les che-

veux, . . . les cheveux,

Air

Femme avec un peu d'appas Est
un fardeau qu'on s'apprê-te, Que de soins que
d'embarras! Oh j'en ai par dessus la tê-te,
J'en gémis a tout moment Je me plains et
mon tourment Ne paroit triste à personne;
Le repos me fuit m'abandonne, Et je vais tou-
jours disant, Femme avec un peu d'appas Est
un fardeau qu'on s'apprê-te, Que de soins que
d'embarras! Oh j'en ai par dessus la tê-te;
Vous qu'un doux minois engage, Redoutez le
ma-ri-a-ge; La beauté met tôt ou tard le
trouble dans le ménage, dans le ménage Et

le plaisir, le plaisir à l'écart; Car Femme a-

vec un peu d'appas Est un fardeau qu'on s'ap-

prê-te, Que de soins que d'embarras Oh

j'en ai par dessus la tê- - -te .

Ariette

Fille jo-lie, Qui se mari-e, De son bon-

heur fait le tourment, D'une fille qui se mari - -

Fin. Majeur

e, Lubin en re-ce-vant ma main Eut

aussi mon cœur en par-ta-ge, Il me plai -

soit le lendemain Plus que le jour du maria -

ge, Je ne le vois pas in-constant Et cepen -

dant Tant de soucis dans mon mé-na-ge

Me font re-dire à chaque instant, Fille jolie .

FOR

Duo

Forets paisibles, Forets pai -

Forets pai -

si-bles Jamais un vain desir ne trouble i-

si-bles Jamais un vain desir ne trouble i-

ci nos cœurs S'ils sont sensibles, S'ils

ci nos cœurs, S'ils

sont sen-si-bles, For-tu-ne, Ce n'est

sont sen-si-bles, For-tu-ne, Ce n'est

Fin

pas au prix de tes faveurs. Dans nos re -

pas au prix de tes faveurs.

traites, Dans nos re-trai-tes, Grandeur ne

Dans nos re traites, Grandeur ne

viens jamais offrir tes faux attraits,

viens jamais offrir tes faux attraits,

Ciel, Ciel, tu les a faites pour l'inno -

Ciel, Ciel, tu les a faites pour l'inno -

cence, et pour la paix. Jouissons

cence, et pour la paix. Jouissons

dans nos azyles, Jouissons des biens.

dans nos azyles, Jouissons des biens.

tranquilles, Ah! peut on être heureux

tranquilles, Ah! peut on être heureux

Quand on forme d'autres vœux.

Quand on forme d'autres vœux.

Ariette

Gentille beauté, Que l'on tient en
ca ge, Gentille beauté Que l'on tient en
ca ge Gémit et fait ra ge, Gémit et fait
ra ge, Pour avoir sa li-ber-té,
Gentille beauté Que l'on tient en
ca ge, Gentille beauté Que l'on tient en
ca ge Gémit et fait ra ge, Gémit et fait
ra ge Pour avoir sa liberté, Pour a -
Fin
voir sa liberté, Petit à petit On do -
re les chaines, On calme les peines,
De l'objet qui nous séduit, Petit à pe -
tit Le tems adoucit Son chagrin funeste;

Petit à petit Le tems adoucit Son cha-
grin funeste, Petit à petit Le desir s'en-
suit, L'amour le produit, Le plaisir
fait le reste. Petit à petit Le tems
adoucit Son chagrin funeste; Petit
a petit Le desir s'en-suit, L'amour
le produit, Le plaisir fait le reste.
Gentil le beauté.

Ariette

Grace à nos soins quand
la vendange est bonne, quand la vendange est
bonne, De tous cotés on accourt pour nous
voir; On accourt pour nous voir, On entend gé-

mir le pres soir, On entend gémir le pres-

soir, Le vin dans la cu_ve bouilloñe, dans la

cu_ve bouillon . . . . . ne,

Il fait é'cla_ter les cerceaux, Il fait écla-

ter les cerceaux, Mais morguïenne à coups de mar-

teaux, à coups de marteaux, de marteaux Je

vous l'en chai_nons dans la tonne, Je vous l'en-

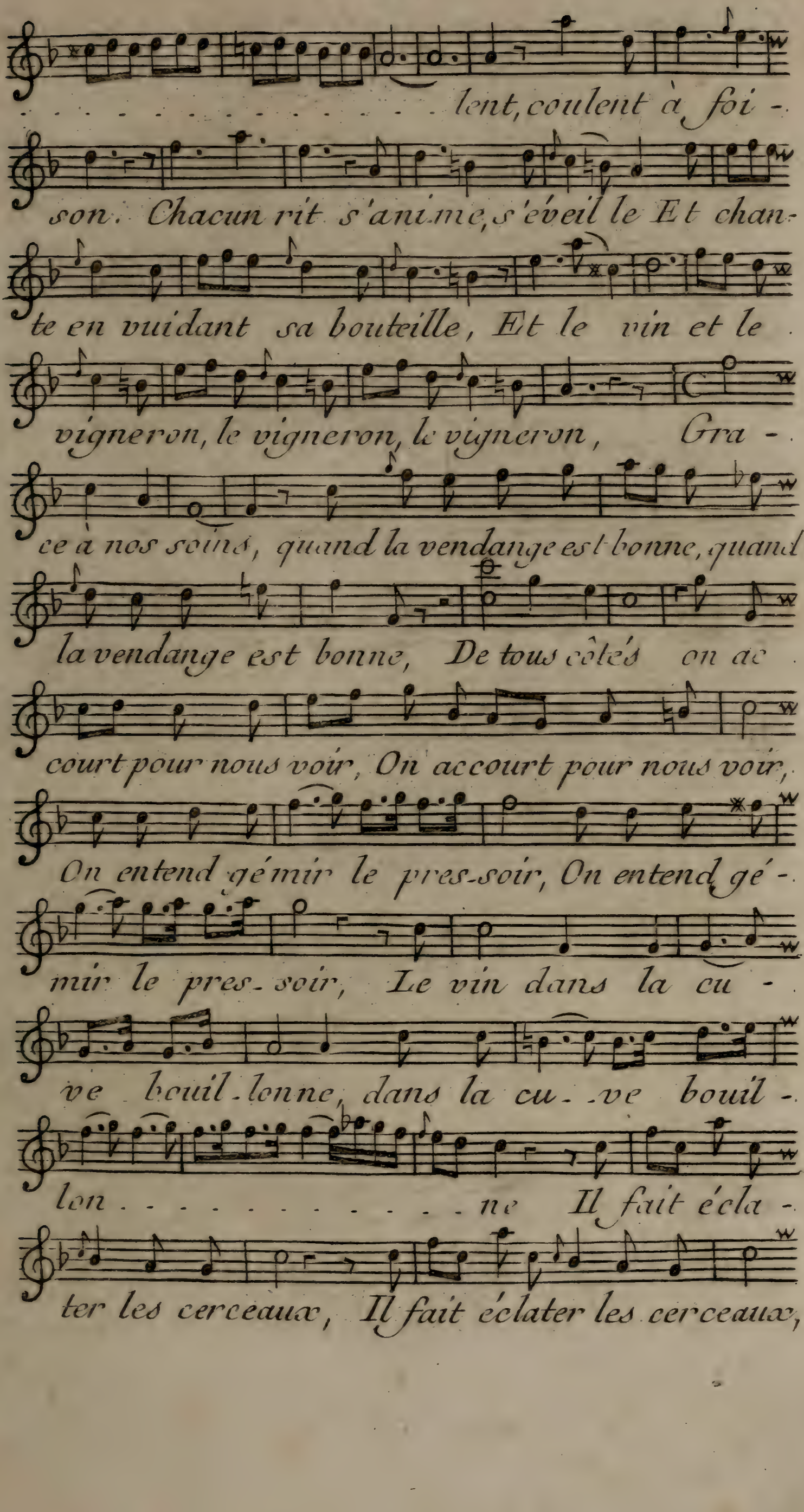
chai_nons dans la tonne Dont j'al_lons pa-

rer nos caveaux, Dont j'allons parer nos ca-

veaux: Par tout de la li_queur vermeil-

le, Par tout de la liqueur vermeille Les

flots purs cou . . . . . .

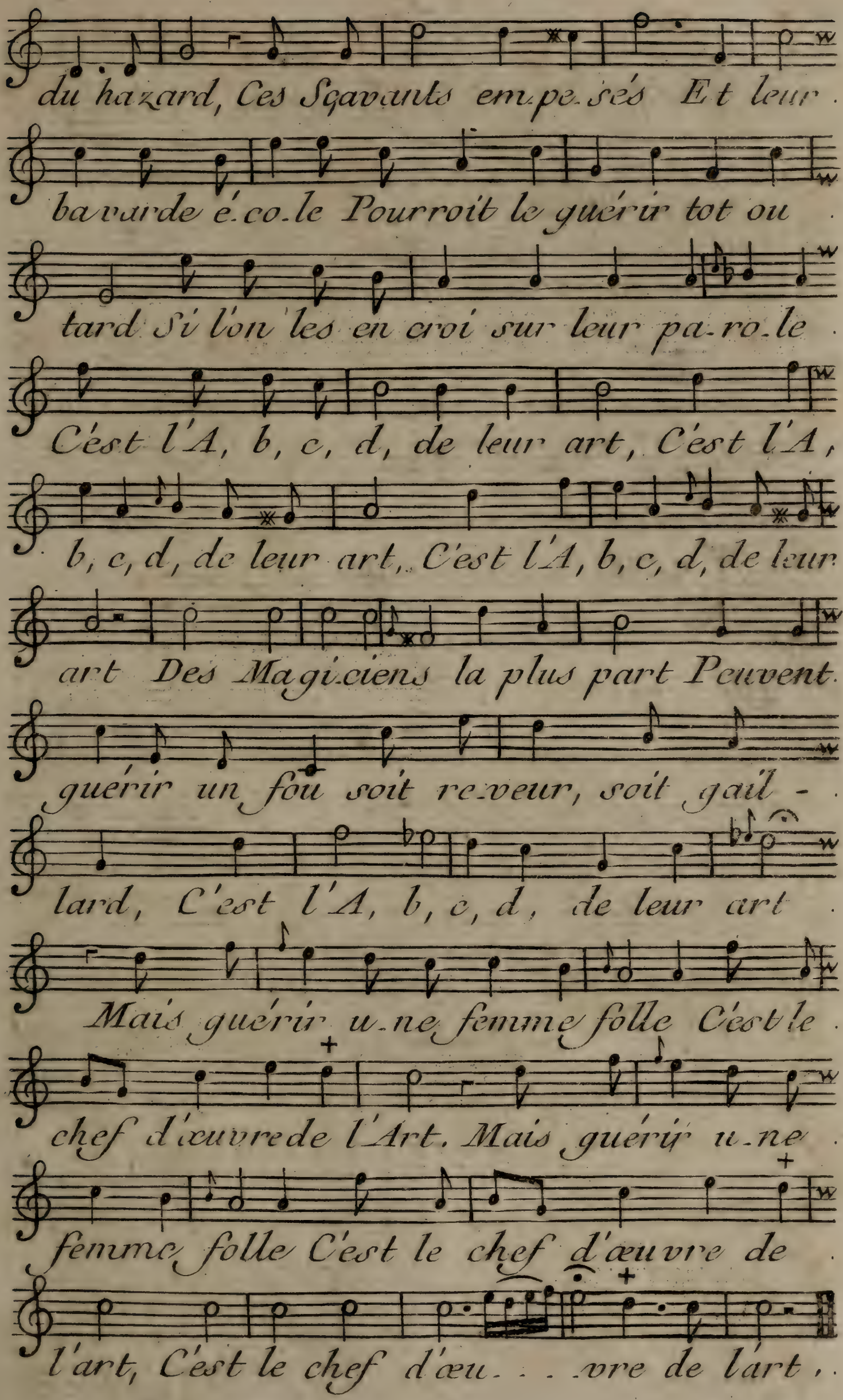

. . . . . lent, coulent à foi -
son. Chacun rit s'anime, s'éveil le Et chan-
te en vuidant sa bouteille, Et le vin et le
vigneron, le vigneron, le vigneron, Gra -
ce à nos soins, quand la vendange est bonne, quand
la vendange est bonne, De tous côtés on ac
court pour nous voir, On accourt pour nous voir,
On entend gémir le pres-soir, On entend gé -
mir le pres-soir, Le vin dans la cu -
ve bouil-lonne, dans la cu- -ve bouil -
lon . . . . . ne Il fait écla -
ter les cerceaux, Il fait éclater les cerceaux,

GUE

Mais morguienne à coups de marteaux à
coups de marteaux, de marteaux, Je vous l'en-
chai-nons dans la tonne, Je vous l'en-
chai-nons dans la tonne, Dont j'allons pa-
rer... nos caveaux, Je vous l'en-chai-nons
dans la tonne, Je vous l'en chainons dans la
tonne Dont j'al-lons pa-rer nos caveaux,
Dont j'al-lons parer... nos caveaux.

Air

Guerir un homme fou c'est une
ba-bi-o-le, C'est l'A, b, c, d, de l'Art
De l'art de Me-de-cine de cet art
si fri-vo-le Qu'inven-ta le Dieu


du hazard, Ces Sçavants em.pe.sés Et leur
bavarde é.co.le Pourroit le guérir tot ou
tard Si l'on les en croi sur leur pa.ro.le
C'est l'A, b, c, d, de leur art, C'est l'A,
b, c, d, de leur art, C'est l'A, b, c, d, de leur
art Des Magi.ciens la plus part Peuvent
guérir un fou soit re.veur, soit gail -
lard, C'est l'A, b, c, d, de leur art
Mais guérir u.ne femme folle C'est le
chef d'œuvre de l'Art. Mais guérir u.ne
femme folle C'est le chef d'œuvre de
l'art, C'est le chef d'œu. . . .vre de l'art,

_tir
et Duo

Ha bitans for tunez, voisins de
ces boca - - - - ges, Quittez vos sombres
ma ré-ca-ges, Quittez vos sombres ma-ré -
ca-ges, Hatez vous, hatez vous ve -
nez promptement Vous ras-sembler sous
l'her-be ten - - - - - - - - - - dre;
Si l'on ne vous voit pas Qu'on
puisse vous en tendre Ce le brer - - - - -
- - - - - - - - cet heureux moment: Que vos
voix m'applaudissent. Que les airs reten -
tissent Chantez et cri-ez tous, Que
vos accens s'unissent à ces charmans oi -

seaux dont les chants sont si doux, si

doux, si doux, si doux, A ces charmans oi -

seaux dont les chants sont si doux, si doux

si doux, Que nos voix applaudissent

Que les airs re-ten - - - tis - - - - - -

Que nos voix applaudissent Que les

- - sent re ten tis - - - sent Que nos

airs re-ten-tissent, Que nos voix applau -

voix applaudissent, Que les airs

dissent, Que les airs re-ten-tissent,

re - ten - - - - tis - - - - - - - - - - -

Que nos voix applaudissent, Que les

sent, Chantons et cri ons

airs reten.tis.sent, Chan -

tous, Chantons et crions tous,

tons et crions tous, Chantons et crions

crions tous, crions tous, Que nos ac -

tous - - -, crions tous - -, Que nos ac -

cens s'unissent, A ces charmans oiseaux

cens s'unissent, A ces charmans oiseaux

dont les chants sont si doux, si doux, si

dont les chants sont si doux,

doux, Que nos voix applaudissent, Que les

Que nos voix ap plau -

aurs re_ten_ _tis_ _ _ _ _ _ _ sent Chan-

dissent Que les airs retentis_sent! Chan-

tons et crions tous, crions tous, crions

tons et crions tous, crions tous, crions

tous, Chantons et crions tous, crions tous

tous Chantons_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

crions tous, Que nos accens s'unis-

crions tous, Chan_tons_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

sent A ces charmans oiseaux dont les

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ Chan_tons et

chants sont si doux, si doux si doux.

cri_ _ons tous

Que les

Que nos voix applaudissent, Que les

airs reten-tis-sent, Que nos voix

airs reten-tis-sent,

applaudissent, Que les airs reten-tis -

Que les airs reten-tis -

sent; Chantons et crions tous, Chan -

A l'Octave

sent, Chan tons et crions tous, Chan -

tons et crions tous, crions tous, crions

tons et crions tous, crions tous, crions

tous, Que nos accens s'unissent A

tous, Que nos accens s'unissent A

ces charmans oiseaux dont les chants

ces charmans oiseaux dont les chants

sont si doux, si doux, si doux,

sont si doux, si doux,

Crions tous, crions tous.., Que nos ac -

A l'octave plus haut

Crions tous, crions tous.., Que nos ac -

cens s'unissent A ces charmans oi -

cens s'unissent A ces charmans oi -

seaux dont les chants sont si doux,

seaux dont les chants sont si doux,

si doux, si doux.

si doux, si doux.

Air

Hatez vous de vous em.bar -
quer Jeunes cœurs volez à Cy.the
re, Volez . . . . . , Hatez
vous de vous em.bar.quer, Jeu.nes
cœurs volez à Cythere, Hatez vous,
Hatez vous, volez . . . . . .
. . volez, Hatez vous de vous em.bar -
quer, Hatez vous, volez . . . . . .
. . . . . Jeunes
cœurs volez à Cy.the.re, vo.lez,
. . . . . .
. . . . . Fin
volez à Cythere.

Sur cette flotte témé.raire On ne

peut jamais trop risquer, Volez . . .

. . . . . jeunes cœurs volez à Cy -

there Sur cet-te flotte témé- . rai -

re On ne peut jamais trop risquer,

Air

Heureux oiseaux l'amour embel -

lit ses boc.ca.ges Chantez . . . . . .

. son triomphe avec nous, A nos voix joi-

gnez vos rama . . . . . .

. . . . . ges, joignez vos ra.ma -

ges, Chantez . . . , Chantez, A nos voix joi-

gnez vos ra ma . . . . . .

ges joignez vos ra-ma-ges joi-

Fin

gnez vos ra ma - - - - - - - - - - ges,

Si vos chants sont plus doux Nous se-

rons moins vo-la- - ges Et plus

tendres que vous, Nous serons moins vo-

la - - - - - - - - - - - - - - ges Et plus

ten-dres, plus ten-dres que vous.

Heureux oiseaux,

Duo

Himen c'est le

Himen c'est le jour de ta gloi - - -

jour de ta gloire Allume tes feux, Al-

- - - - - - - - re Allume tes feux, Al-

lu me tes feux au flambeau de l'a -

lu me tes feux au flambeau de l'a -

mour, C'est le jour de ta gloi -

mour; C'est le jour de ta gloi - re vo - - -

- - re vole himen, vo - le, vo - - - - - -

- - - - - - - - le himen, vo - le, vo - - - - - -

- - - - - - le, vo le vo - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - le, vo - - le vo - - - - - -

- le allume tes

- - - - - - - - - le, vo - - - - - le allume tes

feux au flambeau de l'amour, au flam -

feux au flambeau de l'amour, au flam -

beau - - - de l'amour, Himen c'est le

beau - - - de l'amour,

jour de ta gloi - - - - - - - - - - - - - re,

Himen c'est le jour de ta gloire,

vo - le, vo - - - - le allume tes feux au flam-

vo - - - - le, vo le vo le allume tes feux au flam-

beau de l'amour, al

beau de l'amour, Vo - - - - - - - - le al

lume tes feux au flambeau de l'amour,

lume tes feux au flambeau de l'amour,

vo - le, vo - - - - - - le, vole, vole al -

vo - le, vo - - - - - - le, vole, vo - - le al -

lume tes feux au flambeau de l'amour,

lume tes feux au flambeau de l'amour,

Himen c'est le jour de ta gloi . . . . . .

vo . . . . . .

. . . re, vo . . . . . .

. . . . . le, Himen c'est le jour de ta

. . . . . le, vole, vo le, vole, vole himen,

gloi . . . . . re, vo . . . . . .

vole himen allume tes feux au flam-

. . le himen allume tes feux au flam-

beau de l'amour, vo . le, vo . . . . . le,

beau de l'amour, vo . le, vo . . . . . le,

vo - le, vo . . . . . .

vo - le, vo . . . . . .

. . . . . le allu me tes feux au flam

. . . . . le allu me tes feux au flam beau

beau de l'amour, Vo le, vo . . . . . le,

. . . de l'amour Vo-le, vo . . . . . le,

vo le allu me tes . . feux, ... al -

vo - - le, al-lu-me tes feux, al -

lume tes feux au flambeau de l'amour,

lume tes feux au flambeau de l'amour,

. . . au flambeau de l'amour.

Lent

au flam . . beau . . . . . de l'amour.

Arnelie Helene

Ja-cot, Jacot je t'aime, Ja-cot Ja-

cot, je t'aime. Je prends à tes chan-

sons Comme à tes le-çons Un plaisir ex-

trême Pour ren-dre tes tons, Dont

la douceur m'enchan-te

J'en repe-te les sons Et je chan-

te, Sans ces-se je chan-te Viens

donc, Viens donc m'a-mi-mer, Viens

donc, Viens donc, Viens donc m'a-mi-mer, Hélas

loin de toi je chê-me; S'il faut savoir ai-

mer Pour chanter de mê-me, Ja-cot, Ja-

cot je t'aime, Ja-cot, Jacot je t'aime.

Ma voix va se former Puisque Ja -

cot sçait m'en-fla-mer, Oui l'amour lui

mê-me M'apprendra, mon thê-me,

L'a-mour m'apprendra mon thê-me,

S'il faut savoir aimer Pour chanter de

mê-me Ja-cot, Jacot je t'aime, Ja-cot, Ja -

cot je t'aime, Que ne puis-je en ce

jour T'enflamer . . . . à mon tour .

Air

Ja cot m'aimoit, Ja-cot n'est

plus le mê-me, Et malgré moi tou -

Fin

jours je l'aime. Dès le point du jour

Le cœur plein d'amour Il me prépa -

roit Un beau bouquet, Un beau bou -

quet. En amant discret Jacot se ca -

choit Et contre ma porte l'alla-choit

Ja-cot m'aimoit Jacot n'est plus le

mê-me Et malgré moi toujours je l'ai

me Le soir avec un soin ex-trême

Sous ma fe-nê-tre il se ren-doit

M'at-ten-doit Re-gar-doit Dans l'es

poir De me voir Il al-loit Il venoit Tour -

noit Retournoit M'appel-loit Sou-pi -

roit S'en alloit à regret. Ja cot,

Avec trans port il me juroit

Que j'étois son bonheur suprême
Qui m'eut dit qu'il me trahiroit. Jacot.

Air

Jacot me plait par son badi-
nage Son air sage Promet qu'il n'est
point volage, Quand je suis sous un feuil-
lage Je fuis, Je fuis dès qu'un berger pa-
roit, Je fuis dès qu'un berger pa-
roit. Mais lorsque c'est Jacot chan-
sonnier du Village Il m'ar-
rête et me plait par son badi-
nage, Il m'arrête et me plait
par son badinage.

Ariette

J'aime un amant vo-la-ge
Qui tra-hit ses sermens, Mais
quoiqu'il se dé-ga-ge Mes feux se-
ront cons-tans Est-il dans le bel
a-ge de fi-del-les a--mans Est-
-il dans le bel a--ge de fi-
del-les a-mans, de fi-del-les a-mans

Minaut

Souvent dans la prairi e Son ri-
val suit ses pas Sur sa Ly-re ché-
ri-e Il chan - - - - - te Il
chante mes ap-pas De peur d'être
atten dri-e Je ne l'é-coute pas De

peur d'être attendri_e Je ne l'é -

cou_te pas Je ne l'é_cou_te pas

Majeur

On doit être fi_del_le A son pre -

mier penchant U_ne chai_ne nou vel_le

Est un nouveau tour_ment On

quitte un infi_de_le On prend un

inconstant On quitte un in_fi

de_le On prend un in_cons_tant

On prend un in_cons tant ,

Ariette

Je compa_re les amis A des

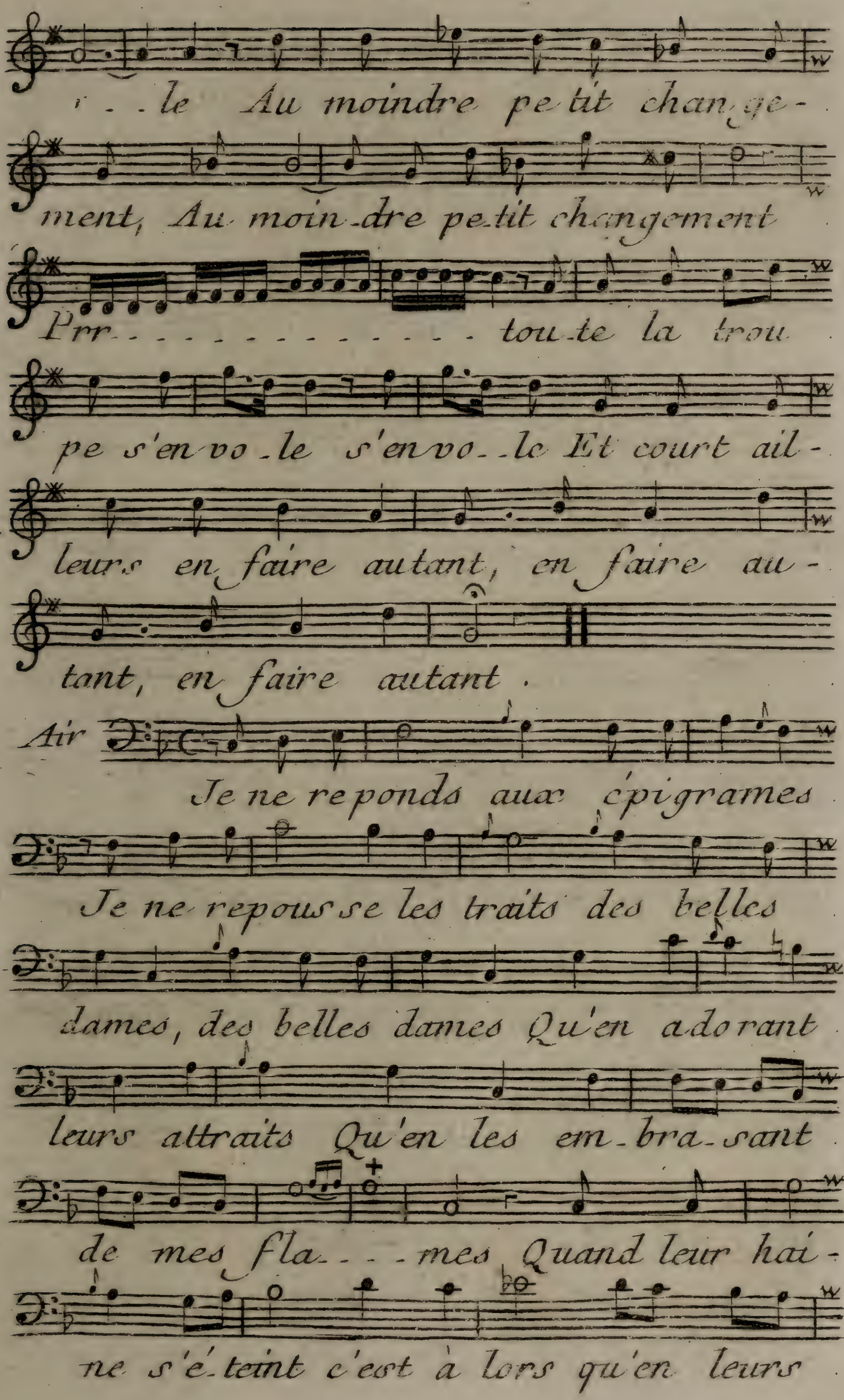
hiron delles Oui a des hiron_del_les

L'in te_rêt dans tout pa_ïs Les con-

duit comme elles Oui les conduit com-
me el-les Venus dans la belle sai-
son Ils res--tent pendant la moisson
Dès qu'on entend soufler E-o-le Dès
qu'on entend soufler E-o---le Au
moindre petit changement, Au moin-
dre petit changement Prr - - - - - -
- - - - - - - toute la trou-pe s'en-
vo-le s'en-vo--le Et court ail-
leurs en faire autant, en faire au-
tant, en faire autant. Oui, oui je com-
pa-re les a-mis A des hiron-del-les,

JE

Oui, oui l'interêt dans tout pa-ïs
Les conduit comme el-les Venus dans
la belle saison Ils res--tent pendant
la moisson Des qu'on entend sou-
fler E-o-le, Des qu'on entend soufler E-
o--le Au moindre petit change-
ment Au moin-dre petit changement
Prr----------tou-te la trou-
pe s'envo-le s'en-vo--le Et court ail-
leurs en faire au tant en faire au-
tant Dès qu'on entend soufler E-
o-le Des qu'on entend soufler E-


. . le Au moindre petit chan ge-
ment, Au moin dre petit changement
Prr . . . . . tou te la trou
pe s'en vo le s'en vo le Et court ail-
leurs en faire autant, en faire au-
tant, en faire autant .
Air
Je ne reponds aux épigrames
Je ne repouss e les traits des belles
dames, des belles dames Qu'en adorant
leurs attraits Qu'en les em bra sant
de mes fla . . . mes Quand leur hai-
ne s'é teint c'est à lors qu'en leurs

ames L'amour pour moi s'al-lu-me a-

pres Et voi-la comme il faut qu'on

se venge des femmes En a-do-rant

leurs attraits En les em-bra-sant

de nos fla- - - - mes ,

Ariette

Je sens nai-tre dans mon

a- - - me Un es- - - poir en-chan-teur

L'objet de ma ten-dre fla- - me Par-

ta- - ge mon ar deur Par-ta- - ge

mon ardeur Je n'en veux pas d'a van-

ta-ge J'ai trou-vé sur ce ri-va-ge

Tout ce qui flat- - te mon cœur Aimer

Estre aimé de mê-me Oui c'est

la le bien suprê-me Aimer es-tre ai-

mé de mê-me Oui c'est la le bien su-

prê-me Oui c'est la le vrai bon-

heur Oui c'est la le vrai bon-heur,

Ariette

Je vends des bouquets Des jo-

lis bouquets Ils sont tous frais Ils sont

tous frais, Ils sont tous frais Ils sont tous

frais Hatez vous d'en faire u sa-ge; Un seul

jour les en-domma-ge Jevends des bouquets

Des jo lis bouquets Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais. C'est l'i-ma-ge d'un

objet charmant; C'est l'homma-ge

d'un tendre amant Hatez vous d'en

faire u-sa-ge Un seul jour les en-dom-

ma-ge Je vends des bouquets Des jo-

lis bouquets Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais. Si tot qu'on voit la

fleur nou-vel-le Il faut promptement

la cueillir; Fraicheur d'amour pas--se

comme elle Il n'est qu'un tems

pour le plaisir Il n'est qu'un tems

pour le plaisir Hatez vous d'en -

faire u-sa-ge C'est la pa-ru-re du bel

a-ge. Je vends des bouquets, des jo -

lis bouquets Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,

Ils sont tous frais.

Ariette 2.

Je veux parler ou me taire, Je veux par-

ler ou me taire Selon qu'il me plait a

moi, Selon qu'il me plait à moi; Ce n'est point

la ton affaire, Ce n'est point la

ton affaire, Dis comme nous ou tais

toi, tais toi, tais toi, tais toi, tais toi, Va

let d'un jeune homme ai-ma-ble Au

lieu d'être son Men-tor Si tu le ren-

dois trai-ta-ble Tu vaudrois ton pesant

d'or, Vas crois moi, crois moi change de

gamme, Hem plait-il.! plait-il.! Hem.! ah.!

pauvre corps, ah.! pauvre corps De la

langue d'une femme, d'une femme, d'une

femme Tu veux regler les ressorts!

Tu n'auras pas cette gloi . . . . . re

Défends au feu de bruler, Au Procu-

reur de voler, Au Rossignol de chan-

ter, Au Gascon de se vanter, Au Musici-

en de boi- - - - - - re, Après ces pro -

di ges la, Après ces pro-di-ges la

Ton projet s'ac-complira, Je veux par -

ler, Je veux par-ler, Je veux par -

ler, Je veux par-ler, Je veux par -

ler, Je veux par-ler, Je veux par -

ler, Je veux par-ler, Je veux par -

ler, Je veux par-ler, Je veux par -

ler ou me taire Selon qu'il me plaît à

moi, Selon qu'il me plaît à moi.

JE

Air

Jeune fille Gentille Sans les a -
mours Pas - se de tristes jours; Sans
les a - mours Pas - - se de tristes jours;
Dans ses yeux certain feu brille, Cer -
tain desir petille, Certain desir pe -
tille, Qui dit que le nœud conjugal,
Que le nœud conjugal Pour jeune fil -
le Gentille, Pour jeune fille Gentille
N'est pas un mal, N'est pas un mal, N'est -
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est

pas un mal, Qui dit que le nœud,

le nœud conjugal Pour jeune fil-.

le Gentille, Pour jeune fille Gentille.

N'est pas un mal, N'est pas un mal, N'est.

pas un mal, N'est pas un mal, N'est.

pas un mal, N'est pas un mal, N'est.

pas un mal, N'est pas un mal, N'est.

pas un mal, N'est pas un mal, N'est.

pas un mal.

Ariette

Je voyons dans le Vil-la-ge.

Un gros Fermier général, Morgué qu'il est

li beral, Il m'aide dans mon mé-na-.

ge, Je voyons dans le Village Un gros

Fermier général Morgué qu'il est libé-

ral, Il m'aide dans mon ménage,

Quel bonheur Ah! le bon cœur! Il ha-

bille Notre fille comme celle du Sei-

gneur; En biau carosse il la mene Dans les

bois et dans la plaine, Quel bonheur Ah le bon-

cœur! Il habille Notre fille comme

celle du Seigneur, En biau carosse il la

mene Dans les bois et dans la plaine,

Ça nous fait bian d'l'honneur; Je voy-

ons dans le Village Un gros Fermier

général Morgué qu'il est li-bé-ral,
Il m'aide dans mon mé-na-gé, Avec
alle il ba-ta-fo-le, Il la flatte il la ca-
jolé, Il semble qu'alle est a l'y; Il
semble qu'alle est à l'y, L'or, l'ar-
gent c'est ba-ga-tel-le Il vient encor
au-jourd'hui De bailler de la den-
telle, Des joyaux, de la vaisselle,
Peut on être plus po-li; Je voy-
ons dans le Vil-la-ge Un gros Fermier
gé-né-ral Morgué qu'il est li-bé-
ral, Il m'aide dans mon mé-na-

JE

ge; Lu-cas le ca-ril-lon neur Qui
de man dions-no-tre fil le Croyoit faire
grand' hon neur A tou-te no-tre fa-
mil-le, Croyoit fai-re grand' hon-
neur A tou-te no--tre fa-mil-le,
Morguenn' il n'a qu'a ve-nir, Je
nous faisons grand plaisir Quand
je le verrons paroitre, De ly faire
bien connoitre Qu'aujourd'hui Ce mor-
ciau, Ce morciau n'est pas fait pour
ly, Non, non, non, non, Ce mor-
ciau n'est pas fait pour ly, Ce mor-

JE

ciau n'est pas fait pour ly, Je voy -
ons dans le Village Un gros Fermier
gé-né-ral Morgué qu'il est li-bé
ral Il m'aide dans mon mé-na -
Mineur
ge Pour moi pauvre mi-sé-ra-ble
Il a tout plein de bonté Sans fiarté
Il se boute a no tre ta-ble Veut que
j'y soyons aus si; Bonne chere il
nous fait faire, Et m'appelle mon a -
mi, C'est u ne cho se incroyable
Ah! c'est un homme admirable
Il n'en est pas comme ly, Non, non

JIG

Majeur

Je voyons dans le Vil.la.ge Un gros

Fermier géne.ral Morgué qu'il est li.bé -

ral Il m'aide dans mon mé.na.ge .

Ariette

J'ignorois encor la fla.me

De l'enfant qu'on nómme amour, Ce

fut au declin d'un beau jour, d'un beau

Fin

jour Que le cru.el blessa mon a..me.

Sur un ga.zon dans un bos..quet

Je vois u.ne belle en..dor..mi....

..e, Son jeune sein qui s'a.gi.toit

Sembloit tra hir la tiranni.e Du

voile épais qui le couvroit. J'ignorois.

IL

J'ó-se l'approcher Je l'ad-mi-re .

Je lui peins mes tendres ar deurs .

El le s'é-veil-le el-le sou-pi-re .

Un seul trait blessa nos deux cœurs .

nos deux cœurs . J'ignorois .

Romance.

Il faut être tendre et pres -.

sant N'avoir des yeux que pour sa .

bel-le C'est par les soins qu'on a pour .

el le Que l'on se rend in-te-res-sant .

Puis par de douces chansonnettes .

On tache de flatter son gout Par .

les chansons et les fleurettes U-ne .

II.

belle est bientôt à bout, U_ne

bel_le est bien tôt à bout.

Puis l'amant prou_ve son ardeur

Par un baiser remplit de flamme,

Elle s'ir_ri_te Mais son ame Est

en cor loin de la fu_reur, Ainsi le cœur

le plus séve_re A la_mour souvent

s'est ren_du, Et l'on pardonne au

té_méraire Le baiser qu'on eut deffen-

du, Le baiser qu'on eut deffendu.

Air

Il faut que l'a_mour s'en-

vo . . . . . le Dès qu'il voit par-

IL

tir les poir, Il faut que l'a-mour s'en-

vo- - - - - - - - - - le Dès qu'il voit par-

Fin

tir l'espoir. A l'ennui la constance im-

mole Le cœur qui s'en fait un de-

voir, A l'ennui la constance immole

Le cœur qui s'en fait un devoir.

Arielle

Il faut s'aimer pour s'épouser,

Il faut s'aimer pour s'epouser, Vous l'ai-

mez mais vous aime t'elle Lucas la

chaine n'est pas telle Qu'il soit ai-

sé de la briser, Qu'il soit aisé de

la briser, de la briser, de la bri-

IL

Fin

ser de la bri ser. Je ne contrains

pas ma fille Elle est douce elle est gen-

tille, Elle est douce elle est gentille, elle

est gentille, Mais celui qu'elle aime -

ra Est celui la qu'elle aura, Est celui

la qu'elle aura, Est celui la qu'elle au -

ra, Est celui la qu'elle au ra, A -

lors si dans son ména ge Il ar-ri-ve

du ta-pa-ge, Il ar-rive du ta--pa ge,

du ta--pa ge, du ta---pa-ge, Je

compte lui dire ainsi, Je compte lui

dire ainsi Tu l'as voulu res--tes

IL

y, Tu l'as voulu res tes y, res tes

y, res tes y. Il faut s'aimer.

Chanson

Il ne faut pour nous rendre heu-

reux Que savoir mesurer nos vœux,

Le chagrin, l'ennui, le nauf-fra ge

Entou- -rent les biens fas-tu-eux,

Ne ja-mais mal placer son cœur, Pré-fe -

Refrain

rer les fruits à la fleur; Travailler

sur son- - hé-ri-ta- -ge, Voila, voila le

vrai bonheur, Voila, voila le vrai bon -

heur, le vrai bon heur. Connoi- -tre

ses propres def-fauts, Se faire aimer le

IL

ses é-gaux, Ne pas prodiguer son hom-

ma-ge Sans les choquer plaindre les

sots, Porte fermée a tout flatteur,

Peu d'és-prit de la bonne hu-meur.

Air

Il n'est point de fil-le bien faite

et gentil le, Dont le cœur ne petil le A

lors qu'en homme elle s'habille, Certains ap-

pas Qu'on ne voyoit pas, Beaucoup d'attraits Qui

réstoient secrets, Jambe fine, Démarche assas-

sine, Démarche assassine Frappent bien mieux

les yeux, Et puis l'amour Sous un habit

court, Met la beauté Plus en li-ber-té

IL

Jambe fine Démarche assassine, Demarche assas-

sine Frappent bien mieux Les yeux ;

Tout en toi n'est fait que pour plaire Mais ce-

la ma chere Rend piquante, Ravissante,

Ne craignez rien Non ma chere, Non ma chere

Au contraire Une belle en homme est bien

bien ; Non ma chere Au contraire Une belle en

homme est tres bien, Oui tres bien ; Il n'est

point de fille Bien faite et gentille Dont le cœur

ne petille, Alors qu'en homme elle s'ha-

bille, Certains appas, Qu'on ne voyoit pas beau-

coup d'attraits Qui restoient secrets .

Jambe fine, Démarche assassine, Démarche assas-

si ne, Frappent bien mieux, Les yeux,

Jambe fine, Démarche assassine, Démarche assas-

sine Frappent bien mieux les yeux.

Duo Dorlis Isabelle

Isa-belle, Isa-belle Qui m'appelle!

Dorl.

Qui m'appelle! Ne craignez rien, Ne craignez

Isab.

rien d'un cœur fi-de-le, Que ces ac-

Dorl.

cens me semblent doux, Ne craignez rien

d'un cœur fi-de-le, Il ne res-pi-re, Il ne sou-

pi-re, Il ne sou-pi-re que pour vous, Il ne res-

Isab.

pi-re que pour vous, Flatteuse esperance

Dorl.

Offrez vous à mes yeux Momens délici-

ISA

Isab. Dorl. Isab.

eux, C'est Dorlis, Quel bonheur, C'est Dor

Dorl. Isab.

lis, Quel bonheur, C'est Dorlis, C'est Dor-

lis ou son apparen - - - - ce Je ne sais

Dorl.

si c'est une erreur; Approuvez ma sincere ar -

Isab.

deur, Mais ces traits sont chers à mon

Dorl.

cœur, C'es instans sont chers à mon cœur,

Isab.

Mais ces traits sont chers à mon cœur,

Dorl.

Ces ins tans sont chers a mon cœur,

Mais ces traits sont

Ces instans sont, ces instans sont

chers, sont chers a mon cœur,

chers, sont chers a mon cœur.

L A

Ariette

La gaité, La beauté Qu'en vous on voit paroitre Avoient fait naitre mon ardeur, La douceur, La candeur, Que je vois en votre ame Lancent la flame Dans mon cœur, La douceur, La candeur Lancent la flame Dans mon cœur, La douceur, La candeur Lancent la flame Dans mon cœur, La gaité, La beauté, La douceur, La candeur de notre ame, Tout vous répond de ma flame, Tout vous répond de ma flame, Si jamais la sombre tristesse Troubloit notre félicité, Les deux regards de

la beauté Rammeroient notre allégres .

se, La gaité, La beauté qu'en vous on .

voit paroître, Avcient fait naître Mon ar -.

deur, La douceur, La candeur Lancent la .

flame dans mon cœur, La gaîte, La dou -.

ceur Tout nous promet le bonheur, Tout .

nous promet le bonheur .

Ariette

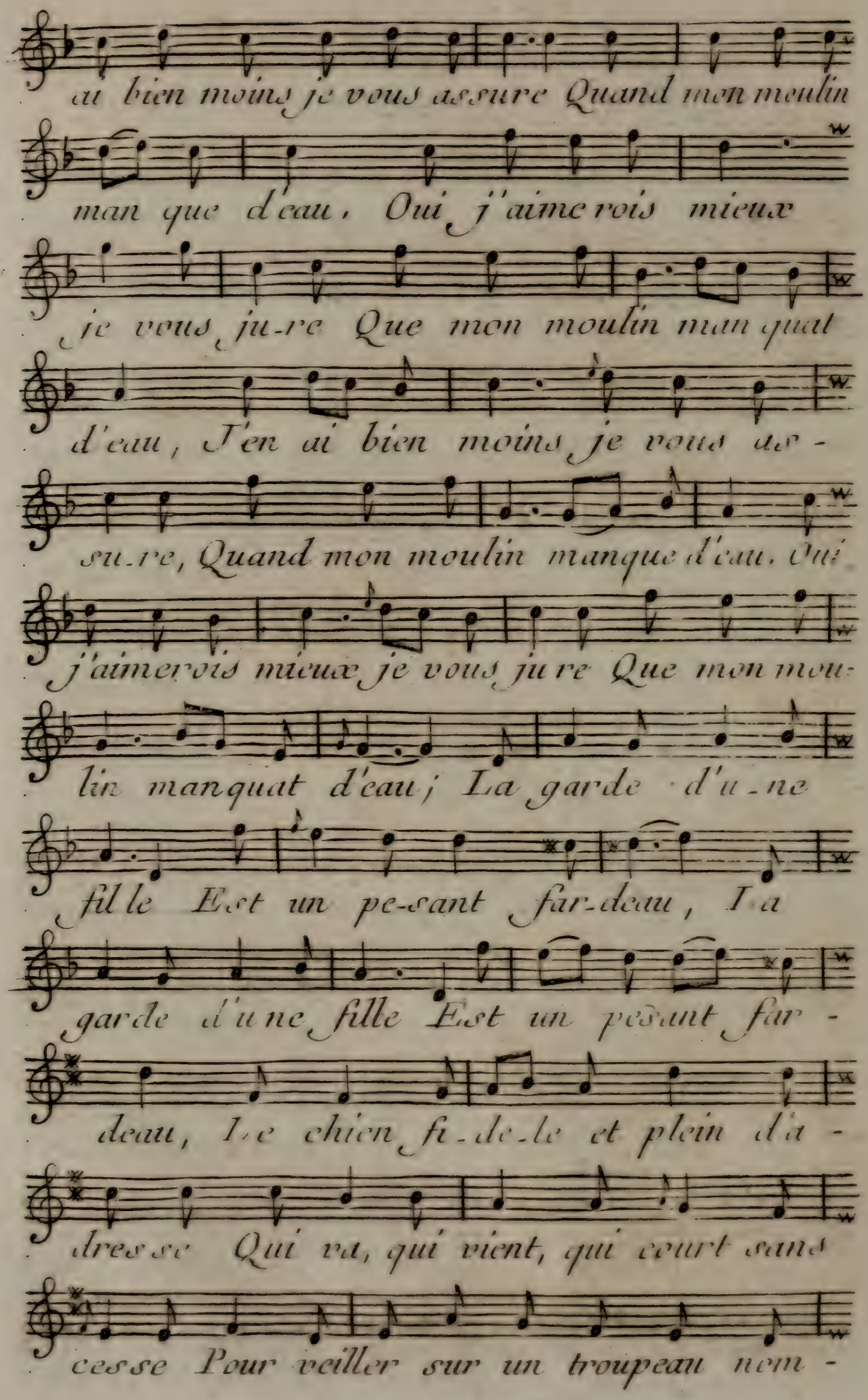
La garde d'une fille Est un pe -.

sant fardeau, La garde d'une fille Est .

un pesant fardeau C'est tous les jours sou -

ci nouveau, C'est tous les jours sou -.

ci nouveau; Nouvelle tablature; J'en .


ai bien moins je vous assure Quand mon moulin
man que d'eau, Oui j'aimerois mieux
je vous ju-re Que mon moulin man qual
d'eau, J'en ai bien moins je vous as-
su-re, Quand mon moulin manque d'eau. Oui
j'aimerois mieux je vous ju re Que mon mou-
lin manquat d'eau; La garde d'u-ne
fil le Est un pe-sant far-deau, I a
garde d'une fille Est un pesant far-
deau, Le chien fi-de-le et plein d'a-
dresse Qui va, qui vient, qui court sans
cesse Pour veiller sur un troupeau nom-

LA

breux A bien moins d'ouvrage, Qu'u -

ne me-re sa-ge Qui sur sa fille a tou -

jours les yeux, A bien moins d'ou -

vrage, Qu'une mere sa-ge Qui sur sa

fille a toujours les yeux; Quand vous en au-

rez, Vous en ju-ge-rez Et vous me di -

rez, Et vous me di rez, La garde d'une

fille Est un pesant fardeau, La

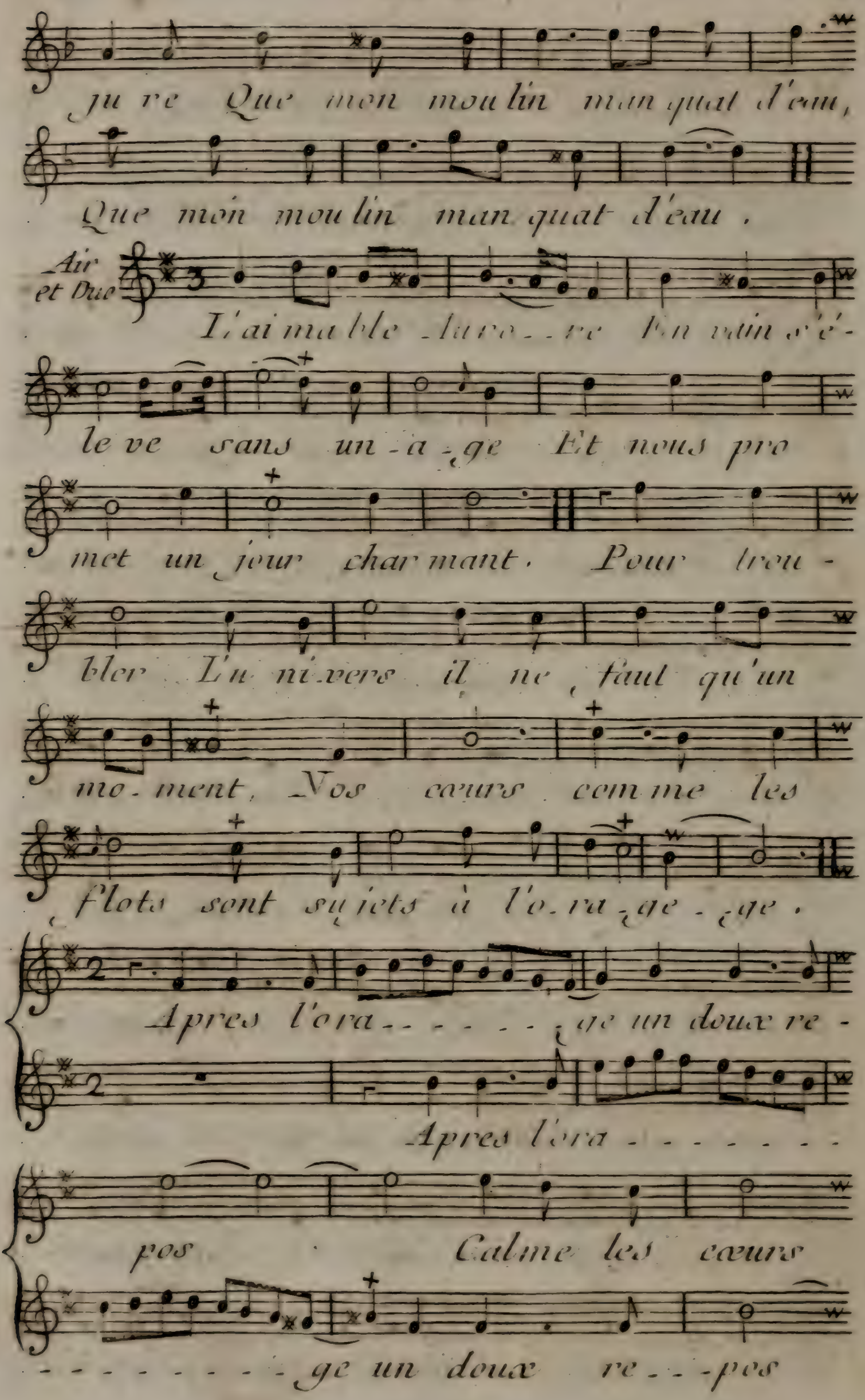
garde d'une fille Est un pesant far -

deau, Oui j'aimerois mieux, je vous

ju-re, Que mon mou lin man-quat

d'eau, Oui j'aimerois mieux je vous

LAI


ju re Que mon mou lin man quat d'eau,
Que mon mou lin man quat d'eau.
Air et Duo
L'ai ma ble Au ro - re En vain s'é-
le ve sans un - a - ge Et nous pro
met un jour char mant. Pour trou -
bler L'u ni vers il ne faut qu'un
mo - ment, Nos cœurs com me les
flots sont su jets à l'o - ra - ge - ge.
Apres l'ora - - - - - - ge un doux re -
Apres l'ora - - - - - - -
pos Calme les cœurs
- - - - - - - - - ge un doux re - - pos

innocemment.

comme les flots Un doux re-pos,

Un doux re-pos

Calme les cœurs comme les flots Un

Calme les cœurs comme les flots,

doux re---pos, Calme les cœurs

Apres l'ora-----

comme les flots;

-ge Un doux re-pos, Un

Apres l'ora-----

doux re--pos, Calme les cœurs

-----ge Un doux re-pos

comme les flots, Un doux re pos,

LAI

Calme les cœurs comme les flots, A -

Calme les cœurs comme les flots, A -

pres l'o-ra -

pres l'o-ra -

- - - - - - - - - - - - - - ge Un doux re pos,

- ge Un

Lent

Un doux repos, - - - - - - - -

doux re pos, - - - - - - - - - - Calme les

- - Calme les cœurs comme les flots.

cœurs com - - - - me les flots.

Chanson

Laisser la mon jardin Je n'en ai

point d'en-vi-e, Non, non je n'en ai

point d'en-vi-e, Je lui dois mon des -
tin Mon bonheur et ma vi- - - - e,
Lais-ser la mon jardin Je n'en ai
point d'en-vi-e, Non, non je n'en ai
point d'envi-e, je n'en ai point d'en-
Fin
vi- - - e. Quand je tiens ma bêche en
main Quand je tail-le mon jasmin
Sans en savoir la cau-se, Sans en sa -
voir la cau- - - se Mon a- - - me s'é -
pa-nou it- - - - Le plaisir qui l'ar -
ro- - se, qui l'ar-ro- - se, qui l'ar -
ro- - se, Jamais, jamais- - - ne ta -

rit, jamais ne ta-rit, ne ta-rit

Me faut il autre chose,

triette

Laissez, laissez éclater les trans-

ports De L'amour qui vous en-flamme

Tous mes plai-sirs, tous mes tré-sors

Sont de re-gner dans votre a-me,

Laissez éclater les transports de l'a-

mour qui vous en fla- - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - me, Tous mes plai-sirs

tous mes tré-sors, Sont de re-gner-

- - - - dans votre a- - - me, Tous mes plai-

sirs, tous mes tré-sors Sont de re-gner- -

LAE

dans votre ame, Sont de re gner - - - -

- - - -

LAI

dans volre a - - - - me,

Tous mes plai-sirs, tous mes tre-sors

Tous mes plaisirs, tous mes trésors

Sont de regner - - - - - - - - - - - - - - - -

Sont de re gner - - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - dans vo - tre a - - - - me.

Ariette

Laissons gronder la sa-ges-se, gron-

der la sa ges se Elle aura son tour un

jour, Ne suivons dans la jeunesse, Sui -

vons dans la jeu-nes-se Que les plai -

sirs et l'a-mour, Ne suivons dans la jeu -

nes-se Que les plaisirs et l'a-mour

Ne suivons dans la jeunes-se Que les plai-

sirs . . et l'a mour, Que les plaisirs et l'a -

Fin

mour. Sans retour le tems s'en vo - - - - -

- - - - -

ver de l'au-ro-re. J'i-mi-tai leurs ac-

cens Mon amant courut pour m'entendre,

Mes sons tou-chans L'ont rendu si de-

le et plus ten-dre, Je dois mon bon-

heur a mes chants, Je dois mon bon-

heur a mes chants,

Triette

L'amour à notre a-ge N'est qu'un

vrai tour-ment, N'est qu'un vrai tour-ment,

C'est pourtant grand dom-ma-ge Car il est

bien charmant, L'amour à notre a-ge

N'est qu'un vrai tour-ment, N'est qu'un

vrai tour-ment, C'est pourtant grand dom-

ma-ge Car il est bien charmant, Car il est

Fin

bien charmant, Car il est bien charmant.

Si tôt qu'elle aime une fillette A toujours

lieu d'être inqui-et-te, Par les de-sirs,

Par les sou-pirs La pauvre enfant a-

chette fort souvent, Le faux espoir d'un

bon mo--ment, Par les de--sirs, Par les sou-

pirs La pauvre enfant achette fort souvent,

Le faux es-poir d'un bon moment, Le

faux es-poir dun bon moment. L'amour.

Air

L'amour coute trop de soupirs, On se

plaint, on languit sous les plus dou-ces chai-

nes Il n'est jamais sans de-sirs Et les de-

sirs sont des pei--nes, Il n'est jamais

sans de-sirs Et les desirs sont des pei-nes,

L'amour seul peut nous satis-faire Sans

lui rien ne peut nous charmer, Le plus doux plai-

sir est d'aimer Et le plus sensi-ble est de

plai-re, Le plus doux plaisir est d'aimer Et le

plus sen-si-ble est de plai-re.

Air

L'amour est heureux par lui mê-

me, Sa chai-------ne est son plus

cher tréſor, L'amour est heureux par lui

mê-me, Sa chai----------

LAM

Fin.

ne est son plus cher tré-sor, Que peut

on de-si-rer en--cor Quand on pos-

se-de ce qu'on ai-me, Tous les rangs sont

le rang su-prê-me, Tous les a--ges

sont l'a-ge d'or

Ariette *Majeur*

L'Amour est un peintre trom-

peur Sa touche est fraîche et vi-ve, Sa

touche est fraîche et vi-ve, Sa touche est

fraîche et vi--ve, Le plus grand art de

l'enchanteur Est dans la perspec-ti-ve,

L'amour est un peintre trompeur, L'a-

mour est un peintre trompeur Sa touche est

fraiche et vi_ve, Sa touche est fraiche et

vi_ve, Le plus grand art de l'encha_n_

teur, de l'enchanteur Est dans la perspec_

ti_ve, Est dans la perspec_ti_ve; La

mour est un peintre trompeur, Sa touche est

fraiche et vi_ve; Sa touche est fraiche et

vi_ve, est fraiche et vi_ve, Le plus grand

art de l'enchanteur est dans la pers_pec_

ti_ve, est dans la perspec_ti_ve.

Mineur

Mais approche t'on du tableau ce qui de

loin paroissoit beau Soudain disparoit s'ef_

fa_ce, Que reste t'il à la place D'une ai_

LAM

mable et douce erreur ? Le regret et

la douleur, Le regret et la douleur,

Mais approche t'on du tableau Ce qui de

loin paroissoit beau, Soudain disparoit s'ef-

fa-ce, Que reste t'il à la place D'une ai-

mable et douce erreur, D'une aimable et

douce erreur ? Le regret et la douleur,

Le regret et la douleur, Le regret et la dou-

Majeur

leur, Le regret et la douleur. L'amour,

L'amour fuit les lambris do-rés

Il aime à vol-ti-ger, Il aime à volti-

ger sur l'émail des prai-ri-es, C'est à

l'ombre des bois sur la mousse des prés

qu'il enchai - - -

chai - - - - - - - - - - - - - - - - - ne de fleurs

ses compagnes ché - ri - es C'est à l'ombre des

bois sur la mous - se des prés qu'il enchai - - - -

- - - - - - - - - ne de fleurs qu'il enchai - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - ne de fleurs ses compa -

Fin

gnes che - ri - - es. La splendeur, la grandeur

l'impor - tu - ne Et c'est i - ci qu'il vient se conso -

ler Et c'est i - ci qu'il vient se consoler De

se voir immoler à la for - tu - ne, L'amour,

Air

L'amour le seul amour est le

charme des cœurs Au Roi le plus puis -

sant que servent les grandeurs A

vi-vre aussi content un Berger peut pré-

ten--dre. Et si pour l'un des deux Le

Ciel s'est dé-cla-ré, Ce-lui qu'il a for-

mé plus sen-sible et plus ten--dre

Est-ce lui qu'il a pré-fe-ré,

Ariette

L'amour naiss-sant n'a pas en

co re Appris a gar-der son secret,

C'est au moment qu'il vient d'é-clo-re,

Qu'il sait le moins, ê--tre dis-cret

C'est au moment qu'il vient d'é-clo-re,

Qu'il sait le moins ê-tre dis-cret,

Qu'il sait le moins ê--tre dis-cret,

Il part toujours quelque é-tin-cel-le
D'un feu qui vient de s'al-lu-mer,
Tout le trahit, tout le dé--ce--le
Jus-qu'au soin de le ren-fer-mer, Coup
d'œil ra-pi--de, Regard ti-mi-de,
Mots en-tre---coupés, Soupirs sou-
pirs é--cha pés, A quoi ne re--con-
noit-on pas Un cœur qui sou-pi-
re tout bas, A quoi ne re-connoit on
pas Un cœur qui sou-pi--re tout
bas, qui sou-pi-re tout bas, qui sou-
pi-re tout bas, L'amour naissant n'a

pas en-co-re appris à gar-der son se-

cret, C'est au moment qu'il vient d'é clo re

Qu'il sait le moins ê--tre dis-cret,

C'est au moment qu'il vient d'é-clo-re

Qu'il sait le moins ê-tre dis-cret,

Qu'il sait le moins ê--tre dis-cret,

Duo { L'amour nous devoit ses faveurs

L'amour nous devoit ses faveurs

C'est de vous, C'est de vous qu'il dé-

C'est de vous, C'est de

pend de les rendre é-ter-nel

vous qu'il dépend de les rendre é-ter-nel -

les Il re - - -

LAM

nelles Il re -

nelles, Il re - - - - - - - - - - - - - - - -

- - gne, il enflame nos cœurs, Qu'il n'en soit

- - gne, il enflame nos cœurs, Qu'il n'en soit

point de plus fidelles, Qu'il n'en soit

point de plus fidelles, Qu'il n'en soit

point de plus fi del - les.

point de plus fi - del - les.

Air

l'amoureuse flame Qui brule ne -

tre a - me Toujours prete à languir

Me-na-ce de fi-nir, Me-na-ce de fi -

nir Si l'on n'a soin de lui fournir, De

Fin

quoi l'entretenir. C'est par la cons.

tance Qu'un amant heureux, Doit prou-

ver ses feux, Un jour d'indifference Ré-

pand un poison Contre qui la raison

Est souvent sans deffense.

Romance

I'amour quoiqu'il soit un en--fant

Est assez grand pour se conduire, C'est de

lui seul que l'on ap-prend Rien n'est capable

de l'instruire, Ce cœur qu'amour a sçu for-

mer Ne veut connoître que lui pour maître,

On sait tout quand on sait aimer, On sait

tout quand on sait ai-mer.

Ariette

L'amour trop prompt a nai-tre
Ne tarde pas à dis-pa-roi-tre, Ne tarde pas à
dis--paroi--tre, Un rien le fait é-clo-re
D'un rien il s'e-va-po-re, C'est un souffle lé-
ger - - -

D'un

rien il s'é-va-po-re, C'est un souf-fle lé-

ger

Que rien ne peut fixer, Que rien ne peut fixer.

Air

La na-tu--re chez nous simple et

pu--re Méconnoit tout art, Ab-ju-re le fard

Et fuit l'impos tu-re, La natu--re Chez nous

simple et pu--re Sans re-serve as-su----

Fin

--re D'un tendre cœur Le bonheur. Non, non,

non, non, la vaine ap-pa-ren ce N'est pas un bien,

On ne compte pour rien Tout l'éclat de l'opulen-ce

Et l'on pense que la félicité Est dans la vérité.

LAN

Ariette

Lan - - - - - - - - - - - - - - - - - ce tes

feux naissan te Au.ro. . .re Que tes bien -

faits marquent ton cours. Lance, lan - - - - - - -

- - - - ce tes feux nais sante Au. .ro. . .re

Que tes bienfaits marquent ton cours, Lan. . .

- ce, Lance, lance tes feux, Lan. - - - - - -

- - - - - - - - - - ce, lance, lance tes feux, Le

jour qui vient d'éclore Est le plus beau des jours,

Lan - - - - - - - - ce tes feux naissante Au

ro - .re, Le jour qui vient d'éclore Est le plus

beau des jours, Est le plus beau des jours,

Lance, lance tes feux, Lan - - - - ce, lan.ce tes

feux naissante Auro - - - re, Lan - - - - - - - -

- - - - - - - - - - ce tes feux naissante Au-ro-re .

Ariette

L'anneau, l'anneau, l'anneau du mari -

a-ge De notre destin est le ga ge De tout le bon-

heur du mé-na-ge Il est le trône ou le tom -

beau, De tout le bonheur du mé-na-ge Il

est le trône ou le tombeau, Il est le trône ou

le tombeau, Il est le trône ou le tombeau.

Si les clameurs, si le ta-pa-ge, Si le deses -

poir, si la rage Vous accablent demaint outrage

Et vous font tourner le cerveau, tourner le cer -

veau, tourner le cerveau; C'est que l'anneau

Majeur

Vous vîtes ce Seigneur si beau Que l'an pas

sé dans ce hameau Mourut percé d'un coup de

la_me, C'est que son imprudente femme

Mineur

Avoit é-garé son anneau, C'est que l'anneau,

Duo Le Bailly

La tendresse me consume Hem,

Il tousse Suzette

hem, hem, hem, hem Vous avez un mauvais

Le Bailly Il tousse

rhume, Quand je serai votre é-poux Hem,

Suzette

hem, hem, hem, hem, Prenez garde à cet-te

Suzette

tous Elle me fait peur pour vous, El_le

Le Bailly.

Que notre sort se_ra doux, Que no-

me fait peur pour vous, El le me fait peur pour

tre sort se_ra doux, Que notre sort se_ra

vous El_le me fait peur pour vous,

doux Que no tre sort se_ _ra doux

Suzette

Il faut a votre age Que l'on se mé.na_ge

le Bailli tousse

Hem, hem, hem maudi te toux j'en_ra_ge

Suzette

Le moindre mal est sé'rieux Quand on est

le Bailly

vieux Mais je ne suis pas si vieux Mais je

ne suis pas si vieux La tendresse me con_

Il tousse Suzette

sume Hem, hem, hem, hem, hem Vous a vez un

le Bailly

mauvais rhume Quand je serai votre époux

Il tousse Suzette

Hem, hem, hem, hem, hem Prenez garde à cette

Suzette

toux El le me fait peur pour vous El_le

le Bailly

Que no tre sort se_ _ra doux Que nó_

me fait peur pour vous. El_le me fait

tre sort se_ra doux Que no_tre sort

peur pour vous El_le me fait peur pour vous.

se_ra doux Que no_tre sort se_ra doux.

Duo

L'aveu de nos feux Est l'homma_

_ge Que nous t'offrons tous deux C'est

pour combler nos vœux Que l'a_mour

dans ses nœuds nous en_ga_ge

L'aveu de nos feux est l'homma_ge Que

L'aveu de nos feux est l'homma_ge Que

nous t'offrons tous deux C'est pour combler nos

nous t'offrons tous deux C'est pour combler nos

vœux Que l'amour dans ses nœuds Nous en - .

vœux Que l'amour dans ses nœuds Nous en - .

ga - ge, C'est pour combler nos vœux, C'est .

ga - ge, C'est pour combler nos vœux, C'est .

pour combler nos vœux Que l'a mour dans ses .

pour combler nos vœux Que l'a - mour dans ses .

nœuds Nous en - ga ge, Que l'amour nous en - ga - ge .

nœuds Nous en - ga ge, Que l'amour nous en - ga - ge .

Oui qui sçait ai mer est heureux, I - .

cy tout en of - - - fre l'ima - - ge , .

Le bonheur se peint dans nos yeux, dans nos .

Le bonheur se peint dans nos yeux, dans nos .

LE

yeux Et nos deux cœurs, Et nos deux

yeux Et nos deux cœurs, Et nos deux

cœurs en sont le ga-ge, C'est pour combler nos

cœurs en sont le ga-ge, C'est pour combler nos

vœux, C'est pour combler nos vœux Que l'a-

vœux, C'est pour combler nos vœux Que l'a-

mour dans ses nœuds nous en-gage, Que l'a-

mour dans ses nœuds nous en-gage, Que l'a-

mour dans ses nœuds nous en-ga-ge,

mour dans ses nœuds nous en-ga-ge,

Triste

Le Dieu malin qui regne dans Cy-

there s'amuse quelque fois aux dépens

LE

de nos cœurs Souvent sa main vive et lé -

ge - re Lance des traits qui nous con - tent des

pleurs, Lan - - - - - - - - - - - - - - - - - -

- - ce des traits qui nous con - - tent des

pleurs, Mais lorsque d'une ardeur sin -

ce - re Il se plait à nous en-fla - mer,

Pour voler sur nos pas, Pour voler sur nos

pas Les jeux quittent sa mere, Un jour pur

brille et nous é - clai - re Et le premier des

biens est le plaisir d'ai - mer, Et le pre -

mier des biens est le plaisir d'ai - mer,

Mais lorsque d'une ardeur sincere, Mais lorsque

d'une ardeur sin-ce-re Il se plait à nous

enflamer Pour voler - - - - - - - - - - - - - -

- -

- sur nos

pas les jeux quittent sa me - - re Un jour

pur brille et nous é-clai re, Et le premier des

biens est le plaisir d'ai-mer, Et le pre -

mier des biens est le plaisir d'ai-mer.

Duo

Le doux plaisir s'envo- - - - - - - - - -

Le doux plaisir s'envo- - - - - - - - - -

- - le de la table; Ce n'est que par l'amour qu'il peut

- - le de la table; Ce n'est que par l'amour qu'il peut

être arrêté, Ce n'est que par l'amour qu'il peut.

être arrêté, Ce n'est que par l'amour qu'il peut.

être arrêté, Le gout tient de la nouveauté

être arrêté,

Le doux plai-

Le sentiment est plus dura-ble, Le doux plai-

sir s'envo- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

sir s'envo -

- - le de la table, Ce n'est que par l'a

- - - le de la table, Ce n'est que par l'a -

mour qu'il peut ê- - tre ar- rê- té .

mour qu'il peut ê- - tre ar- rê- té .

LE

Air

Le ma_ri_a_ge n'est plus un
es_cla_va_ge Dont on redou_te les ri_
gueurs, S'il nous offre en_co_re une chai_
ne Ce n'est qu'une chai_ne de fleurs,
On la bri_se sans pei_ne, On la bri_se sans
pei_ne, On la bri_se sans pei_ne.
La li_ber_té l'a_me de ce li_en,
Ote a présent l'e_pi_ne de la ro_se,
De soi mê_me cha_cun dis_po_se
Et cha_cun s'en trouve as_sez bien,
Et cha_cun s'en trouve as_sez
bien, Le ma_ri_a_ge.

LE

Air

Le matin dès l'au-ro-re Je m'é-
veille et je cours aux champs: J'ai le plai-
sir de voir é-clo-re Sous mes yeux les
fleurs du printems ou la frai-cheur
me dé-do-ma-ge De l'ardeur des E-tés
brulans: Des fruits le brillant as-sem-blage,
En automne ravit mes sens: En hiver, je
tire avan-ta-ge D'un froid sec quand il
fait beau tems. Les prés, les bois et
la ver-du-re m'en-treliennant dans ma gaité,
Dans ma pai-si-ble oi-si-ve-té, D'un clair ruisseau
le doux murmu-re M'endort avec tranquillité.

LE

J'ai beau regarder la na-tu-re Belle dans

sa va-ri-é-té Partout à mon cœur enchan -

té, Ins pi - re une allegresse pu - re .

Ariette

L'enfant qu'on adore à Cythe-re

Ne lan - - ce sur vous que les traits Dont il

ai-me à blesser sa me-re, Ne lan- - - - -

- - - - - - - - - - - ce sur vous que les traits

Dont il aime à bles ser sa me-re,

Il vous fait briller sous le dais, Vous

me charmiez sur la fou-gere, A tous les

yeux vous de-vez plai-re, A tous les yeux

vous devez plai-re, L'enfant qu'on a -

dore à Cythe-re Ne lan - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - ce sur vous que les

traits Dont il aime à blesser sa me-re,

Si Ju-pi-ter quittoit les Cieux, quittoit les

Cieux S'il voyoit un moment vos char -

mes Il vous rendroit aussi les ar-mes,

J'aurois pour rivaux en ces lieux

Les Bergers, les Rois et les Dieux,

Les Ber-gers, les Rois et les Dieux.

Ariette

Le pa-pil-lon le-ger autour de

mille fleurs, Fuit, revient, disparoit et vol -

ti - - - - ge sans cesse, et volti - - - ge sans

ces-se, Il change et brille ainsi que leurs cou-

leurs Et se rend heu-reux, se rend heu-

reux sans ten-dres-se, Le pa-pillon le-

ger autour de mille fleurs Fuit, fuit au-

tour de mil le fleurs et volti - - - - - - - -

- - - - - - - - ge, et voltige sans ces-se, Il

change et brille ainsi que leurs couleurs

Et se rend heureux sans ten-dres - -se;

Le pa-pil-lon lé-ger autour de mille

fleurs Fuit, fuit et volti - - - - - - - - - - -

- - ge, et voltige sans ces se, et volti - - - - -

- - - - - - - - ge, et voltige sans ces-se.

Fin

Le sort ava.re Ne pré.pa.re Que peu d'ins -

tans à ses de.sirs, Il les donne tous aux plai-

sirs, Il les donne tous aux plaisirs, Le

sort ava.re Ne pré.pa..re Que peu d'ins -

tans à ses de.sirs, Que peu d'instans à

ses desirs; Il les don.ne tous aux plai -

sirs, Il les don.ne tous aux plaisirs,

Il les don.ne tous aux plaisirs, Il

les don ne tous aux plaisirs. Le pa.pil.lon ..

Air

Le plai.sir est de changer; En a -

mour on doit volti.ger, En amour on doit

voltiger, En amour on doit volti.ger, En a -

LE

mour on doit volti-ger, En amour on doit

volti-ger Avoir toujours la même intrigue,

Manger toujours du même pain, Boire tou -

jours du même vin, A la fin, A la fin Ce

la fati-gue Le plai-sir est de changer, En a -

mour on doit volti-ger, En amour on doit

volti-ger, La même intrigue, Le même pain,

Le même vin, Cela fatigue A la fin, A la

fin, A la fin, Cela fati-gue, Le plaisir est

de chan-ger En amour on doit vol-ti-ger,

En amour on doit volti-ger, En a -

mour on doit vol-ti-ger.

Le si-len-ce quand on ai-me
Est un tourment, un tourment ex-trême;
C'est un feu secret, dont l'ardeur, dont l'ar-
deur, Déchire sans rela che un cœur. Le si-
len-ce quand on ai-me Est un tourment,
un tourment ex trême; C'est un feu se-
cret dont l'ardeur, dont l'ardeur, déchi-re
sans relache un cœur. Qu'il ést cruel d'ai-
mer; quand on sou-pi-re sans o-ser le
di-re; Qu'il est cruel d'aimer, Qu'il
est cru-el d'aimer; J'aime un ob-jet,
je l'a-do-re, je l'a-do-re, Faudra t'il tou-

jours qu'il ignore Qu'il a sçu me- charmer ,

Le si-len-ce quand on ai-me Est un tour

-ment, un tourment ex-trê-me, C'est un

feu se-cret dont l'ardeur, dont l'ardeur Dé-

chi-re sans re-lache un cœur .

Ariette

L'espoir qui t'en-fla-me, qui t'en -

fla-me Me ras-su-re et de mon ame Sus -

pend la douleur, Oui, oui de mon

a-me, de mon a-me L'heureux espoir

qui t'enfla me Suspend par sa douceur, Sus-

pend par sa douceur les allarmes et

Fin

la douleur, Les allarmes et la douleur .

Dans ton as-surance Je lis mon bonheur

Et ta constance soutient mon cœur, Et ta cons

tance soutient mon cœur, Et ta constance sou-

tient mon cœur. L'espoir

Air

Les premiers momens d'u-ne

belle Sont dus au plai-sir de se voir

Sont dus au plai-sir de se voir La gai-

te doit briller chez el-le L'ennui fuit

devant un mi--roir, L'ennui fuit devant

un mi--roir A tout ce qu'alors on peut

di-re El le répond par un sou-ri-re

Femme qui sou-rit jo--li--ment A de l'es-

LE

prit in-finiment, A de l'esprit in-fi-ni-ment.

Mineur

Des que la toilette est fi-ni-e On prend un

air plus nonchalant, Quand on reçoit la

compagni--e, On est malade absolument;

u-ne pe-ti-te ma-la-di-e Sied toujours à

femme jo-li-e, Quelque mo-de un petit

chien Font tous les frais de l'en-tre-tien,

Font tous les frais de l'en-tre-tien.

Majeur

Dans le souper vive et le-ge-re Elle

prend tous les tons pour plaire, Elle

prend tous les tons pour plaire Les li-

queurs dans tous les yeux De l'amour

font passer les feux, De l'amour font pas-
ser les feux; Les plus laides sont embel-
les, C'est l'instant des bonnes fo-li-
es, On parle, on badine, on rit, On
boit, on chante et l'on mé-dit, On boit, on
chante et l'on mé-dit. Le bal en-
fin devient pour elle Le moment heu-
reux du plaisir Elle y paroit toujours
nouvelle Et l'air mutin sait l'embel-
lir Partout sous le masque elle ob-
se-de Raille, poursuit, lutine, exce-
de Chacun fuit en l'admirant Est il un

LE

plaisir plus charmant, Est il un plaisir

plus charmant,

Duo

Le tems s'envo - - - - - le et se par

ta - ge, Cha - que sai - - son - - regne à son

Le tems s'envo - - - - - - - le et se par -

tour, Le tems s'envo - - - - - le, Le tems s'en -

ta - - - - ge, Le tems s'envo - - - - - - - - -

vo - - - - - le et se par - ta - ge, Chaque sai -

- - - - - - - - - le et se par ta ge,

son regne à son tour, re - - - - - - - - - - - - -

Chaque saison regne à son tour, re - - -

LE

gne à son tour, Le tems s'en -

gne à son tour,

vo - - - - - - - - - - - - - - - - le et se par ta ge

Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - - - - le,

Cha - que sai - son re - - - - gne à son

Le tems s'envo - - - - - - - - - - le et se par -

tour, Pour nous tous les tems et chaque a ge

ta ge, Pour nous tous les tems et chaque a ge

sont le re - - - - - - - - - - - - - - - - gne de l'a -

sont le re - - - - - - - - - - - - - - - - gne de l'a -

mour, Le tems s'envo - - - - - le et se par -

mour,

ta - - - ge, Le tems s'envo - - - - - - - -

Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

- le et se par - ta - ge, Le tems s'envo - - - - - -

- le et se par - ta - ge, Cha - que sai - - - son

- - - - - - - - - le et se par - ta - ge, Pour nous tous les

re - - - - - - - gne à son tour, Pour nous tous les

tems et chaque a - ge sont le re - - - - - - - -

tems et chaque a - ge sont le re - - - - -

- - - - - - - - - gne, sont le re - - gne de l'a -

- gne de l'a -

mour, Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - -

mour, Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - -

le et se par ta ge, Cha que sai son

le et se par ta ge, Le tems s'envo

regne à son tour, Le tems s'envo

le et se par ta ge, Le

le Pour

tems s'envo le Pour

nous tous les tems et chaque age sont le

nous tous les tems et chaque age sont le

re gne, sont le re gne

re gne, sont le re gne

de l'amour,

de l'amour,

LE

Romance

Le tendre cœur de ta ber-ge-re
Est in-ca-pable de chan-ger, Oui Ju-lien
tu serois le-ger sans m'engager, A m'en ven-
ger, Mais c'est m'affliger Que d'y son-ger;
Non, non Julien, Rien, Du tendre cœur qui
te pre-fe-re Ne pourra faire un cœur leger,

Mineurs

Quelque fois dans le boccage J'entens les pe-
tits oiseaux Leurs plaisirs sous les ra-
meaux De nos amours sont l'i-ma-ge,
Si leur accord ra-vis-sant Charme tou-
jours ta maitres-se Ju-lien c'est que ma ten
dres-se Ché-rit en eux son pen-chant,

Majeur

Le tendre cœur de ta ber-ge-re Est in ca-
pable de chan-ger, Oui Julien Tu serois le-
ger Sans m'engager, A m'en venger; Mais
c'est m'affliger Que d'y son-ger; Non, non Ju-
lien, Rien, Du tendre cœur qui te pré-
fe-re Ne pourra faire un cœur le-ger.

Ariette

Le vaisseau vogue au gre d'un
calme heureux Bientôt du Ciel la frai-
cheur bienfaisan-te Se change en un tems
né buleux, Le vent croit, s'é-le-
-ve, s'augmen-te On le voit des
flots qu'il tourmente, qu'il tour-mente

On le voit des flots qu'il tourmente,
qu'il tour mente, Pré.ci.pi.ter les rou.le -
ments, On le voit des flots qu'il tour -
men.te, qu'il tour.men.te, Pré.ci.pi.ter
les rou. . . .le.ments; L'éclair bril le,
La foudre é.cla. . .te, Envain les mate
lots tremblants, les matelots tremblants se
courbent sur la rame in.gra.te, Des
cables, des flots, et des vents, On entend
les mu.gis.se.ments, L'horrible bruit de
la tem.pê.te, de la tem.pê.te, de la tem.pê.te,
Du Nocher le cri douloureux, Frappent le

cho qui les re-pe- -te, Et les rend encor, les

rend encor... plus af-freux, L'horrible

bruit de la tem-pê-te, de la tem-pê-te, de la tem-

pê-te Du Rocher le cri dou-lou-reux...

Frapent l'écho qui les re-pe- -te, Et les

rend encor, les rend encor plus af-freux..

Mineur

Mais la douce au-ro- -re Ramene un

beau jour, Le Ciel se co-lo- -re, Le So-

leil y brille à son tour, D'un vent frais le

naissant murmure, Du Rocher bannit

les frayeurs, Et le cal- - - - - - - me

qui le rassure, Re- - - - - - - gne

LIV

Re-gne sur l'onde et dans les cœurs, Regne sur

l'onde et dans les cœurs, Et le cal- - - -

- - - - - - me qui le rassu re, Re- - - - - - -

- - - - - gne, Regne sur l'onde et dans les

Fin

cœurs, Re-gne sur l'onde et dans les cœurs.

Arielte

Livrez vous aux desirs que l'a-

mour vous ins-pi-re, Livrez vous aux de-

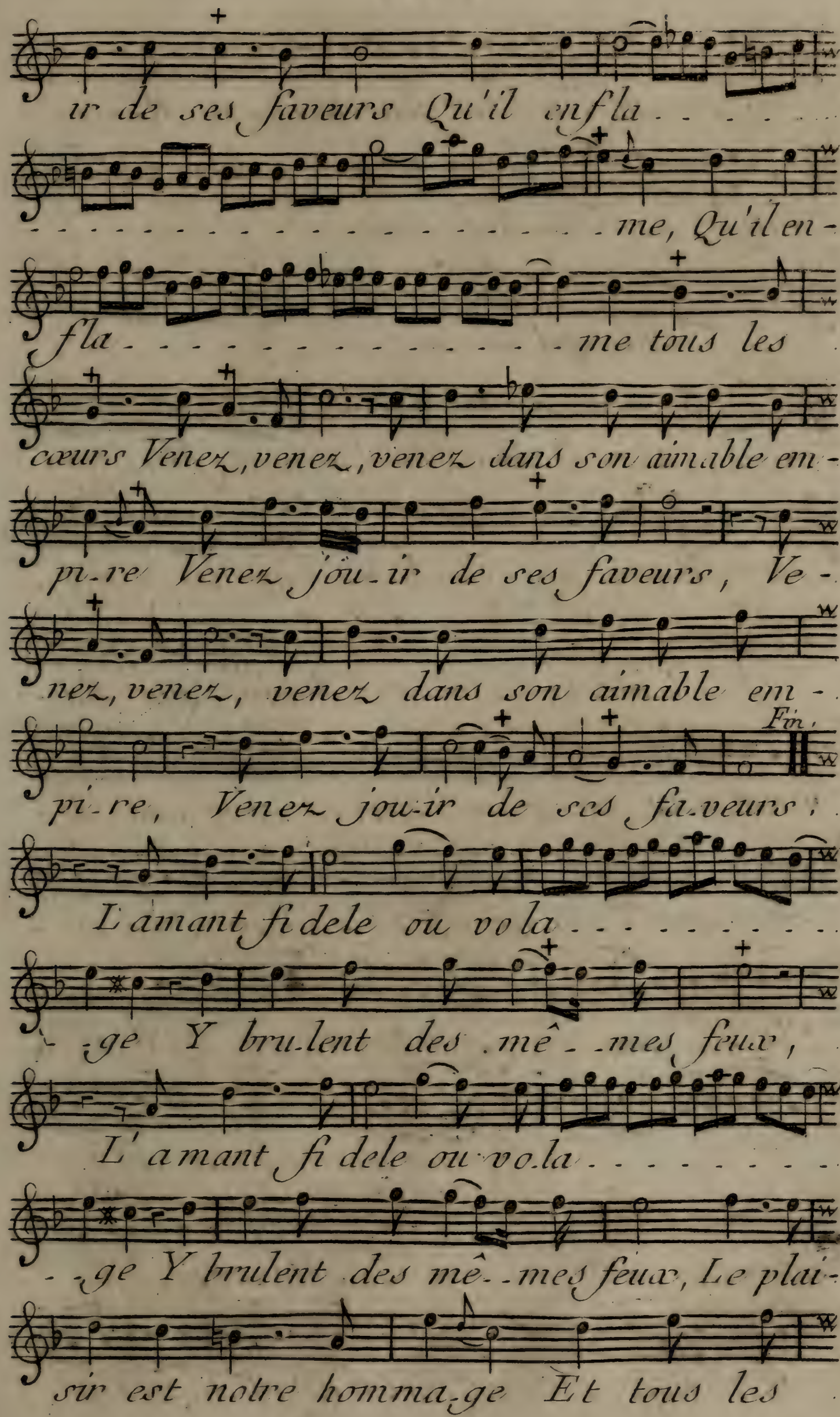
sirs que l'amour vous ins-pi-re Qu'il en-

fla - - - - - me tous les cœurs, Qu'il en-

fla - - - - - - - - - - - - - - - - me tous les

cœurs, Venez dans son aimable empire, Ve-

nez jou-ir de ses faveurs, Venez jou-


ir de ses faveurs Qu'il enfla . . . . . .
. . . . . me, Qu'il en-
fla . . . . . me tous les
cœurs Venez, venez, venez dans son aimable em-
pi-re Venez jou-ir de ses faveurs, Ve-
nez, venez, venez dans son aimable em-
pi-re, Venez jou-ir de ses fa-veurs;
Fin.
L'amant fidele ou vola . . . . . .
-ge Y bru-lent des mê-mes feux,
L'amant fidele ou vo-la . . . . . .
-ge Y brulent des mê-mes feux, Le plai-
sir est notre homma-ge Et tous les

cœurs sont heureux, L'amant fidele ou vo -

la . . . . . ge Y brulent des mêmes

feux Le plaisir est notre homma-ge

Et tous les cœurs sont heureux, Le plai-

sir est notre hom-ma-ge Et tous les

cœurs sont heureux. Livrez vous.

Ariette

Loin des soucis, des al-larmes

L'esprit en paix le cœur joyeux,

Autrefois avec mille charmes Le bon

vin s'offroit à mes yeux, Le bon vin s'of-

froit à mes yeux, s'offroit à mes

yeux, Lorsque par u-ne chansonnette

Je cé-lé-brois un sort si doux pour la

rendre plus guille-ret-te Ma gourde.

y meloit ses gloux, gloux, gloux, gloux, gloux

gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gl.

gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gl. gl. gl.

gloux, Pour la rendre plus guil le-ret-te

Ma gourde y me-loit ses gloux, gloux,

gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gl. gl. gl.

gloux, Ma gourde y meloit ses gloux, gloux,

Ma gourde y meloit ses, gloux, gloux,

Ma gourde y me loit ses gloux, gloux,

Aujourd'hui quelle difference Ma bou-.

LOR

teille n'a plus d'appas, Au jourd'hui quelle

. différen.ce Ma bouteille n'a plus d'ap -

pas. . Et Bacchus pour ma péni.ten.ce

A l'amour a ce.dé le pas, A l'amour a

. ce.dé le pas, a ce.dé le pas, a ce.dé le pas.

Ariette

Lorsque le Ciel tranquille et

. sans nu.a.ges Brille de l'é.clat

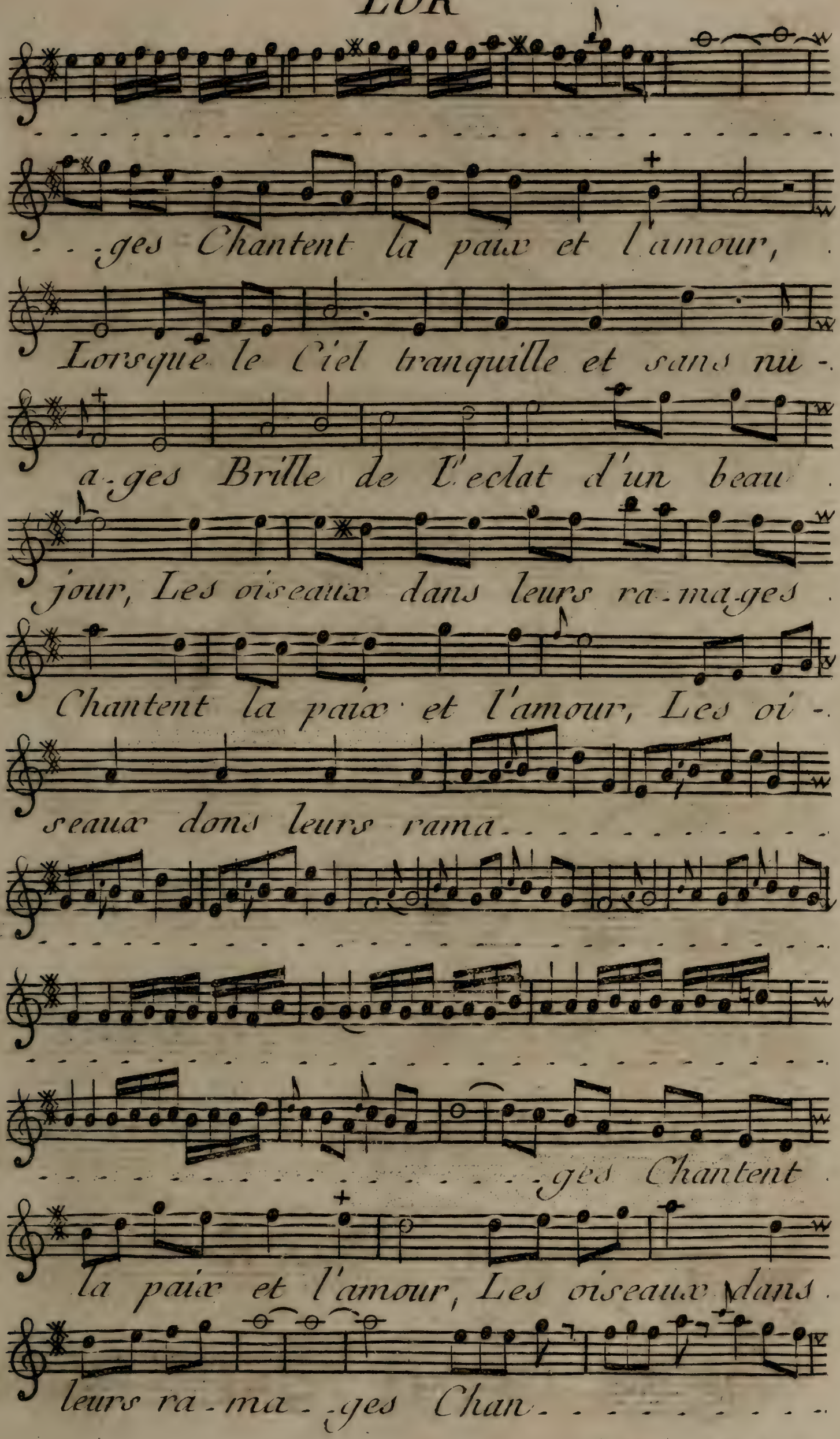
d'un beau jour, Les oiseaux dans

. leurs ra.ma.ges Chantent la paix et

l'amour, Les oiseaux dans leurs ra.

. ma -

- -


ges Chantent la paix et l'amour,
Lorsque le Ciel tranquille et sans nu-
a-ges Brille de L'eclat d'un beau
jour, Les oiseaux dans leurs ra-ma-ges
Chantent la paix et l'amour, Les oi-
seaux dans leurs rama
ges Chantent
la paix et l'amour, Les oiseaux dans
leurs ra-ma-ges Chan

tent Chan_tent la paix, Chan_tent la

paix, Chan - - - - - - - - - - - - tent la

paix, Chan_tent la paix, Chan_tent la

Fin

paix - - - - et l'amour. Alors que

d'une nue et terrible et profonde Le ton -

ne-re menace et gron - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - de que le tonnere me -

nace et gron - - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - de Et déchire le sein des

airs Tout frémit sous le feuil_la_ge

Pour les oiseaux tremblans, il n'est plus

de concerts... Mais que le Ciel tran -

quille et sans nu-a-ges Reprenne l'é-

clat d'un baeu jour, Ils re-prennent

leurs ra-mages Et les plai-sirs de l'a-

mour, Les oi-seaux dans leurs ra-

ma - - -

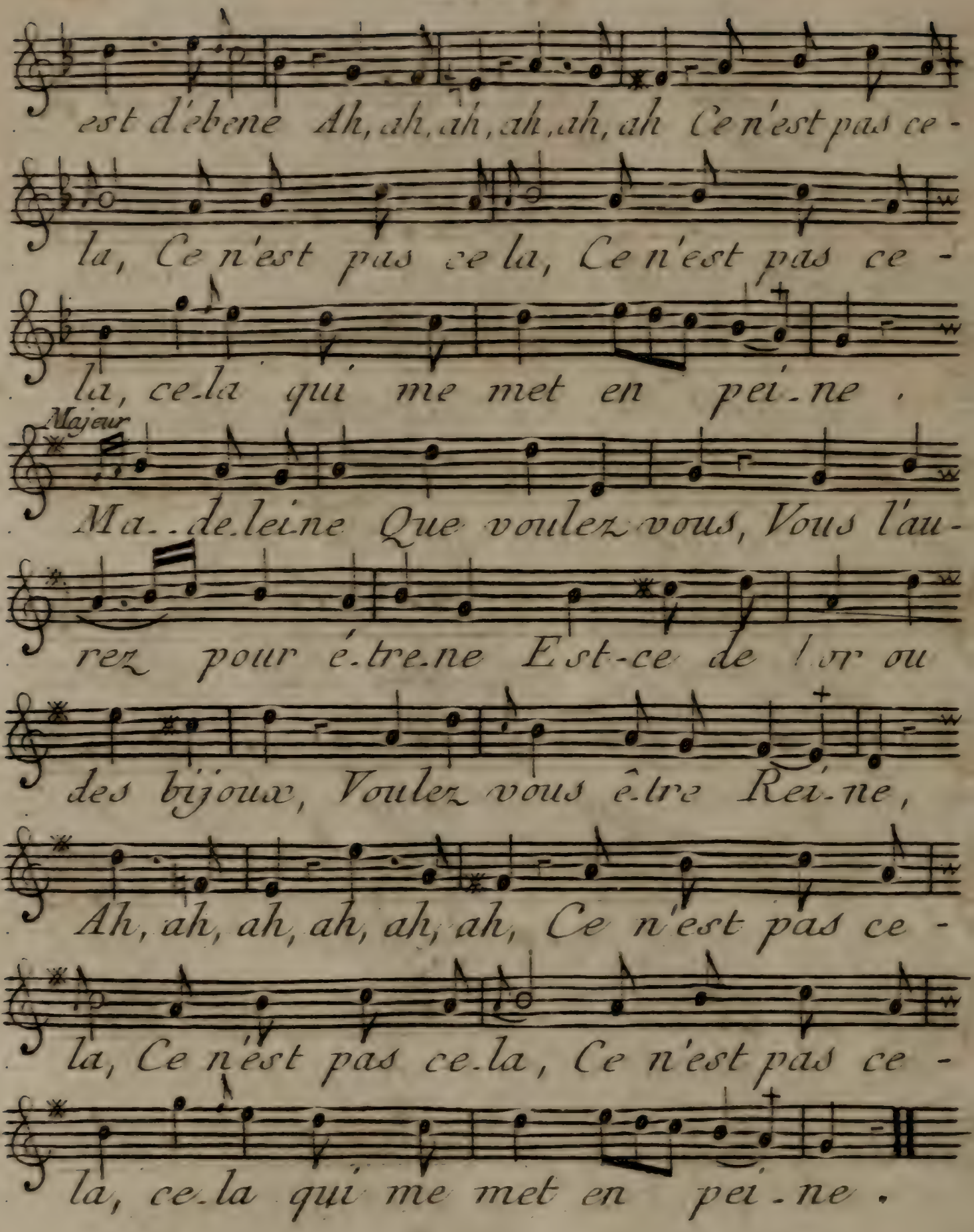
seaux dans leurs rama - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - -

dire à Ma.de.lon Au bord de la fon.tai - .
ne, Ah, ah, ah, ah, ah, ah, Ce n'est pas ce .
la, Ce n'est pas ce.la, Ce n'est pas ce - .
la, ce.la qui me met en pei - ne, .

Mineur

Ma.de.leine Qu'avez vous donc, Qu'avez .
vous qui vous ge - ne N'avez vous pas un
beau jupon, un jupon de futaine Ah, ah, .
ah, ah, ah, ah, Ce n'est pas ce.la, .
Ce n'est pas cela, Ce n'est pas cela, ce -
la qui me met en pei - ne Vou.lez vous .
ce jo li ciseau, Le ruban et la gaine, .
Ou bien voulez vous ce couteau Le manche en.



Fin

de la Premiere Partie.

me/vii65